

Pourquoi Pas?

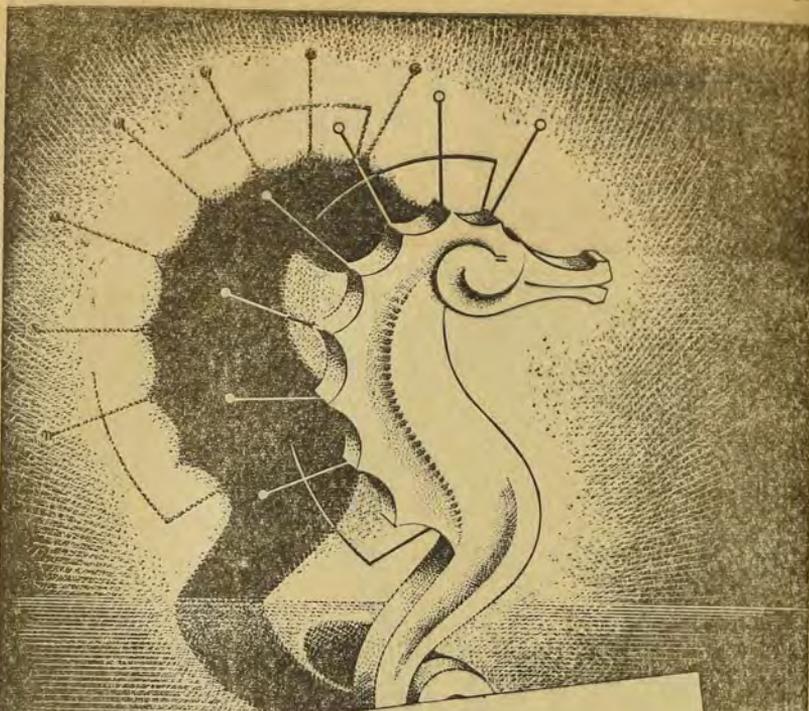
GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : Désiré LECLERQ



*Si Madeleine portait
le livre Spartembres
elle n'y paraîtrait
plaisir en me le
présentant par l'intermédiaire
de l'ami L. Muci et
cordialement
Flanée.*

MÉTÉORES A L'ORIENT

Le maréchal TITO



Gilaud
PARIS

PRODUITS DE BEAUTÉ
PARFUMS

Office Technique de Publicité

ce
xi
30
B
Er
pa
vie
vo
ic

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION : DU HOUBLON, 47, BRUX. COMM. BRUX. N° 19.817	ABONNEMENTS :		CHÈQUES-POSTAUX 166.64
	BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ	3 MOIS, 55 FRANCS. 6 MOIS, FR. 100.00 DE CE JOUR À FIN MARS 72.75 DE CE JOUR À FIN JUIN 117.75	TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36 RÉDACTION 11.19.50
	CONGO, POUR 3 MOIS, 55 FRANCS. POUR 6 MOIS, 100.00 ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS 65 FR.; 6 MOIS 125.00		

LE MARÉCHAL TITO

Il paraît qu'il n'y aura plus de révolutions. Le mot même disparaîtra ou ne s'emploiera plus que dans des cas restreints de mécanique et d'astronomie. Les révolutions politiques, avec leurs violences et leurs terreurs, et désormais calamités d'un autre âge, telles la lèpre, la peste, le choléra, la bradypépie de M. Purgon et les ups-garous de nos aïeux campagnards. Plus de révolutions ! Cette bonne nouvelle nous est donnée par les journaux les plus avisés de la politique internationale, et ils nous l'apporment avec gravité, sans craindre, semble-t-il, de regarder les uns les autres.

Pourquoi cette heureuse assurance que nous ne demandons, bien entendu, qu'à partager de toute notre conviction ?

Considérez donc, disent les augures, les élections de ces derniers mois. Anglais, Français, Danois, Norvégiens, Finlandais, tous nos amis ont été sollicités par les partis les plus divers; les étiquettes des candidats variaient d'un extrême à l'autre, et, au sortir de la grande bagarre où les nerfs de chacun avaient été mis à toutes les épreuves, on avait grand-peur d'assister à un déchirement affreux des passions, qui se serait traduit par le succès général des partisans du tout ou rien. Réaction ou communisme, lequel des deux indésirables numéros allait sortir des urnes, triomphant et l'œil mauvais ?

Or, ce qui est sorti, c'est exactement ce pourquoi l'on était juriquement battu pendant cinq années. C'est-à-dire la raison et la sagesse mêmes; une compréhension plus exacte des devoirs et des besoins de chacun, quelle que soit sa position sociale; un pas marqué vers une égalité raisonnable et plus franche. Ces élections furent surtout et dans le bon sens du mot, démocratiques, tout en laissant aux partis de grande prudence et de conservation plus craintive, leur place et leur mot à dire.

Considérez encore, ajoutent les augures, qu'en Autriche, où les totalitaires ont exercé le plus longtemps leurs névroses, la réaction conservatrice a été plus accentuée que partout ailleurs. De même en Hongrie, où l'on s'est abondamment repenti d'avoir fait « camarade ». Dans ces deux pays, la réaction s'est traduite par le succès des partis chrétiens, la religion leur apparaissant le plus sûr gage de modération et de tranquillité.

Ainsi, modération, évolution sont les signes à quoi se reconnaître et en quoi se réfugier l'Europe de cette après-guerre. Elle a été trop secouée par l'une des sortes de l'extrémisme politique pour penser encore à s'abandonner à une autre de ses formes.

Plus de révolutions ! Que les dictionnaires s'allègent donc de ce mot détesté.

Mais tandis que nous charment ainsi les messagers d'heureuses nouvelles, voici le maréchal Tito. Et l'euphorie soudaine se renforce.

Ce jeune roi Pierre était bien sympathique, n'est-il pas vrai ? Il est le dernier descendant des Karageorges, qui voulurent le royaume indépendant de Serbie, il y a plus d'un siècle et demi. Il est le petit-fils du roi Petar, qui recueillit le trône après la tragédie du Konak, où furent défenestrés le roi Milan Obrenovitch et la reine Draga. Il est le fils d'Alexandre, qui périt avec M. Barthou, à Marseille, en 1934, et qui s'était si bien battu en 1914. Il a lui-même, en 1941, fièrement répondu aux injonctions d'Hitler, alors qu'il avait dix-huit ans; puis il s'est réfugié en Grande-Bretagne.

Il semblait n'avoir qu'à remonter paisiblement sur son trône. Et voici que Tito renverse le trône, chasse les Karageorgevitch, supprime la monarchie et proclame la république.

Ce n'est peut-être pas là une révolution. C'est en tout cas et, au moins, une évolution remarquablement rapide et intégrale.

Comment cela s'est-il fait ?
???

Voici quatre ans, nous entendions avec angoisse la radio de Londres narrer l'ardente bataille des guerillas du général Mihailovitch contre l'infanterie, l'artillerie et l'aviation allemandes. Combats d'embuscades chaque jour renouvelées, surprises sanglantes aux tournants escarpés des montagnes serbes, attaques inattendues et foudroyantes, sans peur comme sans pitié. Mihailovitch était le héros insaisissable, ardent et pur de la résistance balkanique. Or, un jour, les communiqués cessèrent de parler de lui. C'est comme s'il avait disparu dans quelque trappe ou dans quelque caverne sans fond de son glorieux maquis. Et la radio ne s'intéressa plus qu'à Tito, au maréchal Tito, commandant des forces révoltées — et révolutionnaires — de Yougoslavie.

Mihailovitch, sans doute, était royaliste convaincu et manquait de souplesse. Il s'obstinait à faire sa guerre, refusant de tenir compte des indications de l'Etat-Major rouge. Fourni de matériel par les Alliés d'Occident, peut-être se croyait-il ainsi capable, à lui seul, de libérer son pays. Les Russes, de leur côté, assuraient qu'il était indispensable de coordonner l'effort des partisans avec le leur. Et puis, au point de vue de leur future politique dans les Balkans, Tito leur convenait davantage, car Tito n'était pas royaliste du tout.

Le pot de terre n'a jamais eu raison du pot de fer. Le maréchal Tito commanda et c'est à lui qu'allait désormais le matériel. Il savait d'ailleurs son métier. Il continua

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

CINEMAX

27. R. DE MALINES T: 17.49.74
PARL. FR. EN. ADM.

*En
grande
exclusivité*

Anne
BAXTER
Thomas
MITCHELL

J'AVAIS CINQ FILS

"The Sullivans"

*Un film plein de gags
et de jeunesse!*



VOG

35. AV. LOUISET : 12.53.61
VO. S/ TIT. FR.
ENF. ADMIS.



ce
xi
30
B
Er
pa
vic
vic
vo
ic

guerre avec opiniâtreté, avec une vigueur que soutenaient Moscou et ses nombreux amis de Yougoslavie. Les Allemands n'ont jamais pu le prendre ni le battre. Il a aussi bien, l'affaire réglée, parla-t-on moins que jamais Mihailovitch — qu'est-il donc devenu, ce courageux ? Et Tito s'occupait incontinent de mener la politique extérieure du pays selon ses vues. Quelles sont ces vues ?

???

armé les six peuples, ou les six nations, agglutinés par le Traité de Versailles pour constituer le royaume Yougoslavie, celui des Croates a toujours rié dans les rangs. Les autres, tout en estimant que les Serbes se méritent un peu trop pour les seuls maîtres, se seraient bien plutôt accommodés, à la longue, de la tutelle de la grande. Les Croates, eux, sont irréductibles. N'est-ce pas eux qui armèrent jadis les meurtriers d'Alexandre ? L'empereur, qui connaissait leurs aversions, imagina, au cours de la dernière guerre, de se les attacher en faisant de la Yougoslavie un royaume séparé; il leur donna même un roi, à sa façon, qui était le duc d'Aoste — et qui n'eut jamais l'occasion d'occuper son trône, parce que les Croates détestent les Allemands et les Italiens autant que les Serbes.

Dr. Tito est un pur et intraitable Croate, issu du peuple, de forgeron. Conséquence : Tito ne parlait d'aucune langue ni le même langage que le roi Pierre. Ce dernier n'aurait gardé entier, intact, le royaume confié à son nom par les traités. Tito voulait avant tout délivrer ce royaume de la lourde autorité serbe. En outre, élevé à côté de Cole Rouge, il concevait cette délivrance selon les méthodes moscovitaires, qui sont généralement sommaires, simplistes et radicales. Qui l'emporterait ?

???

Tito venait des champs de bataille, auréolé par la victoire. Ce « premier résistant » de Yougoslavie n'avait jamais faibli ni transigé. Il incarnait l'exaltante joie de la double libération.

Tandis que le roi Pierre... Il est très curieux de constater comment, selon les traditions, les comportements royaux peuvent emporter les effraies populaires dans des directions différentes. Un roi reste dans son pays pendant la tourmente : on l'en aime. Un autre s'en va : on ne l'en juge pas moins vivement. Qu'au plus fort de la bagarre, l'un comme l'autre aient jugé opportun de convoier en justes et saines noces, cela ne fait rien à l'affaire. Le contraste demeure. Vérité en deçà des Carpathes... Il est vrai que le roi Pierre était resté, c'eût été pour se battre.

En somme, la partie n'était pas égale, et son issue ne permettait aucun doute.

Il ne pouvait, au surplus, être question de déplorer ou de se réjouir. Il était vain de se demander ce que Tito allait faire de son triomphe; si ce séparatiste à tous risques n'allait pas ressouder les fragments de son pays en un ensemble plus serré que jamais, sous le signe de la faucille et du marteau; s'il ne voyait pas plus grand encore, et si, par delà ses provinces réunies, son esprit entreprenant ne joignait pas déjà les Balkans tout entiers dans une synthèse qui lui vaudra le plus stalinien des surnoms. C'étaient là hypothèses vaines et inquiétées sans effet.

Dès la guerre gagnée, le sort du royaume yougoslave était réglé comme papier à musique.

???

L'épreuve est, aujourd'hui, conclue. Le maréchal Joseph Broz Tito a convenablement respecté les usages que

Etude de l'Huissier BIESEMANS, VILVORDE

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

JEUDI 15 DECEMBRE 1945

Très Importante Vente Publique de MOBILIERS

DONT LA PLUS GRANDE PARTIE SORT DE GARDE-MEUBLES

Le matin, à 9 h. 30: Quinze ameublements complets; salles à manger et chambres à coucher modernes et anciennes, salons, cuisines, bureaux, tumours, etc. Très grande quantité de meubles séparés: armoires, garde-robes, lavabos, lits, fauteuils, chaises, tables, divans, etc.

L'après-midi, à partir de 14 heures: Une vingtaine de mobiliers complets, dont plusieurs de grand luxe: Salles à manger, chambres à coucher, ameublements de salons ou de bureaux, cuisines de genre « Tout en ordre » et autres, meubles anciens ou de style, bijoux, tapis, armoires, tableaux, marbres, bronzes, divers, machines à écrire Olympia, Mercedes, Royal.

Machines à calculer Burroughs, mach. à coudre: Singer, Bury, Garcia, aspirateurs, creuses, cuisinières, feux continus, gaz, réchauds à gaz.

Cuisinière électrique récente 220 V., fourures (manteaux), etc.

EXPOSITION: Mercredi 12 décembre, de 10 à 18 h. Renseignements: Tél. 17.49.90.

LUNDI 17 DECEMBRE, A 14 HEURES

Riche Vente Publique Spéciale

Tableaux de maîtres, Bijoux de prix, mobiliers d'art, tapis d'Orient et d'Europe, Porcelaines rares, objets d'art, marbres et bronzes, Armoires, fourures, etc.

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE OU REMIS PENDANT L'EXPOSITION

comporte habituellement ce genre d'opérations: conseil de régence, négociations courtoises mais fermes, délais honnêtes mais limités, élections, plébiscite triomphal, etc.; rien d'essentiel n'a été oublié. Le jeune roi, désormais simple et mélancolique Pierre Karageorgevitch, modeste propriétaire dans le Sarrey, ne pourra jamais dire que les formes n'ont pas été observées. Nous souhaitons que cela ne l'empêche pas d'être parfaitement heureux.

Quant à nous, les lointains, sans doute aurions-nous pu croire que nous venions d'assister à une de ces révolutions dont l'histoire faisait jadis grand tapage, à un de ces bouleversements grandioses, émuovants, dignes de la tragédie et prometteurs d'autres catastrophes pareillement considérables, mais d'autres temps sont venus. Et tout est relatif. Il n'y a plus de révolutions. Nous vivons de simples incidents. Des rois s'en vont; d'autres viennent, sous des noms nouveaux; l'émoti est médiocre. Les trônes que nous entendons tomber au loin ne sont que des meubles qu'on déplace.

A LOUER MEUBLES

Sup. petits Appartements franç. LUXUEUSEMENT MEUBLES

composés de: HALL, CUISINE, SALLE A MANGER, FUMOIR, 2 CHAMBRES A COUCHER; salle de bain et w.-c.; ascenseur, concierge, tout cont.; vaisselle argenterie et cristoux, garage.

146, AVENUE MARIE-JOSE, 146 (Cinquanteaire)

REVUE DU GÉNÉRAL



RADIOS-PICK-UP-PHONOS

DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOUL. ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.69.64

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière.

OSTENDE

La Reine des Plages



CASINO COMMUNAL

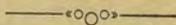
LUNDI 24 DECEMBRE 1945, A 21 H. :

DINER DE REVEILLON

AVEC

RAY VENTURA

ET SON ORCHESTRE



RESERVEZ VOS TABLES

DE PREFERENCE. TENUE DE SOIREE

REVEILLONS de NOEL et de NOUVEL-AN

Orchestre Robert Payne

COTILLONS-ATTRACTIONS

HOTEL OSBORNE

OUVERT TOUTE L'ANNEE



Le petit Pain du Jeudi

A Monsieur Rudolph Hess
Démaboulisé

Est-ce que, décidément, Monsieur, vous avez perdu le sens ? Et tout à fait, cette fois ? Voyons. Vous occupiez, parmi les accusés de Nuremberg, une place exceptionnelle et aussi confortable que possible. Vous étiez le pauvre homme que la politique, la gloire, le champagne et les autres distractions de ce monde ont rendu fou. Sur la foi de savants rapports et expertises, le Procureur et lord Justice vous traitaient comme tel. Votre avenir semblait évident, simple et de tout repos. Prenant d'abord l'acquittement assuré, puis le cabanon de luxe, où les soins attentifs des gardiens ne vous faisaient pas manquer.

N'eût-il pas été bien temps encore, lorsque l'arrêt eût été acquis, de vous souvenir que vous avez votre raison ? Et voilà que vous gâchez tout cela en une minute. Vous voulez plus être fou ! Vous prétendez ne l'avoir jamais été. Vous jouez, dites-vous, la comédie depuis quatre ans. Semblez-vous réclamer votre part de responsabilités, quel que soit le rôle que vous ne l'ignorez pas, comportent en fin de compte le poteau gammé orné d'un bout de chanvre.

Ah ! Monsieur, où avez-vous la tête ? Vous exagérez. C'est évident. Et nous nous demandons, en vérité, si vous n'êtes pas encore beaucoup plus insensé que nous ne le sommes nous-mêmes. En cela, nous mettons notre dernier espoir. Ne niez donc plus votre folie, Monsieur. Même si vous voulez comment la guérir, s'il est vrai que vous avez trouvé la recette de l'ellébore chère au fabuliste — *scyllium album*, disent les formulaires d'aujourd'hui — adressez-la pour vous jalousement, strictement. Ne la divulguez jamais, nous vous en supplions.

Croyez-nous, il y a va de votre vie. Et il y va, en outre, de notre repos, à nous, comme de la joie et du bonheur de l'humanité tout entière.

Vous devez savoir, Monsieur, que les meilleurs esprits ont d'accord à ce propos. Il y a quatre siècles, à Anderlecht « emprès Bruxelles », Erasme l'humaniste faisait un éloge de la folie en des termes qui sentaient bien un peu le jagot, mais qui sont demeurés l'un des monuments de la critique éternelle. Pour en citer un autre, d'un siècle plus récent : « Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit », n'hésitait pas à dire l'auteur des *Maximes*. Et selon Chamfort, il y a plus de fous que de sages et, dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse.

Voulez-vous des vers ?
*Tous les hommes sont fous, et qui n'en veut point voir
Doit rester dans sa chambre et casser son miroir.*

Ainsi rimait philosophiquement le marquis de Sade. Voilà de solides références, n'est-il pas vrai, Monsieur ? vous conviendrait, nous l'espérons, de demeurer en cette inimitable et docte compagnie.



Direction : JULIEN

A PARTIR DU 1^{er} DECEMBRE 1945

EDDIE DELATTE

ET SON ORCHESTRE

au Thé à 16 h. 30, en Soirée à 20 heures

RUE DES AUGUSTINS, 12
PLACE DE BROUCKERE
BRUXELLES

De notre côté, nous n'aurons pas grand effort à faire pour nous maintenir dans l'atmosphère tourneboulante recommandée par ces illustres. Il reste, et il restera toujours, pour notre plus frais esbaudissement, des ridicules qui s'ignorent, des poires jobardes à matagrabiliser par les habiles et des barbons jobards à matagrabiliser par les coquettes. C'est dans l'ordre. Ce fond de tableau est éternel, éternellement comique et brosse une fois pour toutes. On finit par ne plus y prendre garde — à moins d'y être soudain inséré personnellement; auquel cas, toute amertume digérée, on affecte le sourire de tout le monde, en lui donnant à part soi la couleur qui convient.

Mais il est d'autres attractions plus neuves. Ne racontait-on pas, la semaine dernière, qu'un avion avait disparu de son hangar de Grande-Bretagne et n'avait laissé nulle part aucune trace ? Trois jours plus tard, c'était un sous-marin qui abandonnait sa base sans explication ni adieu. De l'un ni de l'autre, on n'a aucune nouvelle. Quelle autre ahurissante escapade allons-nous apprendre ? « Si, disait un jour quelqu'un, si l'on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je commencerais par m'enfuir. » On pensait que c'était là le dernier sommet de l'extravagance et l'on riait. Pourtant ?

Après l'avion enlevé par un bien nommé monte-en-l'air, après le sous-marin escamoté par quelque géant pick-pocket, quel engin, quel cuirassé, quelle forteresse et quel arsenal ne disparaîtront pas dans les espaces inconnus ? Et quelle ville entière avec ses habitants ?

La bombe atomique, le radar, le rayon cosmique et les divers ingrédients que les laboratoires des deux mondes sont en train de cuisiner sans relâche, nous préparent des surprises dont nous n'avons pas la moindre idée encore, et au bout desquelles nous pourrions bien nous retrouver, un jour, soit dans la lune, soit dans l'observatoire Sirius, dont nous pourrions enfin parler sans sourire.

A moins que nous ne soyons plus que menus fragments non numérotés, parcelles infimes, poussière et atomes nous-mêmes.

Et vous ne voulez plus, vous, être fou, comme tout le monde !

Taverne Royale

Le Restaurant de l'Elite

Admin.: Tél.: 12.76.90, 23, Gal. du Roi

AVERNE-RESTAURANT TEL. 12 76 91-92 - 23, GALERIE DU ROI - 1, RUE D'ARENBERG

RETENEZ VOS TABLES POUR LES REVEILLONS

Avis à nos Abonnés

La Poste présentera prochainement la quittance d'abonnement.

Nous prions nos abonnés de lui réserver bon accueil afin d'éviter toute interruption dans le service du journal.

Prix de l'abonnement : 6 mois - 100 francs.
3 mois - 55 francs.



Grisaille encore dans le ciel international, à propos des accords de Postdam, qui semblent déjà remis en question, et plus particulièrement au sujet des projets d'administration de l'Allemagne. Anglo-Saxons et Russes ont des façons de voir assez divergentes et la France de son côté, demande que soit fixé avant tout le sort de la Ruhr et de la Rhénanie, c'est-à-dire que soit délimitée la frontière allemande de l'Ouest, comme l'est celle de l'Est. Il ne paraît pas facile, pour le moment de sortir de ce qui est devenu une impasse. La même difficulté de s'entendre persiste depuis des semaines en Perse, où elle se complique d'une crise intérieure et où l'absence de M. Staline n'est pas faite pour arranger rapidement les choses. A l'Ouest on nationalise. Nationalisation de la Banque d'Angleterre. Nationalisation des quatre grandes banques françaises de dépôts, institution d'un Conseil national de crédit qui surveillera la mise en application de la mesure et de commissaires du gouvernement qui contrôleront les banques d'affaires. L'expérience française, conçue par la Résistance et votée rapidement et à une énorme majorité par la Constituante, sera suivie avec intérêt par tous les pays. La démocratie est en marche... En Italie, M. de Gasperi a pu enfin constituer une équipe; souhaitons-lui bonne chance! En Belgique, des bruits courent, des ballons d'essais montent : attendons.

Corso Taverne dernière semaine du Show « parisien » LA REVUE ATOMIQUE. A partir du 13 décembre, nouvelle formule. Grands débuts d'EDDIE DE LATTE et de ses 17 solistes avec JEAN COSTER et BOBBY NAVRET et son formidable orchestre de danse au Caveau.

Le feu qui couve

Allons, allons ! Qu'est-ce que tous ces ballons d'essai, ces faux bruits, ces imputations malveillantes aux termes desquelles les communistes quitteraient le Gouvernement et seraient remplacés par des droitiers atteints de maroquinisme aigu ?

Rien de vrai dans tout cela, nous assure un parlementaire « rassuré » : un mélo monté de toutes pièces où le traître de corvée prend ses bas pour ses chaussettes ! D'ailleurs, la Droite, plus qu'unanime, vouerait aux flammes de l'enfer le monstre qui oserait faire de la sorte le jeu de la réaction de gauche.

— Ainsi soit-il ! disent les gens qui se veulent bien informés. Nous ne demandons pas mieux que de voir le gaisseau ministériel debout sur quille, Achille au gouver-

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

naill et Adolphe au poste de vigie. Cependant... toutefois néanmoins...

En vérité, on vous le dit, il n'y a point de fumée sans feu. Et le feu couve. Et il y a des poûles qui couvent longtemps pour rien. On accorde aux communistes un minimum d'opportunisme (il y aura encore de belles occasions). On reconnaît généralement aux catholiques la vertu de la persévérance et l'horreur des demi-mesures; ils n'ont donc aucune envie de cohabiter au ministère avec les idéologues renégats, ces pelés, ces transfuges, bref ces courents.

Honni soit qui mal y pense, mais il est permis de penser que plus d'un, à droite, franchira le pont qui relie géologiquement le P. S. C. et l'U. D. B. Dire que c'est un pont-aux-ânes, ce serait qualifier irrévérencieusement un homme aussi distingué, à tous égards, que M. Le Delyvaux. Vous le connaissez. Il fut ministre de l'Agriculture après M. de la Barre d'Erquelinnes et avant M. Le Febvre. C'est une sommité, cela va de soi. C'est un père de famille nombreuse, une gloire de l'arrondissement Nivelles. Tant de bonheur bourgeois ne lui suffit pas. Il a bu boira. Il a soif de considération ministérielle.

PARMENTIER Chapelier

RUE DE NAMUR, 37 Dame-Homme

Le chant grégorien

En ce moment où le P. S. C., nouvelle transfiguration du vieux parti catholique, est atteint d'une crise de conscience qui le rend ombrageux à l'égard de tous ses pairs qui oseraient jeter la première pierre à cet honorable de nestré malgré lui ? M. Louis Delyvaux ferait belle figure à côté de M. Léopold Levaux, pape et philosophe. L'U. D. B. dont Léon Debatty disait naguère qu'il portait fièrement son nom. Sa compétence agrarienne ferait un veille au sein d'une constellation où M. Grégoire est phare si éblouissant que les autres ne paraissent que des chandelles.

Et voilà que l'on affirme que la conversion politique de député de Nivelles-Wavre approche de son terme. Bientôt, il ne pourra plus celer la jote dont il déborde et tréner l'ardeur juvénile qui le précipite dans les bras ou préhensifs de l'U. D. B. Sensible au chant grégorien, se prépare à clamer les louanges de ceux-là qui, considérément par Monseigneur trouvent de fraternité indirecte appuis au sein du P. S. C. lui-même et de cette monture de grande surface où sous couleur d'objectivité envers les jeunes cavalcadants, on donne parfois une hospitalité qui fait sourire et jaser. Mais tout le monde dans notre libre Belgique n'a-t-il pas le droit de chercher vérité partout où l'on prétend la lui offrir ?...

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles. Hautes références — Nombreuses distinctions honorifiques. Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelle. BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24. Consultation : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 4 heures. 100.000

Ronds, balles et patates : c'est bien 100.000 francs que les députés se sont octroyés la semaine passée. Bon ! Et les sénateurs ? Ah ! les péres conscrits y sont allés eux, avec le dos de la cuiller. Cuiller à soupe ou à dessert, car on ignorait mardi le volume de la portion, celui-ci est suffisant pour remédier à la misère des temps. On peut être certain et voilà qui est bien consolant.

Par esprit de symétrie, le banc socialiste du Borinage et lieux circonvoisins avait eu un trait de lumière :

— Nous touchons 42.000 et les représentants 100.000. Ce n'est pas démocratique. Tous sur le même pied, le député cent mille balles ! D'accord, les amis ?

— Certes, opina Amédée Dautrepoint, ex-gabelou qui se

ACHETEZ

Organisateurs de fêtes, réunions,
Directeurs d'établissements,

LOUEZ

RADIOS,
PICK-UP — DISQUES,
Téléphone : 11.39.90

RADIO-VIOLETTE

MICROS,
AMPLIFICATEURS,
4, Rue de la Violette, 34

la valeur de cent sous. Ce sera un chiffre tout rond.
me charge de faire passer la pilule dorée au prochain
ité secret.

(hélas) Amédée, pour une fois, se trompait. Même
sein de son groupe, il essaya un échec sonore :

- Allons, allons, lui répliquèrent les moins désargentés,
vas trop fort, Amédée. Toi qui sais compter, as-tu cal-

é le coefficient de péréquation que tu nous proposes là ?

Amédée avait compté et plus il calculait, plus il con-

stait au bien fondé de sa revendication. On ne l'en fit

pas démordre. Mais comme il y a plus de génie dans

sieurs têtes que dans une seule, si forte fût-elle, l'as-

semblée, tout en marquant une vertueuse propension pour

nombre 80, décida de tâter les collègues de la droite et

le centre libéral :

- On va tâcher de trouver un... « modus vivendi » ac-

ceptable pour tous. Les électeurs seront moins rétifs et

le monde sera content... ou à peu près,

- Comme à la Chambre ou les droitiers, dit-on, ont

été contre mais ne crachent pas dessus !

REVEILLONNEZ

L'HERMITAGE d'Yvoir — Tél. : 139

LA PLUS BELLE RESIDENCE DE LA MOSANE

HOME CONFORTABLE

CUISINE DELECTABLE

CAVE VENERABLE

Retenez vos tables et chambres avant le 15 décembre

rudence et rapidité

Cette fois, le Conseil d'Etat semble en bonne voie de
lisation. Depuis un siècle qu'on l'attend ! Les futurs
messieurs d'Etat ne perdront rien pour avoir attendu long-
temps. On tâchera de caser tous les candidats et M. Adol-
ph Van Glabbeke sentira monter vers lui l'encens ca-
teux de la reconnaissance.

Mais il y a une petite anicroche, M. Godding ne veut
nt que la compétence du Conseil d'Etat s'étende au
ngo. Que faire, car la Place Royale est tenace ? On ne
quinera pas trop M. Godding, afin que le projet ne soit
s arrêté en si bon chemin.

Le Sénat sera prié, pour le même motif, de ne pas in-
ter, M. Van Remoortel, grand homme en la matière, se
t fort d'enlever le morceau. M. Godding peut dormir
nquille, sauf erreur... Mais les jours du conseil des
nes sont comptés, paraît-il. Epave du Conseil d'Etat de
Napoléonien, il sera absorbé par le Conseil d'Etat de
Van Glabbeke, Napoléon défenestré par Adolphe !

leubles de bureau

toujours un grand choix de bureaux, bibliothèques, tables-
ctylo, classeurs à volet, AU JOLI BOIS, 51, Mont, aux
erbes Potagères. (à côté St. Sauveur). Tél. : 17.45.56.
mois de crédit.

es bêtises vont-elles recommencer ?

Au temps où la victoire qui n'était pas encore acquise
ais seulement probable nous paraissait si belle, nous avons
ntendu souvent les porte-parole des Nations Unies — par-
d ces grandes voix il y avait celle de Roosevelt et celle de
hurchill — nous promettre que les alliés vainqueurs ne
ommettraient plus les mêmes bêtises que ceux de l'autre
erre, que l'Allemagne serait à jamais mise hors d'état
e nuire, qu'elle serait occupée pendant une ou deux géné-
érations, qu'elle serait disloquée, démembrée. On n'en de-
mandait pas tant.

Est-ce parce que Roosevelt est mort à la tâche et Chur-
hill écarté du pouvoir ? Toujours est-il que les bêtises re-
commencent.

Tout d'abord, comme en 1919-1920, l'accord parfait des

Allés a cessé dès que la victoire a été proclamée. Ils n'en
sont encore qu'aux différends et il est infiniment probable
qu'ils n'en viendront pas au conflit : le risque serait trop
énorme et tous sont payés pour savoir qu'après une guerre
mondiale les vainqueurs sont presque aussi maigres en point
que les vaincus.

Mais jusqu'ici ils paraissent incapables d'instaurer l'ordre
nouveau, juste et pacifique, qu'ils nous avaient promis.
Trop de défiance mutuelle, trop d'impérialismes larvés, trop
d'intérêts inavoués.

COTILLONS MARCOTTI

172-174, RUE ROYALE — TELEPHONE 17.83.87

comme par le passé, vous présente ses plus beaux cotillons.

Et l'Allemagne en profite

Et naturellement l'Allemagne en profite. Tandis que
l'abominable procès de Nuremberg — procès nécessaire mais
qui nous fait descendre aux abîmes — amuse le tapis. Les
Alliés qui occupent l'Allemagne par zones étanches, laissent
peu à peu se reformer, par défaut d'entente et de concert,
tous les cadres de l'administration du Reich. Sous prétexte
de faire collaborer les Allemands assagis et désabusés à
l'ordre démocratique nouveau, on rend peu à peu aux ex-
nazis tous les leviers de l'administration civile. « Ce sont
les Russes qui ont commencé, disent les Américains, il
faut bien les suivre » « Ce sont les Américains qui essayent
de sauver le capitalisme allemand pour participer à ses pro-
fits » disent les Soviétiques. Et les Anglais suivent le mou-
vement.

Quant à la dislocation de l'Allemagne, il n'en est plus
question. Les autorités militaires alliées veulent absolument
donner au pays une administration centrale avec laquelle
il sera plus commode de traiter qu'avec des Etats séparés
et quand la France déclare qu'elle désire que les territoires
qu'elle occupe y soient soustraits, elle est accusée par M.
Gordon Price, homme d'Etat américain chargé par M. Tru-
man de faire une enquête en territoire occupé, de saboter
le règlement de la paix.

« En raison de l'attitude de la France, dit-il, l'Allemagne
n'est pas actuellement traitée comme une unité économique,
au contraire, ce qui se passe actuellement, c'est un démem-
brement économique virtuel de l'Allemagne »

Ce que l'homme d'Etat américain veut réaliser, c'est donc
l'unité économique de l'Allemagne, mais l'unité économique
suppose l'unité politique. Et voilà le Reich en voie de
reconstitution.

Et, d'autre part, on permet aux syndicats de se reformer.
Or, les syndicats, et-devant nazifiés jusqu'à la gauche, cons-
tituent la véritable armée de la résistance. Les Américains
voudraient-ils donc reconstituer l'Allemagne ?

La Popote

42, DREVE STE-ANNE

Téléphone : 26.89.95

Sa Cuisine, ses Vins, son Logis

(PARC POUR VOITURES)

Le précédent

Reverrons-nous donc ce qui s'est passé après 1918 : les
Alliés vainqueurs relevant de leurs propres mains le mons-
trueux Etat impérialiste qu'ils avaient vaincu avec tant
de peine ? Il s'agissait alors d'être payé, de récupérer les
réparations et pour ce-a de relever l'industrie allemande,
de faire des affaires avec elle. On a vu le résultat. Si l'on
refait les mêmes bêtises, le résultat sera le même.

MAROQUINERIE

RIVOLI

A minois joli

un sac Rivoli

10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Madou)

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Le Mittel Europa, exemple typique

Un exemple typique de l'appui donné par les autorités alliées aux grands organismes économiques allemands, est la reconstitution du « Mittel Europa ». La Compagnie du « Mittel Europa », qui avait été constituée pendant l'autre guerre pour remplacer, sur le territoire du Reich la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, société franco-belge que l'Allemagne avait bannie de son réseau ferré dès la déclaration de guerre. Après la libération, la Compagnie des Wagons-Lits fut rétablie dans tous ses droits, et ses voitures recommencèrent à circuler sur les voies utilisables de l'ancienne Hiltère. On parlait alors de la liquidation de la compagnie allemande. Il n'en est plus question. Au contraire, les autorités américaines viennent de rendre au « Mittel Europa » l'exploitation de la ligne Francfort-Berlin. Il est vrai qu'on murmure que de gros capitalistes des U.S.A. ont acquis des paquets d'actions du « Mittel Europa ».

CORSO MARCEL THIELEMANS et ANDRÉ V. D. OUDERAA de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

L'Internationalisation de la Ruhr

Un diplomate français, M. Louis de Meurville, a été envoyé à Washington pour exposer le point de vue français quant à l'administration de l'Allemagne. Simple mission d'information, dont il paraît ne pas avoir rapporté grand-chose. Il a déclaré aux Américains, a-t-il dit à son retour, que le gouvernement français ne s'opposerait pas à l'établissement d'une administration centrale en Allemagne, si les pouvoirs de celle-ci ne s'étendaient pas à la Ruhr et à la Rhénanie. On sait que la France ne prétend pas à l'annexion de ces territoires; elle se rend parfaitement compte qu'elle n'est plus capable de reconstituer, même partiellement, le grand Empire de Napoléon. Mais elle soutient que l'internationalisation de ces régions industrielles est le seul moyen de priver le Reich qu'on est en train de reconstituer, de son redoutable arsenal de guerre et d'assurer ainsi la sécurité de l'Europe occidentale.

Malheureusement, il ne semble pas avoir convaincu M. Byrnes, qui s'est contenté de répondre qu'il étudierait la question. Par contre, il semble bien que les Anglais soient prêts de soutenir le point de vue français. Comme ils ont appris que leur frontière, à eux aussi, est sur le Rhin, ils comprennent mieux que les gens de Washington les soucis de sécurité de la France. Quant à nous, Belges, nous ne pouvons que partager le point de vue français.

LE TAILLEUR BASILE

Confection
Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi

17, RUE MALIBRAN, 57 - IXELLES - TEL.: 47.12.39

Complexe d'infériorité

Les Anglais comprennent mieux aussi, qu'il faut traiter la France blessée avec infiniment de précautions et de délicatesse, au passage certains accès de nervosité. Comme dit M. Jean-Paul Sartre dans son intéressante revue « Le Monde Moderne », les Français, depuis 1940, souffrent d'un

la boîte à musique

TEA-ROOM : 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts)
Ouvert de 15 à 22 h. 30

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

terrible complexe d'infériorité. Ils se sentent menacés, fensés, se croient volontiers trahis ou dédaignés. Dans ceux état d'esprit, qui conduit aux imprudences et aux coups de désespoir. Or, comme l'a dit souvent M. Churchill, l'Angleterre a maintenant besoin d'une France telle qu'une Belgique solide. Ce sont les bastions avancés de l'Europe occidentale. L'intérêt et le sentiment britanniques sont d'accord et aussi ce sûr instinct politique qui fait que le peuple anglais a toujours su redresser à temps ses erreurs.

CHAUFFAGE

George
TYTGA

100, RUE PHILIPPE BAUCO, — Téléphone 48.50
SPECIALISTE DU CHAUFFAGE PAR LE OIL

Le remède

Toutes ces difficultés disparaîtraient si l'on se décidait enfin à réaliser la fédération européenne qui engloberait l'Allemagne ou les Allemagnes, soumettrait nécessairement ce pays de conquérants à la surveillance du pouvoir fédéral et de tous les co-fédérés, tout en lui permettant de reprendre sa place parmi les nations civilisées.

Utopie! Utopie! disent les hommes d'Etat réalistes qui ne conçoivent pas que les Etats puissent faire le sacrifice d'une partie de leur souveraineté à un organisme international qui assurerait la paix.

Pourquoi? Les Etats-Unis sont une fédération, le Commonwealth britannique est une fédération, l'U.R.S.S. est une fédération. Pourquoi toute l'Europe, débarrassée de ses soutiens impérialistes, ne pourrait-elle pas constituer une fédération? En Angleterre, beaucoup de bons esprits commencent à s'y rallier, témoin le discours de M. Eden qui a déclaré qu'il était temps de réviser la notion de souveraineté nationale.

Comme à Paname

LE ZINC

A LA BOURSE, on déguste
UN EXCELLENT KOEHLER
SES VINS D'ORIGINE
SES APERITIFS DE CHOCOLAT

47, RUE HENRI MAUS, BRUXELLES
La France et les réformes de structure

Cette pauvre Assemblée Constituante qu'on voulait condamner à l'impuissance avant même qu'elle n'eût commencé à siéger, semble donc vouloir mener sa besogne tambour battant. La nationalisation des principales banques de dépôts, est incontestablement un gros morceau à avaler et surtout à faire avaler par le public.

Les réactions sont diverses. La masse du petit peuple s'écrie sans y rien comprendre : « Tant mieux ! on commence à faire rendre gorge aux gros ! » Les petits actionnaires tremblent pour leur argent ; ne sont-ils pas toujours les victimes premières de toute réforme financière ? La partie la plus réactionnaire de la population jette feu et flamme et parle de spoliation : les actionnaires recevront des obligations à 3% ce qui ne correspond certes pas à leur dividende mais n'en est pas moins un intérêt raisonnable. Il est certain que cela pourra déséquilibrer bien des budgets de petits rentiers. On clame aussi que dès que l'Etat prend une affaire en main tout va mal. L'Etat est un mauvais gérant, dit-on. Il est évidemment difficile d'appliquer de mesures socialistes en régime capitaliste. Mais sommes-nous encore tout à fait en régime capitaliste?

En attendant, les banques d'affaires l'ont échappé belle. L'extrême-gauche réclamait leur nationalisation. L'intervention du Général de Gaulle empêcha l'extension du projet. Il semble délicat au chef du gouvernement français de résoudre ce problème au moment où la France a besoin de crédits venant de l'extérieur. Les banques d'affaires s'en tirent avec un contrôle. Il est probable qu'elles ont déjà tenté de le minimiser.

VIA MUNDI et la bombe atomique : le remède a côté du mal. N'est-ce pas un signe des temps ?

ROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

nationalisation du crédit en France

La nationalisation du crédit ou, pour parler plus exactement, la nationalisation des grandes banques de dépôt, a été proposée comme une lettre à la poste. Seul le petit groupe de l'Union Républicaine qui maintenant représente l'extrême-droite a voté contre, vote de principe et... de résignation. On a assisté à une velleïté de manœuvres hostiles par le moyen des plus vieilles ruses parlementaires. Mais le Général de Gaulle s'étant prononcé avec une netteté impérative pour le vote immédiat du projet gouvernemental, l'Assemblée Constituante, sauf le petit groupe de l'Union Républicaine, opposant par principe, s'est inclinée avec une docilité. Aurait-elle vraiment envie de mettre des boules doubles, cette Constituante ?

Quant au Général, c'est décidément un personnage assez énigmatique. Les bien-pensants, les capitalistes craignent évidemment de voir le Général se mettre à combattre les communistes. Son conflit avec MM. Thorez et Duclos les avait remplis d'une inquiétude secrète. Mais le conflit s'est apaisé. Les communistes ont fait partie du bloc gouvernemental et le Général applaudit loyalement, comme il s'y était engagé, le programme C.N.R., s'est mis à réaliser d'arrache-pied les fameuses formes de structure que les communistes considèrent comme un minimum, mais auxquelles ils se sont ralliés. La nationalisation, c'est cette nationalisation du crédit.

Évidemment, les techniciens de la banque font toutes leurs réserves. Les « capitalistes » jettent les bras au ciel : « C'est la fin de tout ». Mais s'ils sont orfèvres, les techniciens de banque, et les « capitalistes » commencent tout de même à comprendre qu'il faut faire la part du feu. Fini le règne des deux cents familles. Le rôle joué dans la « colonisation » par certaines grandes puissances industrielles et financières leur a porté un coup terrible et les archives de la collaboration économique et financière, qu'on vient de découvrir en Allemagne, ne sont pas faites pour améliorer leur situation. Le Général de Gaulle, qui veut édifier la France reconstruite sur les débris de la France de Vichy et... de la troisième république, cherche à ordonner les éléments dont il dispose et à y faire la part du communisme dont le communisme est maintenant l'élément dominant. Ce glorieux militaire est un politique.

À la veille du vote les adversaires sournois ou avoués du projet de nationalisation, ont bien tenté une manœuvre de sabotage par le moyen classique des amendements multiples. Une brève intervention du général-président l'a déjouée sans peine. Si la Constituante continue de ce train, elle arrivera tout de même à remplir son programme dans un bref délai de sept mois qui lui est imparti.

LES TROIS GRANDS SE RENCONTRENT...

Le 11. Mois l'élite de la Clientèle se retrouve tous les jours à l'opérette et en soirée à l'

EDOJARD VII

26 A, rue de l'Évêque

pour y entendre le virtuose du piano

John OUWERX

un incident à la Constituante française

La droite à la Constituante française est constituée par le « Union républicaine », groupe numériquement assez réduit, mais qui pourrait jouer dans l'Assemblée le rôle utile de l'opposition. Elle avait la chance d'avoir à sa tête un homme respecté de tous : ses partis pour son intégrité, sa haute intelligence, son patriotisme et sa fidélité à ses idées : M. Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle, qui pendant les cinq années d'occupation se distingua par sa courageuse opposition au gouvernement de Vichy. Mais il avait que les petits camarades du groupe ne se rendaient pas compte de cette chance ; l'amitié politique est une autre vigilance.

Lors de la constitution du gouvernement de Gaulle,

la boîte électrique

vous présente ses modèles 1946

un poste anglais

MURPHY...ULTRA

frs.3.570



un tiroir

PICK-UP

frs.3.950



un aspirateur

efa

frs.4.500



aux prix imposés!

28, r. MARCHÉ-aux-HERBES

TEL: 11.53.57

M. Marin, mettant l'intérêt national au-dessus de l'esprit de parti, pris sur lui de voter la confiance sans avoir été directement mandaté par son groupe. « Inde irae ». Quand il s'agit de désigner les membres de la Commission des Affaires étrangères, l'Union Républicaine désavoua son président et présenta un obscur député à ses lieu et place.

Heureusement, l'Assemblée passa outre et élut M. Louis Marin à une écrasante majorité. L'Union Républicaine en fut pour sa courte honte « Les bons sont bêtes », disait la duchesse d'Angoulême, et par les bons elle entendait les « bien pe sants ». Le malheur, c'est qu'ils ne sont même pas bons. Le fait est qu'en France, la droite, depuis l'Ordre moral et même depuis la Restauration, a toujours manqué d'esprit politique à un point inouï.

LA CHRONIQUE

ADJUDICATIONS OFFICIELLES — BI-HEBDO : 50 PAGES
SPECIMEN : 192, RUE ROYALE TEL.: 17.14.95

Les communistes au pouvoir ?

Les communistes ont mis beaucoup d'eau dans leur vin rouge sans qu'il y paraisse. Il semble bien que si l'on avait pris plus de formes pour repousser leurs revendications, la crise française eût pu, sinon être évitée, du moins être considérablement limitée.

Ils réclamaient la Défense Nationale : ils ont un ministère des Armements, placé, avec un Ministère des Armées, sous la tutelle directe du Général de Gaulle. On chuchote dans les milieux bien informés que cela ne changera pas grand-chose, de Gaulle ayant toujours suivi de très près toutes les questions militaires. Mais M. Tillon chargé de l'Intendance ne pourra sans doute pas faire grand-chose, sinon nourrir de son mieux les effectifs dont M. Micheliéti a la charge. Faute de dégommer les napoléoniens, il lui restera la ressource de les faire mourir de faim.

M. Billoux qui avait bien réussi à la Santé Publique se trouve ministre de l'Economie Nationale. Ce ministère qui

RHUMATISMES - SCIATIQUES

SOULAGEMENT IMMÉDIAT PAR

CURTIS SALTS

QUI DONNE JEUNESSE ET SANTÉ

Toutes pharmacies — GROS : 262, RUE ROYALE

Al' Ecu de France

RENE GIL

ET SON ORCHESTRE

42, RUE DE LA VIOLETTE - 12.65.62

UNE AMBIANCE UNIQUE AU THE ET EN SOIREE

devrait être un grand ministère, se trouve placé sous la coupe de M. Pléven, Ministre des Finances. Il est amputé de ses attributions principales. Il est probable que M. Billoux n'aura pas de pouvoirs que n'en avait M. Mendès-France, son prédécesseur qui se retira en accusant M. Pléven de tirer toute la couverture à lui.

M. Marcel-Paul, Ministre de la Production industrielle et M. Croizat, au Travail auront peut-être quelques possibilités d'agir s'ils ne sont pas trop bridés par le terrible Ministère des Finances qui en définitive tient en même temps que les cordons de la bourse toutes les ficelles ministérielles.

Quant à M. Maurice Thorez, le voilà ministre d'Etat, autrement dit « Belle-Mère » du Ministère tri-partite. Nous savons quels sont les droits et les prérogatives des Belles-Mères ministérielles...

Que ceux qui voyaient le ministère français avec un couteau entre les dents se rassurent : le couteau est bien étreché...

Les livres du jour

La Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles. (tel. : 11.11.07. C. C. P. 74.65.51) vous recommande cette semaine :

Louis Bromfield : What became of Anna Bolton (65 fr.) ; A. J. Cronin : The Keys of the Kingdom (80 fr.) ; Brice : Frontier Passage (65 fr.) ; Lin Yutang : Moment in Peking (les 2 vol. 160 fr.) ; Paul Géraudy : Toi et Moi (300 fr.) ; Bulletin mensuel, Location de livres, Expedition en prov.

Cité internationale ?

Le choix d'un nouveau siège pour l'Organisation des Nations-Unies, dont la Commission préparatoire poursuit ses travaux à Londres actuellement, donne lieu à une compétition extrêmement serrée. Plus de huit grandes cités aux Etats-Unis, en particulier Chicago, Boston, Philadelphie, Atlantic-City, etc., ont posé leur candidature et, qui mieux est, ont envoyé des émissaires dans la capitale britannique afin d'appuyer leurs demandes à l'occasion de conversations directes.

On compte également deux villes du Canada qui ont brigué l'honneur d'abriter le prochain temple de la Paix. Il n'est pas jusqu'à la lointaine Hawaï qui ne cherche à faire valoir les avantages de son climat délicieux et de sa situation au milieu du Pacifique.

Les Américains se présentent porteurs de projets grandioses qui vont jusqu'à prévoir la construction de véritables villes comprenant, une succession de palais, d'hôtels, de parcs de théâtre et de bibliothèques. C'est une surenchère de millions de dollars qui montre l'intérêt que l'on attache aux Etats-Unis au privilège d'hospitaliser à titre permanent le futur aéroplane.

Entre-temps, plusieurs capitales européennes, parmi les-



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél. : 12.91.22

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation : 30 francs - Insigne : 20 francs, à verser au Compta C. Post n° 783 42 du H.C.B. à Bruxelles

MAIGRIR... OBECTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

quelles Londres, Paris, Bruxelles, La Haye, Prague, Genève, sont, dit-on, candidates. Moins importantes, des villes comme Nice ou Cannes figurent, elles aussi, aux différents rangs des favoris, tandis que quelques obstinés défer de la S.D.N. s'évertuent à rappeler que les anciennes relations du Palais Wilson sont encore à même de répondre à tous les besoins d'une organisation permanente de Paix et que le retour à Genève économiserait ipso facto un nombre respectable de millions.

Mais, d'une part, les Russes se montrent irréductiblement opposés au retour sur les bords du lac Léman; de l'autre, la question des économies ou des dépenses n'entre guère en ligne de compte dans une sélection de cette nature.

Aussi, dans l'impossibilité de se mettre présentement d'accord, la Commission préparatoire de l'O.N.U. a-t-elle nommé un comité chargé de décider à loisir dans quelle Terre Promise s'installera la déesse Irène ou, disons plus court, la Néphélococcygée, comme écrit Aristophane.

Huitres - Homards - Caviar - Foie gras

MAISON OCTAVE BERNARD

93, rue de Namur, 93

(PORTE DE NAMUR) - Téléphone : 12.82.21-12.82.22

Une tempête chez les travaillistes

Le discours de M. Winston Churchill, la semaine passée à Friends-House, lors de la réunion du Conseil central du parti conservateur et des associations unionistes, soulève une véritable tempête dans toutes les classes du « Labour Party » et, en particulier, dans les sphères ministérielles.

Aussi, avec une mauvaise humeur dont ils n'avaient jusqu'à présent donné aucune manifestation aussi vive, les journaux du parti ont-ils essayé de convaincre leurs lecteurs que le « vieux Winnie » n'était plus que le représentant d'un groupe dépourvu depuis sa défaite électorale d'une signification pratique et qu'en outre, il donnait tous les symptômes de commencer à travailler dangereusement à l'arrière-pensée...

Or, rien n'est plus contraire à la vérité. Car, s'il importait de noter que le discours de Friends-House représentait davantage une allocution prononcée devant un congrès conservateur qu'une harangue proférée selon les règles parlementaires et sous la férule de M. Speaker, par contre il n'est que juste de reconnaître que rarement, Winston Churchill est apparu dans une forme aussi magnifique.

D'ailleurs, pour nous qui avons eu l'occasion de l'applaudir à la Chambre, il y a deux semaines à peine, la question de sa perspicacité politique et de son génie oratoire ne soulève aucune discussion.

Pour les Réveillons

LE COTILLON H. V. HENRY

LA PLUS ANCIENNE FIRME DE LA PLACE
UNE SEULE MAISON : 4, RUE D'ARGENT

Tout pour la décoration des arbres de Noël : boules de verre et sujets, pincés, bougies, crèches.

Tout pour la décoration des cafés bars, etc. : chapeaux, boules ornées, rumbas crecelles, etc. Choix Qualité. Prix imbattables

Questions embarrassantes

Quel « debater » consommé aurait, avec autant d'habileté que Winston Churchill, concentré sur quelques questions embarrassantes tout l'essentiel d'une interpellation retentissante?

Quinze jours avant la fin de la guerre, vous aviez voté, dit-il en substance à ses adversaires, un budget de quatre milliards et demi de livres sterling qui était destiné à couvrir tous les besoins des opérations navales, aériennes et terrestres. Pourtant, par suite de la cessation subite des hostilités, beaucoup de dépenses devinrent sans objet. Comment se fait-il alors que M. Dalton, le chancelier actuel de l'Echiquier, ne prévoit dans son budget qu'une dimi-

AU THE ET EN SOIREE

Dans une ambiance intime...

JOHNNY HESS

"CHEZ LUI"

11, RUE DE L'ÉVEQUE
AU DESSUS DU "MUSCADIN"

AVEC L' QUARTETTE "FOUR IN A BAR"

et la grande vedette de Paris **NILA CARA**

de 200 millions de livres sterling, alors qu'il convient d'envisager au minimum un abatement de 800 millions de « pounds », si l'on tient compte des changements de la situation militaire ?

Qu'a-t-on fait au point de vue de la construction des maisons? demanda Winston Churchill en prenant à partie Ancurin Bevan, le ministre du logement.

Où en êtes-vous avec l'industrie automobile? a-t-il dit à l'adresse de sir Stafford Cripps.

Pourquoi quatre millions d'hommes attendent-ils encore la démobilisation ?

Pourquoi les queues aux portes des magasins et les files d'attente jamais été aussi nombreuses qu'à présent ?

Et ainsi de suite...

Certes, il faut tenir compte du fait que le rôle de l'opposition est actuellement aisé et que les conservateurs ont au jeu. Mais ceci n'empêche pas d'estimer que l'attaque menée par M. Churchill fut menée avec une extrême habileté.

Assurément, l'impartialité tendrait plutôt à faire admettre que le vieil homme d'Etat, fidèle à ses principes d'offensive, a bien mérité ce jour-là l'éloge de M. Butler, le président du Congrès conservateur, qui lui a décerné le qualificatif de « The Master Fighter », qu'on pourrait traduire en français par « le Maître Batailleur », ce qui résulte bien la vie de ce descendant à la fois de Marlborough et de John Bull.

CORSO CAVEAU — DANCING
Tony WELLS et son orchestre

Tous les jours, tête dansant à 16 h. 30

Le motion de censure

La suite logique de cette attaque brusquée de la part des conservateurs contre les lignes intérieures du parti libéral aboutit donc à cette motion de censure qui aura trouvé son dénouement parlementaire aux Communes à l'heure où *Pourquoi Pas ?* paraîtra.

En Belgique, il conviendrait de parler tout simplement d'un vote de méfiance, ce qui en est à peu près le synonyme.

Signalons d'abord que le résultat est acquis d'avance, puisque 400 travaillistes apporteront leur appui au gouvernement de M. Attlee, tandis que l'opposition ne recueillera guère que 200 voix au grand maximum.

Mais le débat, qui durera deux jours, sera suivi avec une attention profonde dans toutes les classes de l'opinion britannique.

Mentionnons aussi qu'avec une grande sportivité, les travaillistes ont relevé le gant du vieux luttteur, et que ce fut M. Herbert Morrison lui-même qui proposa d'assigner la discussion la date la plus rapprochée.

Dans l'un comme dans l'autre camp, le « fair play » reste toujours de tradition, à Westminster.

ONIA POLOFF vous réserve le plus charmant accueil à la
2, rue du Grand Hospice **JEEP'S TAVERN**
BRUXELLES - Tél. 17.5864

Les événements de Yougoslavie

Le duel depuis longtemps engagé entre le roi Pierre de Yougoslavie et le maréchal Tito s'est terminé par la défaite aussi radicale que soudaine du descendant des Karageorgevitch.

C'est sous la pression des éléments parlementaires de la Résistance Serbe (ou AVNOJ) qu'ensemble, la Skupshtina et la Chambre des Nationalités, réunies en Assemblée Constituante, ont pris la décision de proclamer la république et la déchéance de la dynastie. Selon les informations actuelles, cette résolution, qui était loin d'être inattendue, a été adoptée à une majorité écrasante.

Il ne convient pas d'épiloguer longuement sur cette tragédie politique et sur le droit qu'ont les peuples de disposer d'eux-mêmes quand toutes les conditions afférentes à leur choix paraissent avoir été sauvegardées.

Cependant, dans certains milieux anglais, le jeune souverain détroné bénéficie encore d'un préjugé favorable. Il n'était encore qu'un adolescent quand, en 1941, il n'hésita pas à prendre la tête d'une révolution du palais pour renverser ses ministres germanophiles et pour se ranger aussitôt aux côtés des Alliés.

On sait comment la vaillante Serbie fut écrasée rapidement, en dépit de sa résistance héroïque.

Réfugié en Egypte, puis en Angleterre, le roi Pierre, séparé de la grande masse de ses sujets, eut sans doute le tort de s'abandonner aux conseils d'un entourage réactionnaire. Récemment encore, le disgracié Subasitch qui l'incitait à revenir à une politique plus constitutionnelle.

NAVY CLUB

15, Bd ANSPACH, 15
BRUXELLES

Coin de la rue de l'Évêque - Tél. 18.08.57

TOUS LES JOURS

A PARTIR DE 17 H.

LE CELEBRE ORCHESTRE FRANÇAIS

GUS VISEUR

Une ambiance nouvelle

PHILIPS - NOVAK - S.B.R. - KING-BEE
depuis 200 fr. par mois

« Radio - Entretien »
317, CHAUSSE DE GAND
Tél. 26.18.83 (Carrefour trams 20 et 85)

Par la suite, il commet la faute d'entrer en conflit déclaré avec le maréchal Tito qui incarnait en Yougoslavie les aspirations populaires et qui réclamait la prompte réalisation des réformes les plus profondes et les plus démocratiques.

Pierre de Yougoslavie descend d'une famille qui a connu dans plus d'une circonstance des destinées tragiques. Son grand-père fut, exilé et « Saint-Cyrien » avant de rentrer sur le trône. Son père, l'héroïque Alexandre Ier de Yougoslavie, fut assassiné à Marseille. Pierre II de Yougoslavie, qui n'est plus maintenant que Pierre Karageorgevitch, doit abandonner sa résidence à Londres pour aller vivre modestement à la campagne. Il faut tout prévoir, d'autant plus que la proclamation lancée par l'ex-souverain après la décision de l'Assemblée nationale pourrait bien lui valoir la suppression de sa liste civile.



Briquet en panne?
voilà
CLINIQUE DU BRIQUET
3. TREURENBERG. 3

Un ministère de Gasperi

Successivement, M. Orlando, puis M. Nitti, ayant échoué dans leurs tentatives de constituer un gouvernement pour remplacer celui de M. Parri, démissionnaire, le prince Umberto a fait appel à M. de Gasperi, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet précédent.

Représentants de l'opinion libérale, MM. Orlando et Nitti, qui figurèrent à l'avant-plan de la scène politique avant l'ère mussolinienne, ne réussirent pas à triompher de la défiance des communistes et des socialistes.

Ben que démocrate-chrétien, M. de Gasperi paraît avoir rencontré moins d'obstacles. Il se pourrait également qu'il ait bénéficié d'un soutien discret de la part des autorités d'occupation, ce qui reste loin d'être négligeable par le temps qui court.

Toujours apparaît-il qu'il ne se trouva pas en butte à l'exclusive initiale de l'un ou de l'autre des six partis et qu'il lui fût possible, au contraire, de grouper autour d'un programme commun les principaux éléments d'une concentration nationale.

Mais les bonnes idées et les meilleures intentions du monde ne suffisent pas à conjurer le cours des événements économiques. Aussi estime-t-on dans les milieux informés de Rome que M. de Gasperi, diplomate avisé, aura trouvé autre chose que des promesses pour décider les hommes des partis de gauche et d'extrême-gauche à adhérer à la combinaison qu'il préside.

Plus que jamais, un gouvernement en Italie doit compter sur l'aide des « forestiers ».



1/4QUEUE RICHES OCCASIONS

Steinway, Gaveau, Pleyel, Bechstein, Erard et autres bonnes marg. instruments de gr. val. à prix avantageux. Reprise en compte piano-buffet et larges facilités.

Demandez catalogue gratis à la
MAISON PIERARD
8, rue du Luxembourg, Bruxelles

MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

Le marasme dans la péninsule

La situation économique en Italie reste des plus critiques. En dépit de tous les efforts une coordination satisfaisante n'a pu encore être réalisée entre le Nord et le Sud.

Ces deux parties de la péninsule présentent des caractères bien différents. Les régions méridionales, où l'élevage agricole et les conditions de la petite propriété prédominent, se remettent lentement des secousses et des ravages de la guerre.

Mais dans les provinces industrielles de la Lombardie et du Piémont, qui comptent au nombre des plus peuplées et qui, jadis, représentaient les deux tiers au moins de la production industrielle, il en va tout autrement. Elles demeurèrent beaucoup plus longtemps que le Sud sous la domination allemande et sous l'administration despotique du fascisme chancelant. En outre, elles étaient, déjà avant 1940 sous la dépendance complète du commerce extérieur pour recevoir les matières premières (charbon, minerais, laine, coton, etc.) qui leur permettaient d'alimenter leurs ateliers et leurs fabriques.

A part de rares exceptions, toute l'industrie septentrionale se trouve partiellement paralysée par suite de l'insuffisance des moyens de transport et du manque des matériaux indispensables à la fabrication. Mantes usines demeurent complètement, inactives. D'autres n'atteignent encore qu'un quart de la production d'avant-guerre laquelle se révélait déjà déficiente et grevée des hypothèques très lourdes qui lui étaient imposées par le régime totalitaire.

Indépendamment de tous ces maux, les clauses sévères de l'armistice ont mis à la charge de la nouvelle administration italienne un fardeau excessif. C'est dans ces conditions que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, aux environs du 27 novembre, ont effectué conjointement une démarche auprès du Kremlin afin d'obtenir qu'un adoucissement apporté aux stipulations de l'armistice soit déposé en quelque sorte comme un cadeau de bienvenue dans la corbeille de la combinaison gouvernementale que M. de Gasperi s'efforce de constituer à grand-peine.

Mais jusqu'à présent, la Russie, troisième signataire de cet acte, n'a pas montré grand empressement à répondre à l'invitation conciliatrice de ses deux partenaires. Il semble qu'on reste encore au Kremlin sous le coup d'un certain nombre de préventions anciennes.

Et cependant, le redressement de l'Italie apparaît subordonné avant tout à une nouvelle orientation de la politique des « Big Three » vis-à-vis des nombreux problèmes qui se posent dans la péninsule.

Cadeaux de choix

R. Lehmann; Poussières, 135 frs; R. Henriques; Capitaine Smith, 110 frs; Cronin; Les Vertes Années, 130 frs; Raldy; Toi et Moi, (illustré) 300 frs et la librairie des Arcades, 61, 63 Marché aux Herbes à Bruxelles, vous proposera encore de nombreux autres beaux livres pour vos cadeaux de fin d'année.

Hitler and Co

On a procédé la semaine passée, à Londres, à la vente aux enchères du mobilier provenant de l'ambassade d'Allemagne que Ribbentrop, aux jours où il ne s'attendait guère à finir sa carrière sur les bancs du tribunal de Nuremberg, s'était appliqué à décorer à grands frais.

De nombreux objets, tables, chaises, nappes damassées, argenterie, ont été acquis à des prix très élevés. Mais le record a été battu par un buste d'Hitler qu'un fanatique, le capitaine Canning, paya l'énorme somme de 500 livres sterling, représentant environ 85.000 francs de notre monnaie.

Les enchères avaient débuté à 2 shillings ou, comme on dit en argot londonien, deux « bob ». Et nul amateur ne paraissait très empressé de se porter acquéreur de cette effigie très caractéristique de la statuaire allemande et taillée dans un bloc de granit, pesant près d'une demie-

CLES SPORT - LODENS
NCHS - COSTUMES SKI
EMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepage (Bourse) t.12.97.08

PAUL HENRY

... quand le capitaine Gordon Canning cria : « Dix... ». Aussitôt, l'attention des chalands se trouva en... et les offres se succédèrent à un rythme de plus en... accélééré, jusqu'au moment où le collectionneur hitléro... se vit adjudger le bloc pour une somme qui dépassait... nombre appréciable de fois la valeur réelle de cette... stable et « kolossale » œuvre d'art.

... capitaine Canning, un ancien membre de l'Union des... de Grande-Bretagne, avait été interné pendant... années en Angleterre dans un camp de concentration... vertu de la loi sur les suspects, autrement dite l'arrê... . A peine en possession de son monolithe sculpté, il... ara aux journalistes qui l'interrogeaient, qu'il espérait... le voir retourner en Allemagne avant 25 ans.

... ancien officier du 10^e hussards, le capitaine Canning... end d'une illustre famille galloise qui donna un grand... ter ministre à l'Angleterre, au temps des Fox et des... des Nelson et des Wellington. C'est de ce Canning... a à di, jadis « qu'il était l'Anglais le plus patriote que... rande-Bretagne eût jamais produit ».

... coup sûr, on ne pourrait en dire autant de son... endant.

cs Tchécoslovaquie

... libération, obtenables gratuitement pour les abonnés... La Revue Postale », l'abonnement 10 numéros, un... 0 fr. au C. C. P. n° 149.140 de Van Bierbeek, 24, rue... Midi, Bruxelles.

5^{me} colonne en Angleterre

... l'occasion de cette vente sensationnelle, des prix variant... de cinq et dix mille francs furent offerts pour les dra... qui ornent les façades, les halls et les salles de... tion de l'ambassade d'Allemagne, étendards que von... pentrop destinait à paviser les principaux édifices de... trères, le jour où le débarquement aurait réussi.

... enthousiasme de ces amateurs fanatiques a permis à... police anglaise de repérer quelques-uns des membres... de cinquième colonne camouflée sous les apparences... de organisation religieuse « Ces membres s'intitulaient la... gion des Réformateurs Chrétiens ». Leur lieu de réunion... trouvait installé dans une vaste villa du Sussex qui... semblait à une forteresse.

... perquisitionnant au siège de la Légion, on découvrit... exemplaires d'une brochure de propagande qui repré... tait Hitler comme un messie et comme un envoyé de... i pour régénérer le monde.

... Hitler a-t-il été écorché? C'est en général ce que l'on... se. Mais son œuvre doit être continuée », assure ce... lle, qui ajoute : « Aussi fermement que nous reconnais... s Jésus-Christ, nous reconnaissons le Führer », et qui... mine cette proclamation par ces mots : « Au nom d'Adolf... ter, amen. »

... le grand pays qu'est l'Angleterre reste évidemment la... énie des libertés. Mais il y a encore de ses citoyens... se refusent à ouvrir les yeux devant l'évidence. Que ne... envoie-t-on faire un petit voyage d'éducation dans... camps de concentration allemands? Que ne les invite-t... à assister, à Nuremberg, à la projection de ces docum... taires qui font frémir d'épouvante jusqu'à Frank et... sorts?

... mais il y a des gens sur qui nulle espèce de preuves... de prise.

... ce propos, qu'est donc devenue la fameuse Miss... Jilly » qu'on rapatria en Grande-Bretagne, au début... la guerre, sur un brancard?

... Hitler ne l'appelait-il pas sa « Walkyrie », et ne serait-ce... s elle dont Eva Braun, dans son journal, parlait comme... une concurrente?

propos de photos

... Bob Sentroul photographie tout et partout : chez vous... re mariage, vos enfants, vos réunions familiales.

STUDIO CLARTE

rue Faider, Bruxelles

Téléphone : 37.67.78



Concessionnaire : SATURNE,
4, rue de la Fiancée, Bruxelles

A la tribune franco-belge

M. Harold Nicholson fera le vendredi 14 décembre à 20 h. au Palais des Beaux-Arts, sous les auspices de la Tribune franco-belge, une conférence sur « L'Influence française sur la littérature anglaise ».

BRIDGE

Pour apprendre le bridge méthode Culbertson s'adresser à A. Huysentruyt, pour Bruxelles, 10, r. du Marché; pour Liège à Embourg-Chênaie.

M. Dautry en Belgique

A l'invitation du Comité France-Belgique, auquel se sont joints la Société des Ingénieurs et la Centrale d'architecture M. Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction nationale et de l'Urbanisme à Paris fera les 15, 16 et 17 décembre une visite en Belgique. Visite d'information, de collaboration et d'amitié. Toute proportion gardée, la France et la Belgique se trouvent devant la même tâche immense de reconstruction et d'urbanisme. M. Dautry a des idées et un plan qu'il a commencé à réaliser. Ils intéressent vivement les architectes et les ingénieurs belges. Il viendra les leur exposer en même temps qu'il s'informerait de ce qui s'est fait en Belgique.

M. Dautry commencera sa tournée par Liège, la grande ville blessée où il a fait ses débuts comme ingénieur du Nord-Beige et où il sera reçu par le gouverneur, l'administration communale et la Société des Ingénieurs de Liège.

A Bruxelles, le 15 décembre, M. Dautry, sous les auspices du comité France-Belgique, fera une conférence au Palais des Académies, puis il sera reçu par la Société des Ingénieurs et par la Centrale d'architecture à l'hôtel Ravenstein, assistera à un déjeuner qui lui sera offert par le comité France-Belgique et à un dîner offert par le ministre Herman Vos.

Le lundi 16 décembre, M. Dautry sera l'hôte de la ville d'Anvers.

LA CHRONIQUE

ADJUDICATIONS OFFICIELLES
SPECIMEN : 192, RUE ROYALE

BI-HEBDO : 50 PAGES
TEL. : 17.14.95

DETECTIVE THYLYS

10^e année - Enquêtes, Filatures, Constats - discrétion d'homme
115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL. 37.33.00

Les amis de la langue française

Maurice Bedel, l'auteur si apprécié de tant d'œuvres bien connues, fera, le samedi 8 décembre, à 15 heures, à la tribune des Amis de la Langue Française, au théâtre de l'Alhambra, une conférence sous le titre « Les Tourangeaux et les Allemands pendant l'occupation ».

Voyages Fayt Arthur

REVEILLONS NOEL-NOUVEL-AN

3 j., Ardennes - Gd-Duché. Ch. de Fer et autocar.
RENS. 1, Pl. Constantin Meunier. Tél. : 43.37.78

L'avenue de Stalingrad

C'est la bataille de Stalingrad qui a marqué le commencement de la défaite allemande et nous devons une reconnaissance infinie aux héroïques défenseurs de la ville martyre. Aussi trouvons-nous très juste que l'on ait donné le nom de Stalingrad à l'une des grandes voies de la ville de Bruxelles. Mais pourquoi avoir choisi cette bonne vieille avenue du Midi qui a un caractère si particulier et à laquelle s'attachent tant de souvenirs ? Les vieux Bruxellois auront beaucoup de peine à s'habituer à ce nom nouveau et nous pensons qu'en dépit des plaques officielles et de la majestueuse inauguration à laquelle M. Sergueiew ambassadeur de l'U.R.S.S., présida avec beaucoup de bonne grâce. Ils continueront à dire : l'avenue du Midi.

Et le Palais du Midi. Va-t-on le baptiser Kremlin ?

L'ESTURGEON RESTAURANT

RUSSE

TOUTES LES SPECIALITES :

Ses Zakouskis froides et chaudes ;

Ses plats au feu de bois.

ON REVEILLONNERA

68, rue du Président (Av. Louise) - Tél. 12.72.69

Le baron Nothomb à l'Académie

M. Pierre Nothomb est baron et sénateur ; le voici académicien, élu en pendant, à M. Paul-Henry Spaak... Gauche-droite : Académie middelmattique, comme disait Edmond Picard...

C'est que si M. Pierre Nothomb est baron et sénateur, un sénateur aussi dynamique que conservateur, il est aussi poète et romancier.

C'est à ce titre que sa place était à l'Académie. « A cause de son talent et malgré sa politique », disait un de ses élocuteurs.

Peu importe. Los à Pierre Nothomb ! Un académicien érudit, se rappelant certaine épigramme du XVIII^e siècle, griffonnait ce quatrain :

Monsieur Nothomb est aujourd'hui

Admis dans la troupe immortelle,

Il est élu : tant mieux pour lui,

Mais on dira : tant pis pour elle...

Mais il n'en croyait pas un mot. La place de M. Pierre Nothomb était à l'Académie.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél. 12.94.59

Tout un programme

On parle beaucoup dans les milieux informés de la publication prochaine d'un nouveau journal. Son capital qui atteindrait, dit-on, vingt millions, se rapproche beaucoup du chiffre que M. Van Acker a cité récemment au cours des débats sur la question royale.

Il s'imprimerait sur les presses d'un très ancien journal

GRAISSE SUPERFLUE... OBESITAS

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

qui n'a pas reparu depuis la libération et dont les locataires se trouvent encore innocués dans la rue des Sables.

Plusieurs journalistes professionnels ont été pressés pour faire partie de la rédaction. En dépit des offres avantageuses qui leur furent faites, ils ont témoigné un général de très peu d'enthousiasme. Ils craignent en effet que le quotidien dont il s'agit n'ait en vue que des objets très définis et surtout à très court terme, de telle manière qu'il pourrait cesser de paraître au cas où le résultat des prochaines élections irait à l'encontre de ses intentions.

Ses deux directeurs seraient M. Jo Gérard, le directeur « Vrai », et... M. Jacques Pirene. C'est tout un programme.

Le Globe

Thés et diners dansants, Attractions et l'orchestre de M. Demany. Place Royale. Tél. 12.15.23. Après 22 heures, diner n'est plus obligatoire.

Dans la presse

Nous avons reçu la lettre suivante :

« Messieurs,

Vous avez publié dans votre numéro 1408 du 23 novembre 1945, page 1815, sous le titre « Dans la Presse », un article où il est question de notre journal « La Lanterne » et dont le texte semble émaner de M. Pierre Fontaine.

Nous n'entendons pas discuter ici des faits qui ont effectivement soumis à l'appréciation des tribunaux.

Nous nous voyons cependant dans la nécessité de vous signaler que l'exposé des faits, tel que vous l'avez publié ne correspond pas à la réalité, et nous faisons les plus expresses réserves quant au contenu de votre note.

Nous faisons appel à votre bonne confraternité pour vous demander de bien vouloir publier cette mise au point en même place, sous le même titre et dans les mêmes caractères que l'article cité ci-dessus.

» Veuillez agréer, etc.

» Un administrateur. — Le Directeur Gérant »,
Comprenez qui pourra.

Timbres-Taxes de Libération

de Belgique, obtenables gratuitement pour les abonnés de « La Revue Postale », l'abonnement 10 numéros, 60 fr., au C. C. P. n° 149.140 de Van Bierbeek, 24, rue du Midi, Bruxelles.

Le professeur Fleming

La science n'est pas spectaculaire. Et les savants n'ont jamais été des idoles populaires. Après les réceptions triomphales de Muntz, Eisenhower, de Gaulle et Churchill, le professeur Fleming a passé, presque inaperçu, quelques jours dans notre pays. Sans doute il fut l'objet de hautes distinctions. Il fut reçu par le Prince-Régent et par nos Universités de Bruxelles, de Liège et de Louvain. Mais la foule ne se pressa point pour l'acclamer. Il ne le demandait pas d'ailleurs. L'inventeur de la pénicilline est un modeste qui n'est tout à fait à son aise que dans son laboratoire. Sa gloire pour n'être point spectaculaire n'en sera que plus durable. Dejà il a pris rang, à côté de Pasteur, parmi les grands bienfaiteurs de l'humanité. Chaque jour, grâce à lui, des hommes recouvrent la santé, des familles retrouvent la joie. Il a la meilleure part.

BIJOUX SCHOONJANS-fabricant

VENTE - ACHAT 9, rue Van Artevelde (Bourse)

Les jeunes

Le problème de la jeunesse est une question qui reste à l'ordre du jour et mériterait de préoccuper davantage les autorités. Beaucoup de jeunes souffrent encore des privations du temps de guerre, beaucoup aussi devraient être rééduqués moralement. « L'Aide aux Mouvements de Jeu »

Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU VENDREDI 7 AU JEUDI 13 DECEMBRE INCLUS — DANS SES SALONS

CIENNE DELYLE - FERNAND SARDOU

Illustre vedette française du disque et de la radio.

Le grand fantaisiste

ORCHESTRE ATTRACTIF **ROGER ROSE** ET SA GRANDE FORMATION

THE à 16 h. — SOIRÉE DANSANTE APRES 22 h.

A SON BAR, les fantaisistes françaises **CLAIRE MONIS - MICHELE DORLAN**
l'orchestre « PODO » et ses tziganes — Thé à 16 h. - Soirée dansante à partir de 22 h.

... créé clandestinement sous l'occupation allemande, occupe de ces graves problèmes. Son service médical de l'état de santé des enfants, son service social place qui sont malades ou débiles dans des colonies ou orphelins, sa caisse d'épargne leur accorde jusqu'à 15 p. c. de réductions économiques, son économat, enfin, leur remet des suppléments. Ses besoins sont évidemment très importants vu l'ampleur de son activité dans tout le pays. C'est pourquoi l'A. M. J. (90, avenue de Boeterdael, Bruxelles, tel. 3989.41) nous demande de faire appel à toutes les personnes qui aimeraient soutenir son action.

Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT
56, RUE DES COLONIES 56 — TEL.: 17.84.94

Prix George Garnir

... que Mme Ackermans a fondé, à la mémoire de son frère, notre regretté co-fondateur, dont elle entretient la mémoire avec une vigilante fierté, un prix littéraire décerné l'Académie. Il vient d'être attribué pour la première fois à M. Marcel Soreil, pour son livre « Apre l'âme ». M. Marcel Soreil est un jeune écrivain régionaliste qui a célébré le paysage et l'âme secrète de notre pays avec une finesse et une odeur secrète que Garnir appréciera.

MUNDI peut tuer la guerre. Lisez, offrez Via Mundi par L. Félix Boué, édit. originale 200 francs.

français tel qu'on le parle...

... qu'on le parle après quatre ans de séjour à l'aviation anglaise. Nous en trouvons un échantillon remarquable dans la petite revue « Spitfire », organe mensuel d'escadrilles belges, qui est d'ailleurs humoristique en ses pages — les questions étant consacrées, en français et en français, à des questions techniques, hygiéniques, etc., de fort grand intérêt.

... l'échantillon :

... Ce matin, pendant que je prenais mon porridge au kiosk, le flight commander est venu me désaler pour show. Je n'étais pas très keen d'aller encore faire de l'astern ou du cloze vier pendant une heure, mais j'allais bien puisque je venais de rentrer d'un fourty et en Spit.

... Le show se passa very smartly et au bout d'une heure, le Wing est revenu à la base.

... Le break était canif.

... Au dispersal, mon show running cut out m'a encore un peu le trouble, mais je l'ai signalé dans le seven order. »

... compris?

... e cherche Pol! Mais oui, mon vieux, nous cherchons l'ancien garçon du... eh! oui! je sais au Châtelet, place du samedi, un endroit charmant, des fleurs, de la musique, des drinks de qualité et des prix honnêtes et agréables comme d'habitude.

Un athénée vivait en paix

Un athénée vivait en paix. Un ministre survint qui lui désigna deux préfets... et aussitôt ce fut la grande bagarre.

Sur la proposition du bourgmestre M. Van de Meulebroeck, le conseil communal de Bruxelles a voté un ordre du jour dans lequel il affirme « sa volonté de maintenir l'union de tous les Belges et notamment de favoriser les liens qui créent entre les jeunes gens des contacts réguliers » et, « regrette que deux préfets, l'un flamand, l'autre français aient été désignés à l'Athénée de Bruxelles. »

Un c'est assez, deux c'est trop! proclament les Bruxellois courroucés.

Dans les milieux qui touchent de près le ministre de l'Instruction publique on est consterné. Comme on interprète mal les meilleures de nos intentions, se lamente-t-on.

CLUNY ANTIQUITES

MOYEN AGE - RENAISSANCE - XVIII^e SIECLE
DECORATION - ACHAT - VENTE - EXPERTISE
226, AVENUE LOUISE — TELEPHONE : 48.00.20

Le son de cloche du Ministère

Tout d'abord, dit-on au ministère, nous ne faisons qu'exécuter une promesse qui avait été faite en 1940 par M. Soudan... et nous restons même en deça. D'autre part, la population de l'Athénée de Bruxelles dépasse à présent les mille élèves, et un seul préfet ne peut assurer la direction et la surveillance d'un nombre aussi considérable d'étudiants. Notre mesure est exigée par les nécessités pédagogiques. Le même dédoublement — pour des raisons identiques — frappera d'ailleurs d'autres athénées, tant en Wallonie que dans la partie flamande du pays, mais là, de façon... unilingue. Ce n'est pas notre faute si à Bruxelles la loi linguistique joue et s'il faut un français et un flamand!

Notez du reste que, loin de favoriser la division du pays, notre décision est au contraire une mesure d'apaisement : si le bilinguisme intégral devait être appliqué, aucun Wallon ne pourrait plus espérer être nommé à l'Athénée de Bruxelles, même comme simple surveillant. Vous voyez quels nouveaux sujets de griefs, cela nous vaudrait.



RADIO
NEUFS & OCCASIONS
CREDIT sans ACOMPTE
PAS DE MENAGE sans ALIAS
15, GENERAL LEWAN
place Jourdan
BRUXELLES - Tel. 54.47.72

Deux n'est pas assez, trois serait mieux ?

Il résulte d'ailleurs, des renseignements recueillis dans les milieux intéressés, que le dédoublement tel que nous l'avons envisagé, contenté à la fois les Wallons et les Flamands.

Les Wallons et les Flamands? Réjouissons-nous!... Mais



Détective «LE LOUP» découvre tout

Enquêtes — Filatures
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 - Rens. grat. - Bureaux: 9 à 18 h.

ies, Bruxellois? Car, enfin, c'est tout de même une question qui les intéresse un tout petit peu.

Ces Bruxellois sont, décidément, des gens bien embêtants, estiment les Wallons, les Flamands... et le Ministère. Pourquoi rouspètent-ils encore, alors que nous sommes tous contents?

Mon Dieu! il y aurait peut-être moyen de satisfaire tout le monde... y compris les Bruxellois: Que l'on crée donc dans la capitale, un athénée wallon, un athénée flamand... et un athénée bruxellois!

Meubles modernes et de styles

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, secrétaires dame, meubles en marqueterie, coys, etc... Spécialité de meubles de bureau, AU JOLI BOIS, 51, Mont. aux Herbes Potagères, (à côté St. Sauveur). Tél. 17.45.56. 24 mois de crédit.

La monnaie de sa pièce

Van Dieren, le grand Edmond, celui qui donna des gifles, vient d'être mis en boîte par celui qui en reçoit... Tel est l'épilogue d'une sombre affaire dont le prologue plonge en plein drame de 1940. Il a fallu cinq ans, la Victoire aidant, pour que l'ami de Borginon trouvât enfin la monnaie de sa pièce. Et cela fera une voix de moins contre le Gouvernement...

Mais M. Ganshof van der Meersch est bon prince.

— Moi, disait-il encore, il y a peu, je ne pense nullement à le faire coffrer pour la double caresse qu'il m'infligea à son retour de France... On m'accuserait de ne pas savoir encaisser. C'est faux... Je le méprise trop pour le rendre intéressant. Il va sans dire, cependant, que si l'instruction mettait en lumière d'autres charges, la justice suivrait son cours!

Et Thémis a bien dû finir par sévir. Van Dieren, qui troquait depuis deux mois sous la menace du cachot, est à l'ombre. Délesté de son immunité parlementaire, il assistait toujours aux séances du Sénat. Il avait le bon goût de se taire, si ce n'est pour voter «oui» ou «non». Il regardait obstinément le plafond quand il rencontrait des «contraires», et manifestait une reconnaissance discrète quand on lui serrait la main M. Olyff et le citoyen Van Eyndonck, ses adversaires les plus acharnés, attendent maintenant avec curiosité le déroulement de l'appareil judiciaire qu'ils ont tant contribué à mettre en branle.

Le procès de Nuremberg

Tous les accusés plaident «non coupables». Mais l'implacable requête du procureur Jackson a réduit à néant pareille prétention, tout en reconnaissant l'incontestable suprématie de l'Hôtel des Ventes Nova, 35, rue du Pépin.

L'idée française à l'étranger

La section belge de l'«Idée Française à l'Étranger» après une mise en sommeil de plus de cinq ans, va reprendre prochainement son activité.

Les anciens membres et sympathisants de l'«Idée Française à l'Étranger» sont invités à communiquer leur changement d'adresse éventuel au secrétariat, 25, rue Marie-Thérèse, Bruxelles. Tél. 11.39.79.

LE FÉTICHE

SON CADRE INTIME
SES NOUVEAUX DISQUES
SES BAS PRIX

57, RUE DE LA FOURCHE, BRUX. Té. 11.06.39.

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies: 33 fr. 50

Règlements communaux

La Société Centrale d'Architecture de Belgique vient de communiquer aux membres de la Conférence des Bruns des Travaux Publics de l'agglomération bruxelloise une note relative aux règlements sur la bâtisse. Cette note préconise, entre autres, la diminution des hauteurs d'étages des habitations — laquelle est actuellement fixée à 3 mètres minimum sous plafond, à Bruxelles, alors que Londres admet 2,64 m., Paris 2,60 m., la Hollande 2,60 m., la Suisse 2,50 m. et New-York 2,42 m. Complétant opportunément cette note dans la revue «L'art de bâtir», l'architecte urbaniste P. A. Michel fait remarquer le non-sens qu'il y avait à imposer cette hauteur de 3 mètres, alors que les règlements restaient muets sur la surface que devaient présenter les fenêtres, et sur la quantité d'ouvrants qui devaient comporter. A quoi bon, en effet, exiger 3 mètres de hauteur d'étage si l'on peut, éventuellement, se contenter d'éclairer les chambres par des fenêtres minuscules compromettant ainsi, de plus, le renouvellement d'air?

Aussi y aurait-il lieu, surtout avant que la reconstruction ne commence, de réviser ces règlements auxquels, depuis un nombre d'années, il ne fut changé que quelques règles. Les techniques constructives ont évolué à un point tel que ce remaniement est devenu indispensable.

Ne pourrait-on, par la même occasion, «unifier» les règlements différenciant actuellement de commune à commune et qu'il ne soit plus permis, par exemple, dans une même artère située sur deux territoires, de construire à l'une, ses extrémités, un immeuble de 7 ou 8 étages, et à l'autre, une habitation de deux étages et demi. Ce serait de cela de gagné puisque l'urbanisme ne semble pas encore hélas! être entré dans nos mœurs!

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOCOLAT

Rue de l'Évêque, 28 — Tél.: 18.11.17

Nous avons des tissus pur laine

Mais si vous en avez aussi, vous pouvez vous adresser avec confiance chez nous pour la confection de vos costumes Hommes et Dames, La Maison SIBERTO qui n'a plus de succursales est renommée pour sa coupe impeccable et à prix très modérés. 49, Place de la Reine. Tél.: 17.15.53. Accepte transformations Retourrages

Bourses d'études

Le Conservatoire Royal de Bruxelles ouvre une nouvelle possibilité aux candidats artistes lyriques d'entreprendre leur difficile carrière. Le Gouvernement octroie une bourse d'études de 3.000 francs une fois l'an au meilleur candidat (à la meilleure candidate) qui se présentera à l'examen spécial institué à cet effet au Conservatoire. Dans le même ordre d'idées, le théâtre «Ancienne Belgique» (de Bruxelles) offre, non pas chaque année, mais chaque semaine, pour une valeur de 3.000 francs, trois bourses d'études à tous les candidats artistes qui, à l'effet de participer à l'examen public, peuvent se faire inscrire le matin, de 8 à 13 h. en semaine, 15, rue des Pierres.

Pas de bluff

ni d'annonces tapageuses sur des arrivages problématiques. Venez voir les premiers postes radio 1946 importés, et Belgique depuis la guerre d'une qualité et d'une technique inconnues chez nous à ce jour. Évidemment à La Maison Bleue, 34 rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81. La première maison du pays.

L'alcool

Le régime de l'alcool, nous écrit un hôtelier, devient de plus en plus scandaleux.

«Le public en général, toutes les autorités, même celles qui doivent appliquer la loi, et les parlementaires, tous reconnaissent que le régime actuel de l'alcool doit être modifié.»

M. Van Acker déclarait, lors de la dernière audience de la Fédération des Cafetiers, Hôtelliers et Restaurateurs,

GRILLON

Jacques Loar et les chansonniers vous y attendent
les soirs des 19 h. 1/2 Dimanches : 17 h. 1/2

La loi de 1919 était mauvaise et que le régime de Cool devait être modifié. Mais rien ne se fait. Le fait de l'occupation du pays par les armées de la nation, il a été impossible d'appliquer la loi sur l'alcool ressortissants de ces armées, qui veulent obtenir chez eux ce qu'ils ont dans leur pays respectif, la libre consommation des spiritueux. On avait espéré, en présence de cette situation, une certaine détente dans l'application de la loi.

Or, la répression des infractions à la loi sur l'alcool a été faite avec une intensité plus grande que jamais. La prime accordée explique d'ailleurs beaucoup de choses. Cette prime est positivement immorale.

Ces journaux nous rapportent tous les jours des attentats commis dans nos rues et des gendarmes en civil mouchardant débitants pour saisir un ou deux délités d'alcool! Et ce bien à la mission de la gendarmerie?

Quand la fin de ce scandale? s'écrie notre correspondant.

SPECIALISTE

du bijou de la montre

van Habest



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER
125, RUE DE BRABANT, 125

Tourisme de jeunesse

En 1934 à 1939, un travail de vaste envergure fut entrepris et, ce qui est mieux, réalisé dans nos Ardennes, afin de promouvoir la forme du tourisme par excellence : le tourisme pédestre. Un millier de kilomètres de ces itinéraires fut étudié, signalé et popularisé par des cartes et des articles de presse. Les résultats s'en firent sentir dans diverses écoles de la capitale parcouraient chaque année à pied ou l'autre tronçon de sentier pédestre. Il est incontestable que le succès récompensera cette belle initiative rarement les vrais touristes qui n'ont pas suivi, en tout ou en partie, le « Sentier de la Semois » ou le « Sentier de l'Ourthe ».

L'initiateur de cette œuvre l'ingénieur Maurice Cosyn, travaillé en 1934 et en 1935, sans appui officiel, voyageant à ses frais, et a réussi à intéresser le gouvernement belge et le gouvernement du Grand-Duché à cette œuvre ébauchée dans le cadre de l'initiative privée.

L'appui effectif de notre Ministère des Communications, et du Touring Club, enfin du gouvernement luxembourgeois permit de réaliser l'œuvre dans des conditions excellentes. Ainsi naquirent le « Sentier de l'Ourthe », « de la Forêt de Saint-Hubert », et bien d'autres, et, chez nos voisins, le « Sentier de la Moselle », etc.

Cette initiative s'adressait surtout à la jeunesse et celle-ci répondit toujours plus nombreuse à l'appel des sentiers; les événements internationaux vinrent arrêter ce mouvement naissant.

GLACES ET VERRES

ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS BRUXELLES

Intermezzo

Magistralement interprété par l'orchestre Gus Deoof au VICTORY CLUB, 23, rue de Stassart. (P. de Nam.).

Magistralement sur disque VICTORY 9033

Tourisme de jeunesse français

Si la France semble se remettre avec peine et lenteur de l'étrangement de son économie et de la crise de ravitaillement, il semble, par contre, que divers mouvements renouent sa vie. Le regain du tourisme au grand air s'accuse à nouveau : camping, tourisme pédestre, descentes de rivières en canoë, tout cela semble appelé à un

RADIO

Wak

la boîte électrique

28, r. MARCHÉ AUX HERBES (Bouffe) Tél. 11.53.57

succès très vif et toute une organisation nouvelle s'élabore.

Une « Commission des Sentiers » vient d'être installée à Paris, à l'initiative du Touring Club de France. Le scoutisme, le camping et les auberges de jeunesse y sont largement représentés par des « pratiquants » du tourisme pédestre. La plupart ont visité nos sentiers ardennais et en sont revenus émerveillés. Un ouvrage a même été édité en France, en 1939, afin de les mettre en valeur (*Itinéraires en Ardenne*, par J. Loiseau, collection « Camping »). Aussi est-ce notre réseau ardennais de sentiers touristiques, belges et luxembourgeois, qui est cité comme modèle, en ce moment, en France.

L'initiateur de tout ce mouvement, M. Cosyn, convié à Paris pour prendre part aux travaux de cette commission, y a reçu un accueil enthousiaste et y a présenté plusieurs projets qui vont être réalisés en France.

Des équipes de scouts sont déjà au travail et viennent de rénover les sentiers de la Forêt de Fontainebleau.

La science médicale moderne

contre la tuberculose pulmonaire

Nos lecteurs ont encore présents dans la mémoire les détails, parus dans le numéro de la Victoire, sur la découverte du pneumo-bulbaire Godaert permettant, en quelques mois de traitement, la cicatrisation des cavernes. La guérison des lésions pulmonaires a été cliniquement constatée.

Voici, à ce sujet, l'avis autorisé des savants américains MM S Adolpus Knopf, des Facultés des Universités de New-York et de Paris Graham Lusk, professeur de physiologie au Collège médical de l'Université de Cornell, Corper, Gausse, Reusch ainsi que de l'éminent biologiste Weber : « Une augmentation modérée d'acide carbonique dans le sang, ne peut nuire, mais, au contraire, est favorable dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. Toutefois, son dosage par voie médicamenteuse ou alimentaire, serait aussi difficile que dangereux. »

Grâce au Neurophone (radar du poumon) le professeur Water Godaert, spécialiste en pathologie respiratoire est parvenu à doser l'acide carbonique dans les tissus du malade et ce, d'après le tempérament de celui-ci.

Le pneumo-bulbaire Godaert, sorte de réflexe dorsal, a pour but la production modérée de l'acide carbonique dans l'organisme.

Ces deux découvertes, géniales, ont permis de résoudre le problème complexe de la tuberculose pulmonaire.

Le professeur Godaert, étant l'unique praticien de cette méthode conseille aux malades, désirent bénéficier de ce traitement, de prendre rendez-vous, soit par téléphone au No 37.64.24* soit, par écrit, 35, rue d'Albanie à Saint-Gilles Bruxelles.

Rappelons que ce traitement, naturel et sans douleur ne nécessite ni piqûres, ni médicaments, ni aucune intervention chirurgicale.

1945 RÉVEILLONS 1946

Duc de Buckingham

A. S. B. L. — 6, RUE DE LA FIANCÉE, 6

Georges LABHAYE

et son ensemble

AU MICRO : Jos MATHU

Josiane CLAUDE

TARTAKOFF, dit Joujou

dans ses chansons russes

LES BELLES CHANSONS DE FRANCE, avec

LEO SPADA

Les témoins de Jehovah

Quand, jadis, les Bruxellois virent apparaître l'Armée du Salut, ils n'eurent, pour accueillir les douces jeunes filles en chapeaux cabriolets que des rires moqueurs et des sarcasmes. Elles font aujourd'hui partie du paysage, on les respecte et on les aime et quand, vers la Noël, elles installent, à tous les carrefours, leurs chaudrons de fer battu sur des feux de mica rouge, les pièces et les billets y tomberont dru comme grêle. C'est qu'on a la certitude que les dons iront directement aux misérables.

Mais voici qu'une nouvelle armée se met en marche pour le salut de notre pauvre monde. On voit ces combattants de la grâce circuler gravement, portant des calicots ou s'inscrivent leurs avertissements et les articles de leur foi. Ils envoient des petits enfants, brochures à la main, sonner aux portes.

Paradoxe effrayant, les bons seront sauvés par la destruction du monde, la fin est proche, tout l'annonce : nous avons vu la Bête, la terre tremble, un désordre indescriptible règne sur la planète, la désintégration atomique nous guette, la Terre va sauter.

Par une curieuse interprétation de la résurrection des morts, ils refusent l'immortalité à l'âme. Après la destruction finale Dieu rappellera ses élus à la vie, les autres seront dissoutés dans le cosmos. C'est plus sympathique à tout prendre que l'enfer traditionnel dont Rome nous menace.

Mais pourquoi « témoins de Jehovah » ? C'est que ces chrétiens nouveau modèle entendent ignorer les princes de l'Eglise et tenir directement du Dieu antique inspirateur du Christ, de Celui qui est sans compromissions et sans intermédiaires, créateur s'il le veut et, s'il lui plaît, destructeur de ce qu'il a créé.

Ainsi, nous renonçons au Déluge. Y aura-t-il une colombe pour nous conduire, nous les pauvres hommes de bonne volonté, si bancalés, si fatigués, oh si fatigués ! du tintamarre des armes !

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

Anvers-politique

L'approche des élections met en activité ce qu'à Anvers on appelle « les corps politiques » et les candidats ou « would be » candidats. Chaque parti amène ses grands hommes et ceux-ci « s'expliquent » devant ceux dont ils recherchent les suffrages. C'est, ainsi que nous eûmes en peu de jours le premier ministre Achille de Minisre Vos et la conférence auto-biographique du bourgmestre Huysmans, suivie d'une proposition mal entendue de retour à une sorte de bilinguisme. D'autre part, chez les socialistes —

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER
39, rue au Beurre

comme dans d'autres groupements politiques — on semble vouloir appliquer la maxime « place aux jeunes » et même imposer une limite d'âge assez basse. Ceci amènerait la mise à la pension non seulement du maître, mais aussi de l'échevin Ekeelaers.

Livres nouveaux

Le nouveau catalogue des Editions Charles Dessart est envoyé gracieusement aux lecteurs qui en font la demande (31, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères).

Les Libéraux

Chez les libéraux, on a fêté le ministre Godding, le dîner-banquet étant évidemment suivi des laus politiques qu'inspire l'approche de la consultation populaire. La aussi se manifestent de jeunes appétits, mais avec moins d'intensité que chez la concurrence, car les places — les bonnes places, déjà rares antérieurement — risquent d'être encore réduites en nombre à la suite de la division qui se manifeste chez les libéraux sur la question royale. Parmi les nouveaux venus possibles, on signalait, avant 1940, M. Osterrieth, mais il est fort douteux qu'on le revioie dans l'arène électorale, car c'est précisément chez les libéraux que se manifeste le plus d'opposition contre le dirigisme économique dans lequel cet ex-espoir joue un rôle de premier plan.

Chemiserie Louis De Smet Sp chemises s. met
37, RUE AU BEURRE**L'inconnue**

L'inconnue du moment, — qui ne le restera évidemment plus longtemps — est dans le parti catholique. La, toute l'équipe, menée par M. van Cauwelaert, semble être sérieusement menacée sur le fond de ses opinions et sur son âge... Beaucoup de catholiques n'aimaient déjà pas l'actuel président de la Chambre, à cause de ses opinions très flammingantes (se rappeler la scission Segers), ajoutez-y la « place aux jeunes » qui s'appliquera d'autant plus facilement qu'on dispose de nombreuses valeurs dignes d'intérêt.

Et ce n'est pas la nomination de Frans à la présidence de la Chambre avec l'appui unanime de toute la gauche qui aura diminué la désaffection des groupes catholiques pour celui à qui on reproche de plus en plus vivement « son indifférence partisane ».

LANGERChapelier — Chemisier — Tailleur
34, Boulevard Ad. Max, Bruxelles**Communistes et menu fretin**

Le parti communiste, jusqu'ici inconnu et sans aucune force à Anvers, semble avoir fait de grands progrès, grâce surtout d'une part, au mécontentement général de tout ce qui est, sinistré, prisonnier politique ou résistant et, d'autre part, à l'activité de M. Lalmand, qui a réussi à faire de son département un ministère à nominations très nombreuses dont évidemment le quotient électoral se ressentira.

Nous ne verrons probablement pas la liste activo-flammingante, ce groupe de factieux et de traitres étant, pour le moment du moins, rayé du théâtre politique.

Enfin, M. Frensen, le technocrate, apparaît, comme coulant ses derniers jours de législateur. Sa popularité a beaucoup diminué, partie parce qu'au fond ses préférences de jadis sur la fraternité des peuples et le désarmement ont reçu, de 1940 à 1945, un trop cuisant démenti, partie aussi parce qu'au fond le brave homme n'était qu'une sorte de jouet d'objet de compassion dont le règne ne pouvait qu'être éphémère.

Ainsi donc la représentation anversoise, tant à la Chambre qu'au Sénat, sera probablement très différente de ce qu'elle est maintenant et bien des grands noms risquent de sombrer rapidement dans l'oubli.

LE RESTAURANT DU CŒUR VOLANT est ouvert
Téléphone Coq-sur-Mer 67.



le Cinéma sonore 16^m/_m
VAN DOOREN
le premier spécialiste du Cinéma
vous documentera sur les

MEILLEURS PROJECTEURS SONORES 16 m/m
 « HARTSON »
 « DEBRIE »
 « PRECISVOX »
 « G. M. »

EN DEMONSTRATION TOUS LES JOURS DE 16 à 18 HEURES

comptant « PRECISVOX » - « DEBRIE » **Crédit**
VAN DOOREN 78a, Rue Neuve - Bruxelles
 TELEPHONE: 17.72.22

ministres

semaine dernière donc, fut, sinon une semaine mielle, du moins une semaine à ministres, Jeudi un rassemblement socialiste buvait littéralement les paroles de M. Herman Vos, ministre des Travaux publics, de M. Acile du Carbon qui étaient venus, comme en tât, têter le pouls du socialisme anversois. Tout fait qu'ils ont dû se retirer satisfaits, au moins autant furent d'eux leurs auditeurs bénévoles, M. Van Acker avait bien été un peu ferme au début, une fois qu'il eut en terrain découvert, c'est-à-dire sans les entraves des lits à exposer, ou de choses à expliquer, mais simplement aux prises avec quelques idées générales à exprimer et quelques beaux sentiments élémentaires à rendre, il s'échauffa au point de toucher à la vraie épopée et à faire oublier l'accent un peu lourd et si west-land que l'on n'avait que trop remarqué dans la première partie de sa longue harangue. En flamand, M. Van Acker est un orateur très honorable et qui vaut bien M. Vos et le tort est de croire qu'il lui faut absolument crier pour se faire entendre.

GALLIA LE BODEGA DE BON TON
 4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

lendemain
 bien, oui, le lendemain ce furent d'autres ministres. Le parti libéral anversois fêta; M. Robert Godding, ministre des Colonies. Et il y avait à la table d'honneur un banquet, M. Buisseret, ministre de l'Instruction publique, M. Van Glabbeke, ministre de l'Intérieur, MM. De et Dierckx, ministres d'Etat, sans oublier M. Gillon, député du Sénat. M. Devèze qui possède l'art de passer rapidement du plaisant au sévère répondit d'abord avec un air agréable gaminière que d'autres orateurs ont, avant lui, évoquées — souvenirs d'une lointaine jeunesse — et, montant, de quelques tons son discours, en avec une grande élévation de pensée, à faire de bonne philosophie politique. M. Godding ne demeura pas en arrière et avant d'annoncer que les échanges commerciaux de la Belgique et sa colonie seraient dorénavant libres, ce qui s'appelle absolument libres, il fit une digression appréciée sur un certain conservatisme intelligent où son doctrine libérale, il voit la planche de salut des futurs.

detective DERIQUE, ex-fonctionnaire chef de Service de Police Française, 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles, phone 25.02.09.

Comédie (s) Française (s)

Les « Amis du Théâtre d'expression française » connaissent en ce moment quelques mécomptes. Ils s'étaient proposé d'organiser à Anvers une série de spectacles à donner par le Théâtre Français. Mais certaines mesures prises à Paris ont rendu passablement aléatoire l'exécution de ce projet. Aussi ont-ils dû, en douce, modifier un peu la présentation de leurs spectacles en les dénommant « Spectacles de Comédies Françaises ». La chose se fût passée le plus simplement du monde, si seulement ils avaient pu s'assurer toujours et de bonnes pièces et de bons artistes. Mais ils eurent la faiblesse de se mettre entre les mains d'un impresario qui, si les Amis du théâtre français à Anvers sont, eux, absolument désintéressés, l'est beaucoup moins, lui.

Bref, il y a eu du tirage. L'A.S.B.L. des mécènes anversois a renversé la vapeur. Des dispositions sont prises pour relever, à tous égards, la qualité des spectacles. M. Huyssmans ne pourra plus protester et le public sera satisfait.

Pour les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

GEORGE'S Wine CLUB

dans un cadre luxueux et en SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.
 Nouvelle Direction, 13, r. Ant. Dansaert (Bourse). T. 11.41.28

Anvers-Port

Singulier mais instructif incident cette semaine au Port d'Anvers avec continuation au Tribunal de Commerce: un grand steamer danois avait été dirigé de New-York sur Bordeaux avec un chargement, complet pour le compte du gouvernement français. Toutefois, la Gironde ne pouvait dans son état actuel recevoir cette unité imposante et, de plus, on n'aurait pu décharger certaines parties très lourdes de la cargaison: notamment, des locomotives. Et voici qu'on s'aperçut qu'il n'y avait qu'un seul port en Europe continentale qui put accueillir le navire et que ce port était Anvers — ce qui est de nature à flatter l'amour-propre anversois et est un brevet bien flatteur pour notre métropole. Dès son arrivée dans les bassins, le capitaine danois s'enquiert des destinataires, c'est-à-dire des porteurs du connaissance qui doivent recevoir la cargaison. On sait que la destination finale est « le gouvernement de la République française ». Mais quel cela est-il? Coups de téléphone et télégrammes au Consulat général, à l'Ambassade à Bruxelles, au Gouvernement, français à Paris,

La sympathique vedette du chant

et de la danse



Après une série ininterrompue de succès pendant 18 mois au Corso, Lysia Vally prendra un repos bien mérité qu'elle mettra à profit pour préparer son nouveau répertoire de tours de chant mais c'est surtout la revue et l'opérette qui l'attirent le plus. Nous la verrons encore pendant quelque temps dans ses tours de chant et danses acrobatiques avec son partenaire Marcel Etienne.

Au printemps, il est fort possible que le revuiste bien connu Charles Tutelier nous l'enlève pour une revue dans la capitale française.

mais les connaissances ne viennent pas. Alors le capitaine assigné en référé devant le Tribunal de Commerce où l'on voit apparaître — représenté d'ailleurs par un avocat belge — l'Etat français tout comme s'il était un simple particulier et où ce défendeur malheureux offre garantie de banque pour la marchandise et le paiement du fret, ce qui est la façon habituelle de procéder.

Sur ce, nouvel incident, d'ordre financier celui-ci: le capitaine doit être payé de son fret en dollars (beaucoup de dollars!) mais aucune banque établie en Belgique ne peut disposer de cette monnaie étrangère, sans une procédure longue, compliquée et incertaine... D'autre part personne ne peut exporter de Belgique de l'argent américain, dit le demandeur, et j'ai ajouté-t-il, si j'ai pleine confiance dans les Gouvernements belge et français, le sais aussi que quand on doit recevoir de l'argent de ce côté-là ça dure, dure, dure... Donc pas de dollars chez moi à bord de mon navire — territoire danois — pas de marchandises!

Finalement, évidemment, on a trouvé une solution diplomatique comportant: paiement à New-York par l'Etat français et la très difficile opération de déchargement des locomotives a pu commencer avec l'adresse et la célérité qui caractérisent les opérateurs de désarmement à Anvers.

Mais il reste... la petite histoire et peut-être plus d'une morale à en tirer.

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

La vie nouvelle

Le mauvais fonctionnement des glandes endocrines provoque le vieillissement prématuré, les dépressions nerveuses, le neurasthénisme. Vous pouvez combattre ces troubles. Lire la brochure P3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PALIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles

Un pantalon au prix officiel

s'achète à « Saint-Jacques »
115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Anvers-Thémis

On joue en ce moment une pièce à grand spectacle à la salle de la Cour d'Assises d'Anvers. On y juge, en effet, toute l'équipe — administrateurs et journalistes — du fameux journal emboché « Volk en Staat ». Il ne s'agit pas ici, comme dans les affaires de presse dans d'autres villes du pays, du vol d'une publication périodique ou du détournement d'un journal de la politique traditionnelle. « Volk en Staat » était, avant-guerre déjà, une feuille anti-belge, pangermanisante écrite avec beaucoup d'auteurs d'ailleurs, par des ennemis du « Belgisch » et soutenue par tout le groupe des activistes déjà condamnés après 1918 pour leurs menées subversives.

Les débats révèlent, d'ailleurs, que bien avant 1920 « Volk en Staat » était en relations — textes et finances — avec Berlin, et qu'il prit une part active dans les essais de démoralisation et de désaffection de notre armée mobilisée.

Les prévenus, environ deux douzaines, ne se défendent du reste guère contre la prévention d'avoir été anti-nationaux. Leur grand argument consiste à dire qu'ils ont continué leur lutte pour l'indépendance de la Flandre ou son absorption dans un Etat pan-neerlandais et qu'ainsi ils ont été amenés, en quelque sorte, à lutter contre l'antixonisme belge et contre les meneurs nationaux-socialistes.

Ainsi le procès du « Volk en Staat » prend-il, à certains moments, l'allure d'un débat entre le V.N.V. et ses antennes pro-boches et une autre tendance moins embochée — si on peut dire.

Cela nous a valu le défilé de tout ce que la Belgique compte de traitres avérés, cités comme témoins par la défense: le docteur Lehembre — déjà condamné à mort — Borginon, K. en K. Timmermans, en appui de la sentence de mort, Elias, etc., etc. Tous ces tristes bonshommes apparaissent fraternellement attachés à un grand drapeau d'accompagnement... et il faut toute l'autorité imposante du président; Mehauden pour arrêter leurs essais de transformer leur déposition en quelque soennelle profession de foi.

**LE BLASON**

Son cadre splendide et intime

ES CONSOMMATION LE CHOIX SON BAR

89, RUE DE L'ENSEIGNEMENT, 89
COTE DU TIRQUE ROYAL BRUXELLESLes contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant AUX CONTES DE FEES. Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salet pour banquets... Tél. 12.59.86, Boul. Maurice Lemonnier, 177.

Un incident curieux

Elias se fait attraper par ses complices du « Volk en Staat » parce qu'il refuse obstinément de prendre leur défense, il se fait, même condamner par le Conseil de Guerre à 700 francs d'amende comme témoin réticent. Même quand un avocat de la défense le supplie de « venir au secours » de ceux qui sont en grand péril pour avoir suivi ses exhortations, ses conseils et sa politique, pour avoir exécuté ses ordres et obéi à ses instructions, le successeur de Staf Declercq reste insensible et s'obstine dans sa déclaration « que puisqu'il va être lui-même jugé prochainement, il doit garder tous ses arguments pour lui-même ».

Ainsi donc, même dans la casserole, les crabes acrobates et pro-boches ne peuvent s'empêcher d'être bêtement naïfs.

L'on vous regarde, Monsieur !...

Les boutons sont fixés sur votre coiffure.
Portez toujours, un chapeau « Brummel's ».

... la toute **F. KESTEMONT** 27, rue du
... chemise Prince Royal

intermède

l'intermède très littéraire vint aussi couper les débats, que le président Mehauden institua avec l'un des présidents une sorte de discussion sur l'existentialisme. Un conseil de guerre transformé en séminaire d'art, la chose assez exceptionnelle pour prouver quelques bons mots aux connaisseurs qui se trouvaient dans la salle.

JEAN POL s.p.r.l.
TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
TAILLEURS — 25, MARCHÉ-AUX-HERBES

triste sire

prévenu qui attirera sur sa personne une très grosse dose de l'intérêt, c'est l'accusé Weyler qui avait coutume, l'occupation, de faire en demi-tenue de SS, son cours de théorie de la musique au Conservatoire. Weyler est un antisémite belge était rabique; l'idée belge lui était chère; les vocables « Belgique » ou « belge » suffisaient à mettre en transes et il fit une guerre à couteaux très vite de l'occupation à l'homme qui dirige aujourd'hui le conservatoire.

... sont des échos de ces campagnes qui transpirent par certains témoignages dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils firent sensation, mais, qui, ramenés à la portion des faits, dans une lettre adressée par le principal de ces témoins à M. Louis de Vocht, s'avèrent presque comme futiles, puisqu'ils reposaient sur des déclarations si jadis par l'accusé lui-même et que Louis de Vocht n'eut aucune peine à réduire à néant.

BIJOUX DEBLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg
... transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa. - Succ.: Namur, Jole, Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85.

actualité liégeoise

l'opinion liégeoise est actuellement alertée par le vol de 18 fûts d'ypérite à Rocienge-sur-Geer. L'armée américaine a averti la population par la voie de la presse et de la région vit depuis lors dans la crainte d'un geste insidieux des voleurs.

... semaine dernière, il s'agissait d'un vol de cordes sives et l'on priait les ménagères de s'assurer que les cordes à linge ne présentaient aucune spirale jaune. Le même semaine, on découvrait enfin que l'épidémie trippie qui affectait tous les moteurs de la région liégeoise était due au vol d'une grosse quantité d'huile anti-tilillard que l'on revendait au public comme huile d'auto. Il y a de cette série d'épisodes tragi-comiques, deux ennements à tirer. Tout d'abord, il serait urgent que notre pays mette fin à cette multiplication de voleurs et crocs qui vont jusqu'à mettre la vie de leurs concitoyens en danger. Paradoxalement, on peut affirmer que les voleurs d'avant-guerre n'auraient pas agi de pareille façon. La une baisse de la moralité jusque dans le crime ! Mais ôte de cette douloureuse constatation, force nous est de constater que nos alliés américains semblent bien négliger dans la garde de leurs produits meurtriers. Il nous vient au cœur en présence d'une semblable recrudescence de crimes commis à leur préjudice, ils devraient surveiller plus soigneusement leurs dépôts.

réveillons de la Boîte à Musique

... dérouleront dans un cadre joyeux et intime. Petits soufflés froids. Inscrivez-vous dès à présent: 17, rue Ravenstein (Beaux-Arts). tél.: 11.42.24.



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde

Capacité de fabrication en Belgique: 500.000 lames par jour

Authentique blague liégeoise

D'un tram archi-bondé, descend péniblement une bonne femme visiblement enceinte.

Le conducteur, désireux de placer un bon mot, lui crie :

— « E ben, Mareye, on v'sa bourré vos pip, là ! »

Et notre commère, mettant les rieurs de son côté, lui répond du tac au tac :

— « C' n'è nin toti avou vos toubac, savez Jôsâf ! »

Vos airs préférés

Vous les entendrez au **GLOBE** par l'orchestre Jack Demany, Attractions, 5 Place Royale. Tél. : 12.15.23. Théâtres et dîners dansants, après 22 heures le dîner n'est plus obligatoire.

Une suggestion

A l'invitation du Colonel Walter O. Mac Cord, commandant les troupes américaines du Sud-Est de la Belgique, la presse a pu visiter deux dépôts militaires de la banlieue liégeoise. « On liquide », a dit le Colonel! Et il a montré comment était organisée la réexpédition aux U.S.A. du matériel entreposé. C'est d'ailleurs magnifique.

Il a également montré les soins dont étaient l'objet les véhicules destinés à être revendus à notre gouvernement, et nous avons l'assurance que ce ne sont pas d'infâmes « tacots » qui nous resteront sur les bras.

Mais pourrions-nous suggérer à l'aimable colonel Mac Cord qu'il « emballe » au plus tôt les colouredmen qui nous encombre, vraiment, un peu trop! Ce ne serait point manquer à la reconnaissance que nous devons à nos amis américains que leur demander cette faveur.

LA SAPINIERE OUVERT TOUTE L'ANNEE
Confort — Cuisine soignée
— SART-LEZ-SPA — Week-end — REVELLONS

Le mémorial Lepouse

On a inauguré le mémorial Lepouse l'autre dimanche. Ce pur héros, d'abord membre d'une organisation clandestine, n'a pas cessé son action quand la Gestapo eut cueilli presque tout le groupement dont il faisait partie. Il s'en fut dans d'autres rangs poursuivre la lutte. Arrêté à son tour, et torturé, il préféra la mort plutôt que de livrer le

POUR TOUTES VOS ASSURANCES
LEON ECKMAN
4, Louvain, 4 (Treurenberg) Brux. — Tel.: 12.36.02

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER

VAN DER ELST
142 R. ROYALE

AGENT GÉNÉRAL
TEL. 179900

nom de ses amis. Fracassant d'un coup de pied la mâchoire de son gardien, il se précipita d'une fenêtre du second étage du palais où il avait été conduit pour un interrogatoire.

Exemple d'un mâle et fier courage et de la plus haute proéminence patriotique, Raymond Lepouse vivra dans notre souvenir.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Miss Dju'dlà !

Cela manquait à notre bonheur. Mais il y a des gens qui pensent à tout et les élections des reines de beauté vont reprendre, comme aux beaux temps d'avant-guerre. C'est d'Outre-Meuse qu'est partie l'initiative, et l'on a élu une ravissante et rougissante fillette de seize ans. « Justement comme je les aime beaucoup », disait un Sammy.

Miss Dju'dlà, d'ailleurs, voilà en soi déjà tout un programme! N'empêche que l'accouplement de ces deux mots américano-wallons a une saveur toute particulière.

La période des cadeaux

approche. Offrez à votre mari, à votre fiancé un étui à cigarettes, un élégant fume-cigarettes, un briquet, une blague à tabac, ou une pipe de marque achetées à la MAISON BRIDGE, 38, Boulevard Adolphe Max.

Chez nos universitaires

Le Cercle de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège a fêté ses professeurs revenus d'Allemagne, M. L.-E. Schalkin, prisonnier politique, et deux prisonniers de guerre, MM. R. Demoulin et M. Gailly.

Il y eut des discours, parfois très émouvants, puis une partie artistique à laquelle les professeurs Hubeaux, Desonay et Janssen prirent une part convaincue. Une vraie fête de famille.

PHLUPS

LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES — TEL. : 48.38.07

Toujours eux

Et revoilà nos bons colouredmen. On se souvient qu'un groupe d'entre eux avait forcé à la retraite deux policiers liégeois venus pour les calmer; cette fois, c'est une authentique et entière patrouille de huit M.P. qui a cherché refuge dans un commissariat, poursuivie par une bande hurlante de noirs fauteurs de troubles! La situation n'est pas gaie. Les Liégeois avaient jusqu'à présent la plus grande confiance en la Military Police. S'il leur faut à présent perdre cette dernière illusion, ils ne pourront bientôt plus mettre le nez dehors.



OR *Achat gros prix!*
BIJOUX BRILLANTS
22, RUE DE LA VIOLETTE

Le Cinquantième du Cinéma à Liège

La semaine dernière a été, à Liège, une semaine comblée au cinéma. Après la « Légende de Gosta Berling » présentée au Club de l'Écran, le dimanche 25 novembre J. Grémillon le metteur en scène français bien connu, a parlé jeudi à la tribune des « Amitiés françaises » du cinéma soviétique. Après avoir projeté « Le Cuirassé Potemkine » de Poudoykine, il a offert aux Liégeois la première de quatre bobines d'« Ivan le Terrible », la nouvelle œuvre d'Eisenstein. C'était la première fois que Liège avait le privilège d'assister à la toute première projection d'un film, avant Bruxelles et Paris. Le spectacle en valait d'ailleurs la peine et les assistants sont sortis émerveillés de l'énorme talent cinématographique que le metteur en scène soviétique avait déployé dans le chef-d'œuvre que constitue « Ivan le Terrible ».

Vendredi, le « Jeune Écran » patronnait au Mondain l'excellent film de Nicolas Ekk « Le chemin de la Vie » dont Grémillon avait d'ailleurs parlé la veille et le dimanche 2 décembre, l'« Union des Patriotes Soviétiques » présentait au Normandie deux nouvelles versions originales russes « Histoire Musicale » et « Vienne ». Liège a dignement commencé la décennie consacrée au cinquantième du cinéma dans le monde entier mais par amusante coïncidence, c'est la production soviétique qui, partout en même temps, a été à l'honneur cette semaine dans la Cité Ardente !

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Une nomination

Une nomination bien accueillie par les Liégeois est celle de M. Victor Ries, qui vient d'être promu conseiller à la Cour d'Appel. M. Ries qui dirige, comme on sait, avec une maîtrise et une autorité sans égales la Ire Chambre du Conseil de guerre de Liège, a une magnifique carrière de magistrat derrière lui. Juge d'instruction d'une compétence remarquable, il fut appelé à la magistrature assise par le procureur général ersatz Dewalque qui l'envoya siéger à Huy; en exil, en quelque sorte. La fière résistance qu'il rencontrait en M. Ries l'irrita; il écarta cet empêcheur de collaborer en rond. M. Ries, qui aimait beaucoup son métier d'instructeur rongea son frein... La présidence du Conseil de guerre lui avait fait oublier une partie de ses mécomptes. La Cour d'Appel, aujourd'hui, lui apporte la récompense de sa courageuse conduite.

AUX AUGUSTINS

2, BOULEVARD ANSPACH

JEAN COUNE présente CHRISTIANE HOUDEZ et NICK POWER

Une erreur judiciaire

La dernière audience du procès « Pirmolin » a été marquée d'un incident amusant. Alors que les inculpés après l'audience, attendaient, groupés autour de la voiture cellulaire, leur tour de grimper dans le « panier à salade », une bonne femme se détachant du groupe des badauds, se lança sur l'un d'eux et en le frappant à coups redoublés, se mit à crier à tue-tête : « Regardez-moi cette g... de gestapist, cette tête de grédin. Assassin, voyou, etc. » On la détacha à grand-peine de sa victime qui, suffoquée, n'avait pu dire un mot. C'était le cocher de la voiture !

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

ge Bryan-Brummel

par son élégance raffinée, ami et confident du George IV, donna son nom au fameux chapeau nme's », le roi des chapeaux.

des procès liégeois

roces « Pirmolin » s'est clos sur huit condamnations. C'est la réelle justice et l'on voudrait voir tous les des collaborateurs se terminer sur des « attendus » attendus que ceux du Président. Rées.

harlerot, le procès Destexhe-Bologne suit son très homme de train. Le clou de la semaine aura certes révélation qu'une information à charge de Julien t, le leader du parti communiste, avait été ouverte à orat militaire de Liège. Les bruits qui courent à ce ont des plus contradictoires. D'après les révélations gent nazi bien connu à Liège sous l'occupation, La- urait donné aux Allemands la liste des membres d'un ement communiste! D'autres assurent, au contraire, urait livré des listes d'anti-communistes! Quoi qu'il t, Seraing, patrie de « Julien à la bouche d'or » est eine effervescence. Le boule-en-train du Parlement, t terrible de M. Van Cauwelaert est paraît-il furieux e de se venger féroceement des « mauvais qui l'ont ement attaqué. »

Reveillons dans un cadre attrayant à :

lôtel Manderlay du Zoute
138, DIGUE DE MER

bonfort. Ouvert tout l'hiver.

ataires

ez votre maison en la payant par votre loyer. Ecr. C., 3, rue du Congrès, Bruxelles.

floraison de croix gammées

arrive encore fréquemment, à Bruxelles et en pro- que la façade de l'une ou l'autre maison soit cou- pendant la nuit, de croix gammées et d'inscriptions ou moins injurieuses à l'égard d'Hitler et de ses as amis. Ce sont, le plus souvent, des immeubles qui éjà été malmenés au cours de l'épuration populaire eptembre 1944. Depuis, les maçons sont venus avec les urs et les plombiers. Le vitrier, l'électricien et le ta- ont suivi. Puis, un beau jour, les voisins ont appris a maison était louée.

es les petites villes on aime de connaître ses voisins, qu'une maison est louée, on s'informe par qui. Et le nom du nouveau locataire est connu, on s'enquiert, profession, de son état de fortune, de son passé pro- lointain.

c'est ainsi qu'on apprend que le nouveau voisin est x-pensionnaire de Lokeren ou d'ailleurs, récemment ou en instance de Pétre. Craignant la colère de ses voisins, qui furent souvent ses victimes, il a change arrier ou de ville et vient occuper la propriété d'un s pairs, dont il a fait la connaissance pendant que se chargeait de les nourrir et de les loger gratui- nt.

te coïncidence suffit pour valoir à leur demeure en de joyeuse entrée, une floraison de croix gammées

UR LE REVEILLON :

ez vos places au VERGER. Tél. : 413.96. Profondeville.

sence libre, bientôt

ant la hausse achetez votre voiture chez « RICHARD » Maibras IXELLES T 48.00.65 Bear lot de 40 voit

ificat de civisme, s.v.p.

plupart des individus qui se trouvent dans ce cas là, ens un cas semblable sont habiles de certifica s de ne. Il en pleut, et ce sont généralement les gens ont rien à se reprocher qui ont le plus de peine à obtenir.

is le certificat de civisme n'est exigé que pour l'exer-

L'AGENDA DE L'HOMME D'AFFAIRES

BELLE BROCHURE DE COMPTOIR : 500 PAGES
EN VENTE CHEZ :

WYS MULLER & Co 4, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES

cice d'un commerce. L'exercice d'une profession libérale n'est pas soumise à l'octroi du dit certificat. Sans doute, quand il s'agit de docteurs en droit et de candidats notaires, il y a les bâtonniers et les présidents de la Chambre qui veillent. Idem pour les avoués et les huissiers.

Deux professions, toutefois, échappent à l'investigation de l'union professionnelle. Pour elles l'inscription au registre de commerce, où le certificat de civisme est requis, n'est pas demandée. Ce sont celles de médecin et de pharmacien.

Et c'est ainsi que l'on voit, un peu partout, s'ouvrir des officines et des cabinets de consultations dans des voisinages où ils ne sont ni souhaités, ni souhaitables.

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
TURCS
MESSIEURS
DAMES

Un « Night Club »

délicieux à Bruxelles, c'est le « Mazarin », 44, rue Grétry, 1er étage.

Une suggestion

Un lecteur nous adresse à ce sujet la suggestion suivante:

« On dira peut-être qu'il y a un moyen efficace de faire disparaître de la circulation ces indésirables. C'est de les boycotter. Cela nous paraît bien aléatoire. Tout le monde n'a pas le beau zèle, la pureté d'intentions et la force d'âme requis pour dire « Non, je ne me ferai pas soigner par ce gaillard-là ». Et puis, il y a les cas de force majeure dans lesquels on est bien forcé et souvent bien content de trouver une porte à laquelle sonner. Il y a, enfin, le fait que beaucoup de tièdes font le raisonnement suivant: « Il ne faut pas se montrer plus catholique que le pape. Si le gouvernement autorise ces gens à pratiquer et à s'installer où bon leur semble, ce n'est pas à nous de surencherir et de faire la fine bouche! »

» Après tout, ces gens n'ont pas tout à fait tort.
» Et c'est la raison pour laquelle nous suggérons une solution mitoyenne: fixer aux inciviques auxquels il a semblé bon de donner l'absolution, l'endroit où ils pourront s'installer et exercer leur profession ou leur métier. On ne doit pas les empêcher de gagner décemment leur vie. Mais il nous paraît, d'autre part, indécent, d'octroyer toute latitude et licence aux inciviques de faire concurrence aux bons citoyens et de continuer leur néfaste propagande. Et l'on pourrait, pour les médecins et pharmaciens notamment, recourir utilement à la résidence forcée

» Il y a, en effet, pléthore d'officines et de cabinets de consultations dans les villes. Il y en a trop peu dans les campagnes et dans la colonie. Et s'il paraît injuste de permettre aux médecins et aux pharmaciens inciviques de venir faire tort à ceux qui se sont bien tenus, il serait stupide de les condamner à l'inaction et de laisser le corps social tout entier souffrir de l'inactivité qu'on leur imposerait.

» Pourquoi, dès lors, ne pas soumettre leur mise en liberté au séjour dans une campagne perdue ou dans la colonie? »

Sans doute, mais cela amuserait-il nos Congolais de recevoir tous ces inciviques?

L. ROPSY

Joailliers-Orfèvres - FABRICANTS
Ateliers et Magasins :
50, Marché-aux-Herbes, Bruxelles
Téléphone : 11.47.59

De Wallens

TOUT POUR LE SPORT

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49 r. A. Bréart
Tél.: 12.40.05

Mutations

Sans élection, la députation socialiste de l'arrondissement de Charleroi vient de saugmenter d'un représentant. Et pour cause... Un membre de la représentation du parti communiste étant décédé, son suppléant n'est autre qu'un M. Cornez qui, depuis les élections de 1939, est venu à résipiscence et est passé au parti socialiste. C'est donc dans les rangs de celui-ci qu'il représentera désormais... le parti communiste. Ajoutons toutefois que ce n'est là qu'un rendu pour un prête et que cette permutation ne fera que rétablir la situation telle qu'elle était issue du dernier scrutin, puisque, de son côté, un député socialiste, M. De Potte, est lui-même passé au communisme.

G. NEPPER

ARTICLES DE BUREAU
- PORTE-PLUME A RESERVOIR -
16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.60

« Chez elle »

L'époque heureuse de 1900 renaît tous les jours. Ambiance raffinée, rue de la Pépinière, 6.

Saint-Eloi, Sainte-Barbe

Pays si non du fer, du travail du fer, et du charbon, le Pays de Charleroi a repris cette année la tradition que la guerre avait interrompue en fêtant joyeusement saint Eloi, patron des métallurgistes, et sainte Barbe, patronne des mineurs. Et l'on a revu dans ses rues l'animation d'antan aux premiers jours de décembre. Peut-être même y a-t-on de-ci de-là ajouté une libation de plus en compensation de celles qu'on n'avait pas pu faire au temps où les Boches condamnaient nos travailleurs à une production forcée et où ceux-ci ne pouvaient plus fêter leurs saints patrons qu'en se portant malades ces jours-là. En tout cas, le bouleversement qui depuis cinq ans a changé tant de choses en Europe et ailleurs, n'a rien pu contre cette tradition folklorique qui s'est révélée aussi vivace que jamais.

OSTENDE

LE RESTAURANT

LA RENOMMEE

61, Digue de Mer et 97, Bd Van Iseghem, EST OUVERT

SOURD ? L'Acousticon

35, boul. Bischoffsheim, Bruxelles. Tél.: 17.57.44. fait savoir qu'elle attend d'Amérique la nouvelle gamme d'appareils.

Mariages en séries

Le gouvernement ayant décidé d'exempter du service militaire les jeunes gens de certaines classes de milice qui seraient mariés à la date du 1er décembre de cette année le mois dernier a battu, dans la région de Charleroi et sans doute ailleurs, le record des mariages. Dans certains cas, ce fut une véritable course au mariage et c'est par files entières que de jeunes candidats au conjugo se sont présentés dans les bureaux de l'état-civil et même au palais de Justice chez le substitut du procureur du roi quand le temps pressait et qu'il leur fallait une dispense d'affichage.

Cela ne dénote peut-être pas un amour immodéré du métier des armes, ni un culte très élevé des vertus civiques mais à qui la faute, sinon au Gouvernement qui s'est fait de la sorte quelque peu... proxénète.

GOREUX

Coffreur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Pour vous, Mesdames

Le tampon LE LYS ROUGE vous évitera bien des ennuis.

LE REGENT

LES HORS D'ŒUVRE

RESTAURANT
50 rue de la Fourche
SON MEN

Une épuration qui s'impose

Depuis la libération, les accidents de voiture se sont multipliés, avec des morts et des mutilations à la clé.

Bon nombre de ces accidents sont dus à des militaires. Mais la part des civils dans les deuils et les catastrophes provoqués depuis la libération est grande elle aussi.

Depuis la guerre, la vie humaine est, comme on dit, à bon marché. Un mort ou un mutilé, c'est une unité de moins, au nombre des vivants ou des gens valides. Rien de moins, rien de plus.

Cette mentalité qu'on doit déplorer, mais qu'on excuse de la part de soldats qui ne faisaient pas plus de cas de leur peau que de celle d'autrui, est devenue malheureusement celle d'innombrables individus parmi lesquels pas mal d'automobilistes. Ils étendent quelquefois un raide mort sur la route et ils croient leur conscience tranquille en disant: « C'est une question d'assurances! La victime et ses ayants-droit seront indemnisés si notre responsabilité est établie! » Encore sont-ce là des automobilistes qui ont des scrupules. Car les délits de fuite se multiplient.

Si les tribunaux ne reviennent pas à leur sévérité de naguère, l'automobiliste deviendra un danger public quand les centaines de milliers de voitures, actuellement en voie de fabrication, seront confiées à des conducteurs incompétents ou sans scrupules.

« L'assurance obligatoire, disait dernièrement un magistrat, c'est très bien. Mais il ne faudrait cependant pas perdre de vue que l'assurance ne couvre que le dommage civil et que la responsabilité pénale reste entière ».

Dès lors, on ferait bien d'exclure toute mansuétude dans la condamnation des chauffards!

LA MAISON DU SEIGNEUR

GENVAL LAC

Thé dansant Samedi Dimanche Orchestre Dixieland Chou
REVELLON NOEL ET NOUVEL AN

Réservez vos tables

Tél.: Inter 02 53 63 78

Sports d'hiver

en Haute Savoie 8 jours: 4.300 frs belges tout compris
Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles
Tél.: 17 23 32

Les Mormons devant les juges

On sait que la législation américaine a été modifiée au cours de ces dernières années à l'égard des Mormons, qui ne bénéficient plus des mêmes dispositions que celles que nous décrivit M. Pierre Benoit.

C'est dans ces conditions que onze citoyens de l'Utah ont comparu récemment devant le tribunal de Salt Lake City après avoir subi six mois de détention pour infractions aux règlements. Ils étaient inculpés de « cohabitation illégale ».

Toutefois, après en avoir délibéré, les juges ont estimé que cette peine était suffisante, et ils ont relâché les « onze », à la condition que ceux-ci vivraient désormais avec leurs épouses légitimes en pourvoyant néanmoins à la subsistance de leurs quarante-quatre conjointes de rechange ainsi qu'à celle des deux cent quatre-vingt-sept enfants qui étaient issus d'un commerce aussi assidu avec le Malin...

Dieu bénit les familles nombreuses. Deux cent quatre-vingt-sept enfants, cela donne une moyenne de vingt-sept filles ou garçons à chaque Mormon. Si le ravitaillement à Salt Lake City est le même qu'ici, qu'est-ce que ce dernier doit recevoir comme timbres?...

WALON FRERES
DEMEUNEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
— 2, Bd Em. Jacquain - BRUXELLES —

LE DEMENAGEUR A. SIMON

RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement.
tous renseignements ; Ville, Province, Etranger.
Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

pour des culottes

avec la guerre, nous avons vu maintes filles d'Eve abandonner la jupe traditionnelle pour porter le pantalon. point de vue du « sex-appeal », les avis étaient partagés. du côté masculin, on estimait, en général que c'était un peu que d'enfourer dans deux étuis en kaki deux jambes faites ou une paire de mollets rondelets. Pourquoi qu'il en soit de la mode à laquelle nous habituèrent les nombreuses WAFS et leurs émules dans les armées alliées, l'affaire des pantalons vient d'avoir son épilogue devant les tribunaux anglais.

Ces deux ravissantes « girls », Misses Mary Hedges et Rita Giddings, employées dans une épicerie de Trowbridge, petite ville du comté des Wilts, en Angleterre, avaient coutume de porter la culotte quand elles servaient leurs clients. Comme elles appartenaient à cette époque au « National Service », on n'y voyait d'inconvénient.

Mais la guerre étant finie, M. Giddings, de la firme Giddings and Sons, qui n'était rien autre que le patron de l'épicerie, s'avisa soudain qu'on n'avait jamais vu en temps de paix des représentantes du sexe prétendu faible porter la culotte dans son magasin. Il fit donc comparaitre devant un comptoir dictatorial les gentilles Mary et Rita en leur enjoignant de revenir au plus tôt à la jupe, sous peine de perdre leur place.

Mary et Rita refusèrent catégoriquement d'abandonner les « slacks » et les « sweaters » qui les mouliaient à ravir. On leur renvoya pour cause d'insubordination et de mauvaise conduite, « misconduct ».

Trouvant ce dernier reproche injustifié, les deux jolies clientes, qu'il conviendrait mal d'appeler des « sans-culottes », ont assigné devant les juges M. Giddings, de Giddings and Sons.

La cause est en suspens, comme on dit au Palais...

HIPPENDALE vous convie à visiter ses magasins où il présente sa nouvelle sélection de luminaires et d'articles de décoration en cadeaux du meilleur goût.

HIPPENDALE, 17, RUE DE LA MADELEINE

pour prospérer,

Allez au **LONDRES-BOURSE, 11, rue de Borgval**, dans un cadre charmant et intime.

compliment d'un Tommy à sa belle

Quand on vous fit, on fit la beauté même;
Quand on vous fit, on fit ce que j'aime:
Permettez donc que je fasse, ce que l'on fit,
Lorsqu'on vous fit!

D. K.

APTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX
11, DE LOUVAIN, 82 (Place Modou) — Tél.: 11.82.10

tu tac au tac

Trois contrôleurs du ravitaillement, revenant de la campagne et en humeur de rire, demandèrent à un charretier — en le raillant — pourquoi son premier cheval était si gras et pourquoi les autres n'avaient pour ainsi dire que la peau sur les os?

C'est — répondit le charretier qui les connaissait — que son premier cheval est contrôleur et que les autres doivent soumettre à trop de visites.

Songez à votre intérieur

achetez de beaux meubles anciens ou de style à Meubles Bourse, 9, rue des Pierres (Bourse), Téléph. 11.26.63. Facilités de paiement.



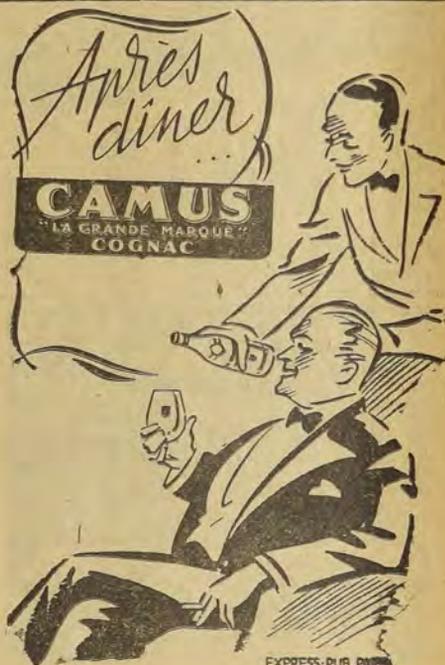
Un bock avec M. Buisseret

Ministre de l'Instruction publique qui parle du Théâtre National

Les Belges ne sont jamais contents...

Dans les temps lointains où les pouvoirs publics ne faisaient à peu près rien pour le théâtre, ni d'ailleurs et d'une façon générale à peu près rien de substantiel en faveur des Belles-Lettres — on voyait régner dans les milieux littéraires belges d'expression française, à la Porte de Namur et à la Taverne du Passage, un tranquille mais amer mépris pour un ministère qui s'appelait alors les *Sciences et Arts* — beaucoup de *Sciences*, très peu d'*Arts*, et dans lequel officiaient à cette époque des gens comme M. le comte Lippens, plus attentifs à la culture de la betterave en Irlande qu'à celle du laurier en Brabant. Ces ministres ne se faisaient d'ailleurs que peu d'illusions sur les sentiments que nourrissaient nos bons auteurs à leur égard, et M. le comte Lippens, précité, me dit un jour avec philosophie :

— Je sais bien qu'on me prend pour un vrai « Boétien »
Il entendait par là non point, comme on pourrait le





Le Monde entier...

à votre portée avec le Coffret Radio-pick-up "Cadillac 1946". La variété de la radio et les ressources du disque, vous sont offerts pour 650 fr. par mois. Ce meuble magnifique, garanti un an, est l'izable partout en Belgique.

CADO * RADIO

144-146, rue Neuve (Nord) & 26, Treurenberg, Brux. T. 47.21.42 et 47.43.39



DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

croire, qu'il se savait accusé d'avoir trop de tendresse pour le fameux ami de Montaigne qui donna son nom à une rue du faubourg Saint-Honoré célèbre par ses marchands de Picasso, mais bien plutôt qu'il avait conscience de n'avoir point la cote d'amour au *Journal des Poètes*; et l'on avait l'impression réconfortante que cette désaffection ne l'empêchait pas de faire sa partie de golf. Les gens de lettres, bien embarrassés de percer « ces triplex » de ce « boétien », se rabattaient sur le personnel des Beaux-Arts, et le pauvre Frans Ansel était leur tête de turc.

Il faut bien que mévente se passe!

Aujourd'hui, le ministre des ex-« Sciences et Arts » est un homme soucieux des choses de l'Esprit, extrêmement actif, et, pour reprendre un mot bien vieux mais significatif, c'est un homme dynamique. Il nourrit l'ambition très noble d'introduire de vastes réformes dans un département qui doit refléter, plus que tout autre, les transformations d'une incalculable ampleur auxquelles nous n'échapperons pas au lendemain d'une guerre sans précédent...

Hélas! comme de juste, et selon la tradition belgeoise, au lieu de lui faire un minimum de crédit, on le critique ferme : c'est qu'il ne s'agit plus cette fois d'un vague prix littéraire de 5.000 ou même de 1.000 francs Theunis; il s'agit de 2.500.000 de nos jolis petits francs Gutt. Ce qui fait tout de même, en comptant la livre sterling-or à son prix réel, c'est-à-dire à 2.400 francs, un certain nombre de louis du temps où les monnaies signifiaient encore quelque chose...

Le point de vue du Ministre

— Depuis longtemps, me dit M. Buisseret, l'idée d'un théâtre national belge était dans l'air. A la grande pitié de notre théâtre d'expression française correspondait une pitié, également grande, de notre théâtre flamand. Je pensai qu'il était nécessaire de coordonner nos ressources et d'élaborer un plan d'ensemble qui tende à relever dans la mesure du possible notre art dramatique, durement

touché par les successives crises économiques, la catastrophe européenne, et aussi, — pourquoi ne pas le dire ? — par la concurrence du cinéma et de la radio. Il y avait là, me sembla-t-il, une forme noble de l'Art qu'on ne pouvait laisser périr.

— Car il n'est pas douteux, me dit le ministre en s'animant, que nos écrivains dramatiques se trouvent aux prises avec d'énormes difficultés lorsqu'ils prétendent, ce qui est normal, sortir du confidentiel pour paraître à la scène. Nos directeurs de théâtre ne sont pas des mercantis plus que quiconque; il en est même qui sont sincèrement et activement « artistes ». Mais ils ont une entreprise à faire prospérer; un théâtre est une affaire. Or, en tant qu'hommes d'affaires, ils ont à vaincre, en sus de la formidable concurrence créée par les autres catégories de spectacles, la méfiance d'un public qui, sur la scène plus qu'ailleurs, se méfie du « made in Belgium ».

— Justifiée en partie par ceci que nos meilleurs écrivains, étant d'avant-garde, sont par le fait même, en général, assez peu publics...

— Ainsi donc, peu de chances pour l'auteur belge d'atteindre à l'affiche; étant donné la nécessité de renouveler chez nous les spectacles, peu de chance également de s'y maintenir de longs soirs. Reste pour nos auteurs à couvrir le risque de se faire connaître à l'étranger, à Paris tout d'abord. Et, certes, ils peuvent y réussir. Mais il n'est pas douteux que c'est là une arène où ils entrent en lice avec le handicap de leur extranéité; ils sont d'ailleurs, et on le leur fait, malgré tout, comprendre...

Un organisme scénique national ne peut prétendre remédier intégralement à cette disgrâce, mais enfin il le pallie. Et la preuve qu'il est nécessaire, c'est que la plupart des grands Etats en ont un... A commencer par la Comédie-Française!

— Impossible chez nous, sous cette forme!

— Bien sûr! Et trop centralisée! Car les provinces n'en bénéficient que dans la coûteuse mesure où des universitaires de province, des lettrés de chef-lieu, se paient le voyage à Paname avec leur garçon, et le mènent voir *Tartuffe*, aux Français, ou les *Fausse Confidences*, ou *Le Renzaccio*. Les pays neufs ont fort bien compris qu'un théâtre national doit être itinérant: l'U.R.S.S., l'Eire ont adopté la formule, et elle a pleinement réussi.

— Surtout en Russie, pays des émotions collectives!

— Le collectif a du bon. Il m'a semblé qu'il était juste

L'ECLAIRAGE INDIRECT

Plafonds, Appliques, Gorges, Lustres, Vases.

COLONNES & CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF.

LES ATELIERS ET STUDIO

NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TÉL. 16.06.15 (4 LIGNES)
Devis & Projets gratuits.

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (a.s.b.l.)

MOSQUITO
est ouvert

17, Avenue des Boulevards
(1^{er} étage)

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

BIENTOT, LA GRANDE REVUE FRANÇAISE

★ VOIX DE FRANCE

POLITIQUE, SOCIALE ET LITTÉRAIRE

le théâtre, fleur de la civilisation, ne fût pas seulement l'apanage d'un petit groupe de raffinés, de privilégiés. Les deux mille clients des Beaux-Arts!...

Mais, au contraire, que les Beaux-Arts se fassent titans, et se décident d'aller, comme Mahomet, vers la ruine...

C'est pourquoi les Comédiens routiers ont débuté en France, non sans succès, d'ailleurs...

Enfin, il y a ce problème : Eviter, dans la mesure possible, cette hémorragie de valeurs qu'est l'exode de artistes vers l'étranger. Si l'on parvient, par l'influence qu'exerce le théâtre national, par les débouchés qu'il offre et la norme d'appointments qu'il fixera, à relever le niveau de vie du comédien, on aura secouru une cause juste et tragique...

Le domaine du possible

- Ceci étant posé, je me suis demandé ce que l'on pourrait faire, dans le domaine de l'immédiat, le me suis trouvé en face d'une situation de fait. Il y a, en Belgique, des théâtres locaux d'amateurs — comme ceux de Liège, Dinant, ou comme encore le théâtre des Normaliens, celui de l'Equipe, qui sont fort bons, mais qui ne suffisent pas, et auxquels il eût été impossible de confier une responsabilité qui dépasse le cadre régional...

- Le Parc, si je ne m'abuse, avait d'autre part, décliné sa mission, après avoir beaucoup hésité ?

- En bref, il fallait bâtir sur quelque chose qui existait. Passer à la situation de nos troupes de comédie, qui, à Liège, au Gymnase, s'esquintent à créer une pièce tous les huit jours, dans des conditions matérielles pénibles, dans qu'à Anvers la situation n'est pas meilleure... On ne peut faire que trente pièces par saison!

Il y avait sous la main les Comédiens Routiers...

- Des boys-scouts devenus acteurs ?

- Peut-être. Mais fort intelligents, fort désintéressés, auxquels on ne se peut jeter comme un reproche l'épithète d'amateur, car, vous le savez et vous l'avez déjà dit à leur propos dans *Pourquoi Pas*, tous les hommes qui ont fait progresser le théâtre depuis un demi-siècle ont été des amateurs...

En surplus, si la formule des Comédiens Routiers, en Belgique, telle que telle, ne convient qu'approximativement à l'œuvre que nous nous proposons d'entreprendre, il est bien entendu qu'ils l'amélioreront; ils formeront une troupe, et précisément, ils ont à choisir des artistes dans le cadre professionnel; en contre-partie du subside que nous leur consentons, ils nous apporteront leur matériel; en contre-partie de la collaboration, en un organisme central bilingue, des Routiers du Théâtre flamand d'Anvers, celui-ci apporte de même son matériel et ses directeurs nous offrent leur compétence technique.

En bref, c'est une expérience. Je suis persuadé qu'elle réussira, c'est-à-dire, qu'elle permettra de monter quelques belles pièces, de résoudre, au moins pour un certain nombre d'entre eux, les embarras matériels des comédiens, qu'elle décongestionnera nos théâtres professionnels... et la sélection s'opérera... j'en attends beaucoup!

Ainsi dit M. Buisseret, Certains des adversaires de son

initiative lui ont reproché de passer au-dessus du Conservatoire. Mais le Conservatoire, en Belgique, n'a point de classe des lettres qui vaille qu'on s'en occupe; il ne forme que des musiciens! D'autres ont objecté : « Le théâtre national, c'est intéressant pour les Flamands qui ont une littérature autonome. Pour les Belges d'expression française, c'est un leurre. La vraie bonne pièce ne se monte qu'à Paris, le vrai bon acteur ne veut jouer qu'à Paris. » Et ils vont clamant que l'affaire du théâtre national est une invention de Mlle Sarah Huysmans, fonctionnaire aux Beaux-Arts. Mais M. Buisseret, philosophe, laisse passer ces récriminations. Comme il le proclame avec raison, « il a essayé de faire quelque chose avec ce qu'il avait sous la main ». Pragmatisme excellent; et philosophie plus saine encore. L'aime beaucoup un homme décidé à rester sourd aux criaileries, et persuadé qu'il n'y a que ceux qui n'entendent rien jamais rien que l'on ne critique jamais.

LA CAUDALE,

SÉCURITÉ

TOTALE

35^A RUE DE LAEKEN

Tél. 18.04.00 Bruxelles

Accidents du travail
 Accidents de droit commun
 Responsabilité civile
 Incendie - Explosions
 Pension des employés
 Assurances-vie
 Prêts hypothécaires
 Allocations familiales
 Assurance maladie-invalidité
 Centre médico-social
 Secrétariat social

Mutuelle des Syndicats Réunis - Assurances et Crédit Mutuels - Caisse Nationale de Retraite et d'Assurance

TOUTES ASSURANCES ET LOIS SOCIALES AUX MEILLEURES CONDITIONS



Une femme parle

Ces privilégiées

Ma jeune amie Nine entra chez moi, se jeta sur un fauteuil, et fermant les yeux comme accablée sous le poids de sa lassitude, gémit : « Quelle existence, mon Dieu! Quelle existence! Je n'en puis plus. Pas une minute de répit, pas un instant de loisir, dans toute la sainte journée... j'en deviens enragée... »

Je l'admiraïs: qu'elle était belle! Ni la fatigue, ni l'irritation ne laissaient de traces sur ce visage charmant, dont le rose délicat faisait valoir l'éclat des yeux, qu'avivaient encore des cils noirs et brillants, des paupières savamment ombrées et l'or irréal d'une chevelure merveilleusement lustrée et bouclée à rayir.

— Oui, reprit-elle, la vie des femmes, aujourd'hui, est misérable. Que sommes-nous? Des manœuvres, des bêtes de somme, au travail du matin au soir. Ah! que j'envie ces privilégiées, nos mères, nos grand-mères, ces femmes d'avant l'autre guerre, enfin, qui n'avaient rien à faire!

— Rien à faire? J'en ai connu beaucoup, de ces femmes, je ne les ai jamais vues inactives...

— Mais enfin, elles étaient servies!

— D'accord; mais ces services, pour être efficaces, exigeaient une surveillance étroite, incessante, dont la vigilance s'exerçait du lever matinal au coucher tardif. Et comme la tenue d'une maison, en ces temps dits « bénis », était chose fort ardue, elles mettaient, croyez-le, la main à la pâte, et même les deux mains dans la pâte. Car, n'ayant pas les perfectionnements électriques, elles ne connaissaient ni l'aspirateur, ni la ciréuse, ni le fer à brancher, ni le réfrigérateur; tout, dans le ménage, était alors difficile et compliqué. Elles s'occupaient, au surplus, de très près, de leurs enfants, dont la toilette, les manières et les devoirs étaient l'objet de leurs soins incessants. Avaient-elles de grandes filles? Elles ne les quittaient point d'une minute, accompagnant leurs sorties, présidant à leurs plaisirs. Et comme elles cousaient! Jamais leurs mains n'étaient inactives: c'étaient trousseaux, layettes et savants raccommodages pour entretenir dignement ce beau linge, leur richesse et leur fierté. Entre-temps, la correspondance, innombrable, infinie: songez qu'elles n'avaient pas le téléphone — si précieux pour les acceptations, les refus, les félicitations, les commandes ou les réclamations; tout se devait régler par lettres.

Croyez-moi, ma petite, ni vous ni aucune de vos contemporaines ne pourrait supporter, sans mourir d'ennui, une semaine de leur vie, car elle était austère et bornée. Leurs plaisirs? Des visites à des dames âgées ou malades; d'inélectables repas de famille, la promenade dominicale et familiale; deux ou trois fois l'an, la Monnaie, et les tournées de la Comédie-Française aux Galeries; de grands dîners, de temps en temps, guindés et solennels.

Et c'est à peu près tout. Songez qu'elles ignoraient le dancing, le cinéma, l'apéritif, les week-end, le camping... elles n'avaient même pas la T.S.F. ni le modeste phonographe pour accompagner leurs fastidieux travaux, ni les « soins de beauté » pour ralentir les progrès d'une vieillesse qui s'avérait irrémédiable. Je ne vous parle ici que de la vie d'une bourgeoise moyenne: celle de la commerçante, celle de l'ouvrière étaient pires encore...

De grands et nombreux devoirs; des droits limités et peu nombreux; des plaisirs minces et restreints: telle était l'existence de ces privilégiées. Comparez et jugez... et ne vous plaignez plus, et remerciez le ciel... EVE.

FINISTERE . Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Hiver, triste saison

Décidément, l'hiver est bien installé. Les manteaux de fourrure sont sortis, qui dissimulent sagement nos robes pimpantes. Nos chapeaux s'assagissent. Ne doivent-ils pas supporter l'ondée? En bref, c'est la saison où la mode « a laesse » et prend sa ligne définitive. Car il y a la mode qu'on présente chez les couturiers et celle que les femmes choisissent. En définitive, ce sont surtout les clientes qui font la mode.

Il faut croire que bien des hardiesses qui nous avaient charmés et surpris dans la mode d'automne ne correspondent pas à la vie moderne car les quelques collections « d'inter-saison » qu'on vient de présenter, ces collections qui entrent en quelque sorte le choix des femmes montrent un parti pris de sagesse et de discrétion.

C'est un défilé de petites robes noires simples et raffinées, d'une ligne si semblable sous les différences de détail qu'on dirait un pensionnat d'orphelines n'était la perfection de la coupe et de l'exécution. C'est presque toujours un deux pièces: tunique collante jusqu'aux hanches, étrangeté ajustée, montant jusqu'au ras du cou ou décolleté en V, appliquée sur une jupe plissée. Ce sont de gros ou de petits plis, ou encore des plissés, soleil, mais c'est toujours une jupe plissée. C'est une tunique ornée de broderie de paillettes noires ou d'incrustations de velours ou encore travaillée de plis religieux, mais c'est toujours la même tunique. Il est à prévoir pourtant que les femmes se jetteront sur ces petites robes parce qu'elles sont signées d'un nom illustre, spécialisé dans les toilettes pour têtes couronnées parce que c'est la dernière nouveauté, enfin et surtout parce que ces robes sont infiniment faciles à porter.

Cette petite robe noire, vous l'endosserez le matin sous un manteau de lainage ou de fourrure et vous ne la quitterez que le soir. Elle convient aussi bien au bureau qu'à

* COKEY COKEY *
Creme fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE A VOTRE CHEVELURE

soirées ou à un déjeuner en ville. A vous de savoir
 les accessoires : gants, bijoux, chapeaux, qui en fe-
 chaque fois une robe différente. Il suffit parfois d'une
 achetée au fleuriste du coin si vous n'avez pas le
 de rentrer chez vous...
 nous sommes bien certains que cette robe uniforme
 sera différente sur le dos de chaque femme.

MODES
GERMAINE-GERMAINE
 SES MODELIS — SES CREATIONS

Madame reçoit...

ciemment la robe du soir longue n'a pas grand succès.
 temps n'y sont pas très fréquents. Cependant, on la porte
 pour recevoir. « C'est le monde renversé ! s'écrie
 l-mère. De mon temps, la maîtresse de maison devait
 être moins élégante que ses invités ! »
 jourd'hui, la maîtresse de maison se pare d'une robe de
 pour recevoir des femmes librement emmitouflées
 ont venues chez elles, à pied ou en tramway. C'est
 nous n'y pouvons rien. Et après tout, ne devons-
 pas remercier cette charmante hôtesse qui nous
 un peu de l'atmosphère des temps heureux ?
 robe d'hôtesse n'est pas d'ailleurs exactement : une
 du soir. Ce serait plutôt une robe d'intérieur longue
 es élégante. Elle a presque toujours des manches
 quelquefois un fourreau, souvent aussi une robe
 tyle. Son choix demande beaucoup de tact et de
 étion. Il faut trouver le milieu entre la robe du soir
 robe de chambre. Ce n'est pas facile.
 onsi ne mettez jamais pour recevoir ces ravissantes
 d'intérieur que quelques grands couturiers ont pré-
 récemment. Ce sont d'amples et longues redingotes
 clours, de moire ou de satin, de couleurs vives ou ten-
 entièrement doublées de fourrure. C'est adorable,
 eux au possible et merveilleusement confortable mais
 ez-les pour l'intimité

RIVOLY LES SPECIALISTES
 DU BAS DE SOIE
 abordables - Tél. 12.58.57 - Rue Blaes, 277
les ou voilettes ?

elle est loin, la voilette renouvelée de nos mères, que
 portions peu avant la guerre !
 était un petit morceau de tulle tendu strictement de
 notre figure. Il fallait la soulever péniblement, la
 uer avec peine, pour manger, boire ou fumer.
 jourd'hui, c'est au kilomètre qu'on emploie la voilette.
 est de toutes les couleurs et de tous les calibres.
 s'enroule autour de nos chapeaux, en nuages tumultu-
 x et retombe sur nos épaules en grands pans aveug-
 mbrants, il faut bien le dire. Ce n'est plus une voilette
 uoile.
 eite impression de voile, nous l'avons retrouvée en
 nt présenter quelques nouveaux chapeaux chez un
 d couturier. Sur des chapeaux qui tiennent de la
 e et de la chéchia, sur des tambourins ou de petits
 ts, on pose de grandes voilettes rondes bordées d'un
 e velours ou d'un important biais de satin, qui retom-
 jusque sur les épaules, bien au delà du menton. Cette
 te-là, aussi longue devant que derrière, frôlé la poi-
 e. C'est joli... quelquefois. Mais ne les portez pas avec
 toilette trop noire : vous auriez l'air d'une veuve vite
 olée avec son voile de crêpe !

Attention aux rayons infra-rouges

es radiateurs à résistances rougissantes, n'en approchez
 très nuisibles aux cellules, médicalement prouvé. Cela
 iste pas avec « ACLL » à résistances obscures intusables.
 Brux. LUTINUS, 45a, rue du Midi, Gros : S. A.
 FACO, 27, Bd Jos II, Charleroi, Radiateur « ACLL » =
 facile.

SE RASER DEVIENT UN CHARM EN EMPLOYANT
La Crème THO-RADIA
 — POUR ADOUCIR LA PEAU —
 CONTRE LE FEU DU RASOIR.

Il pleut sur la ville

„mais il ne pleure pas dans notre cœur ! Peut-on être
 triste quand on arbore un si bel imperméable ? Ce serait à
 souhaiter la pluie !

Qu'il est loin le temps où la moindre averse voyait éclore
 de tristes water-proofs, des gabardines uniformément beiges,
 ou des manteaux de soie huilée d'un jaune désespérant !

On sait maintenant que tous les tissus peuvent être
 imperméabilisés. Nous avons connu des imperméables de
 crêpes de Chine aux couleurs tendres, de taffetas écossais,
 de satin ou de velours.

Cette année, c'est la gabardine, plus chaude, qui est de
 nouveau à la mode. Mais quelle gabardine ! Elle n'est plus
 grise ou beige. Elle emprunte toutes les couleurs de l'arc-
 en-ciel avec une préférence toutefois pour le bleu ou le
 rouge vif. Si d'aventure elle est grise, le bord des poches,
 le capuchon et chaque pas que vous faites révèle la dou-
 bleure qui est un chaud lainage écossais.

Elles sont d'une forme classique, ces gabardines, serrées
 à la taille par une ceinture, étroitement boutonnées. Ou
 bien elles empruntent la forme de nos manteaux
 vagues. Mais toutes, quelles que soient leurs formes, elles
 s'ornent du capuchon si pratique qui protégera notre indé-
 frisable. En vérité c'est une joie de sortir par la pluie avec
 un tel imperméable ! Mais n'allez pas jusqu'à le protéger
 avec un parapluie !

Pour vos beaux tissus costumes, pardessus, robes et man-
 teaux, aux prix officiels, adressez-vous, en toute confiance
 au dépôt de Verviers, Maison Prosper Stechele-Schepers,
 Rue Veewijde, 23, Anderlecht.

Amour conjugal

MADAME. — Suppose que je meure. Qu'est-ce que tu
 ferais ?

MONSIEUR. — Je ne te survivrais pas longtemps. Et
 toi ?

MADAME. — Je ferais comme toi, blagueur !

LA MAREE Son thé dansant de 5 à 7 h.
 avec
 le Chanteur Marcel Mortier
 Orchestre Henry Van Bemel
 22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Equitation

Le fringant capitaine et la jeune fille font une prome-
 nade à cheval. A un certain moment, ils mettent pied à
 terre ; aussitôt, le cheval du capitaine se met à lécher gen-
 timent le museau de l'autre cavale.

— Ah ! voit le capitaine en soupirant, voilà ce que je
 voudrais bien faire aussi.

Et la girl de répondre candide :

— Ne vous gênez pas. Mais je ne sais pas si ça va
 plaire à ma jument !

FOURRURES MANTEAUX
 SUR MESURE
 GROS • DÉTAIL
COMPTANT • FACILITÉS DE PAIEMENT
MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES
 23 PLACE DES MARTYRS • BRUXELLES

Pas si bête

L'adjudant. — Où est le sergent de semaine ?

Le soldat (« Éte de turc du sergent »). — Je viens de le
 voir : il s'est pendu dans sa chambre.

L'adjudant. — Pendu ?... Et vous n'avez pas coupé la
 corde ?..

Le soldat. — Non. Il n'était pas encore mort !

LE RENDEZ-VOUS DES FINS GOURMETS L'AUBERGE DES ROIS

Cadre rustique et agréable — 116, rue du Doyenné, Uccle.
Retenez vos tables en prévision des réveillons

Pudeur

La jeune A. T. S. se baignait toute nue dans un petit lac où elle savait que jamais personne ne passait. Elle sortit de l'eau, s'ébroua et horreur! constata qu'un soldat, souriant de toutes ses dents, était assis à côté de ses vêtements.

Affolée, elle chercha autour d'elle et repéra une vieille poêle enfoncée dans le sable; elle la saisit par le manche et s'en servit comme cache-misère. Puis, lançant à l'indiscret un regard noir, elle cria :

— Si vous voulez savoir ce que je pense...

— Je le sais, interrompit le boy; vous pensez qu'il y a un fond à la poêle!



Au téléphone

Il forme le numéro et la conversation suivante s'engage.

— Allo ?

— C'est vous, chérie ? Est-ce que je peux venir ? Ici, Gédéon.

— Qui ça ?

— Gédéon !

— Je ne comprends pas !

— Gédéon, voyons ! G comme Girafe. E comme étoile D comme demain. E comme étoile, O comme...

— Ecoutez, je ne comprends rien à votre sacré discours, mais si ça vous fait plaisir, venez tout de même !

POUR LES DINERS DE REVEILLON DE NOEL ET NOUVEL-AN

RESERVEZ DES A PRESENT VOTRE TABLE AU

MERRY BAR

LE ZOUTE

ON DANSERA A PARTIR DE 10 HEURES

Le règlement

Elle va se baigner et se déshabille au bord de l'étang; elle porte son maillot sous ses vêtements. A deux pas d'elle, le garde la reluque plaisamment. Au moment où elle va plonger :

Le garde. — Pardon, mademoiselle, mais il est défendu de se baigner ici.

La demoiselle. — Mais vous voyez bien que je me déshabille! Pourquoi n'avez-vous rien dit, alors ?

Le garde. — Pardon, mademoiselle, mais il n'est pas défendu de se déshabiller!

Express en 3 jours

TEINTURERIE EXPRESS

124, RUE DE TENBOSCH — TEL. : 43.16.10 - 43.16.16

PRISE ET REMISE A DOMICILE

Toutes les pièces sont garanties passées à SEC.

La devinette

Dans un compartiment de chemin de fer Le monsieur y pénètre au moment où une dame dit à sa voisine :

— Voilà : mon premier est en Amérique, mon deuxième navigue, mon troisième est étudiant.

— Pardon, fait le monsieur. Les charades, ça m'intéresse Et votre tout, qu'est-ce que c'est ?

— Idiote! Je parle de mes trois fils!

C'est l'un ou l'autre

La mère. — Amuse-toi bien à ce bal, ma chérie, et sois convenable.

La fille. — Diable! ça va être difficile!

Histoire colombophile

En vente, on a adjugé, dernièrement, un pigeon 21.000 francs. Songez donc qu'il faut encore le cuire et il faut du beurre. Eh bien, au Grand carme, 2, rue des grands carmes, pour beaucoup moins on peut en manger un et aux petits pois encore!!!

L'erreur du colonel

Les deux cuisinots sortent de la cuisine, portant une immense marmite où fume une mixture d'aspect étrange.

Le colonel qui les arrête :

— Donnez-moi une cuiller!

L'un des cuisinots se précipite et apporte l'ustensile demandé. Le colonel plonge celui-ci dans la marmite et goda, puis avec une moue menaçante :

— Et vous appelez ça de la soupe ?

— Oh! non mon colonel. Nous, on appelle ça de l'eau de vaisselle!

VOTRE MAROQUINIER
ARTI 41, RUE AU BEURRE, BRUXELLES
— TELEPHONE : 11.16.48 —

Fair-play

A la théorie, le sergent a affaire à un loustic qui le met doucement en boîte. Il s'en rend vaguement compte et constate :

— Je vois ce que c'est, mon garçon. Vous voulez faire assaut d'esprit avec moi, hein ?

Et le trouffin de répondre :

— Oh! sergent, ce ne serait pas chic de ma part. Vous n'avez pas de fleurs!

PATER COIFFEUR MESSIEURS
Salon de 1^{er} ordre
Massage radialite
Manucure - Service amical
Pl. de Brouckère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

A la piscine

— Vite, monteur! Ça fait cinq minutes que ma femme est tombée dans le bassin... là...

— Là ? 2 m. 50 de profondeur... Est-ce qu'elle sait nager ?

— Mais non !

— Alors, elle est sûrement noyée. Et vous, est-ce que vous savez nager ?

— Hélas! non...

— Vous voyez ce qui arrive?... Je donne des leçons à 50 francs l'heure!

LA CARPE 56, RUE DES CHARTREUX,
BRUXELLES - BOURSE
TAVERNE - RESTAURANT

Un cadre inédit et intime

Au mess

Le lieutenant. (qui vient d'entamer le premier plat, un cuscot). — Et vous prétendez avoir fait la campagne 14-18 comme cuisinier ?

Le cuisinot. — Oui, mon lieutenant. Quatre ans de cuisine pour les officiers quatre blessures.

Le lieutenant. — Je comprends ça, et je m'étonne même qu'ils ne vous aient pas tué!

L'antichambre de la beauté

c'est « France » où vous trouverez salon de coiffure « up to date », dirigé par Edouard Fossey, manucure, pédicure, bains de lumière « France », rue des Fripiers, 11. Téléphone 11.87.05.

ès le savon

capitaine (à la recrue). — ... Et je vous prie d'effacer l'opinion de votre visage!

ime le changement ?

liez-vous un regain d'amour de « SA » PART? pouvez votre aspect en portant sur votre jolie tête autour de votre cou charmant, un carté peint main « MARYVAL ». (Marque déposée). vente dans toutes les bonnes maisons.

nom de la morale

voyageur entra dans la chambre qu'il avait retenue hôtel, fit de la lumière, et constata que le lit était occupé par deux charmantes demoiselles dormant à poings fermés. Vérification faite, c'était bien la chambre qu'on lui avait réservée. Alors, il réveilla les deux beautés et leur fit un langage :

Mesdames, vous êtes bel et bien dans mon lit. Or, je suis un homme marié et sérieux. Il ne saurait donc être question, pour moi, de me coucher à vos côtés dans ce lit. Je regrette, mais l'une de vous doit s'en aller!

EGUSTA-BAR

SES PATISSERIES — SES GLACES
SES CONFISERIES — SES PETITS FOURS
147, BOULEVARD ANSPACH • TEL.: 11.0026

la Pyrrhus

Un général japonais fut admis devant l'empereur-dieu lama :

O Fils de toutes les Lunes, j'ai l'honneur de t'annoncer une brillante victoire remportée par mes troupes. C'est très bien, fit le mikado. Tu féliciteras tes hommes mon nom.
Je le ferais avec joie, ô maître, mais je n'en ai plus!

andez-vous à la Grand-Place

Si vous achetez les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14 Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant-guerre. Il existe aussi de très nombreuses occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr par mois.

nfidences

Elle raconte :
— Mon ami est un drôle de type. Quand je lui demande mille francs, il me les donne, puis il me bat comme un platier...
— Pas possible!
— Si... Jusqu'à ce que je les lui rende!

DURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES
PRIX DEFIAANT TOUTES CONCURRENCES

Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wovre

arius raconte...

— C'est comme je te le dis, Olive. Le lion était devant moi. D'une main, je le saisis par la crinière, de l'autre, je le prends mon poignard, et de l'autre...
— Comment, fait Olive, il t'était poussé une troisième main ?
— Tê! Dans ces moments-là, tu ne sais pas de quoi un homme est capable!

ONTPARTASSE Restaurant de premier ordre
US LES SOIRS; le fameux Quatuor René KRUMEISCH
rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

anchise

Le Dr B... ordonne une potion à un de ses clients :
— Combien de cuillerées par jour? demande le malade.
— Le moins possible.

« Plantes et Bêtes »

D'ici quelques jours sortira de presse la nouvelle revue « Plantes et Bêtes », publication technique mensuelle d'horticulture et d'élevage, qui documentera et rendra les plus utiles services tant aux amateurs qu'aux professionnels. (Abonnement jusque fin décembre 1946 : 150 fr. C. P. : 424.94; rédaction: 87, Drève du Duc, Boisfort).

Entre papas

— Mon gamin me donne bien du souci. C'est un pilier de tripots.
— Je n'ai pas à me féliciter du mien non plus. Il ne sait pas jouer au poker!
— Comment, c'est ça qui vous chagrine? A votre place, j'en serais au contraire très heureux.
— Mais non : il joue tout de même!...

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.94.59

La mauvaise excuse

L'adjudant (au bleu qui va franchir la porte du quartier).
— Dites donc! Qu'est-ce qui vous prend? Vous voulez sortir en ville sans bonnet de police?... Quel est votre nom?
Le bleu. — Hilarion Kajahslapwskykahowsky.
L'adjudant (après avoir avalé sa salive). — Ça n'est pas une raison!

Vos mains, Madame

Il y a des bijoux d'un prix inestimable. Ne les confiez qu'aux soins experts du manipulateur « France », 11, rue des Fripiers, Tél. 11.87.05.

Sur le tram

— Pardon, madame, vous voudrez bien me dire quand nous serons porte Louise?
— C'est facile; vous n'aurez qu'à regarder où je descends moi-même...
— Merci, madame.
— ... Et vous descendez trois arrêts avant moi.

ELLDEE COUVERTS
ORFÈVRE
DE QUALITE

A propos de bottines

— Justine, vous avez cire les bottines de Monsieur et pas les miennes, comme je vous l'avais dit.
— Madame voudra bien m'excuser, mais je ne parviens jamais à distinguer une paire de l'autre.
— Impertinente!

???
La nouvelle bonne — Dites, Baptiste, pourquoi siffiez-vous toujours des airs aussi vulgaires?
Baptiste. — Vous ne voudriez sans doute pas que je chante un opéra en cirant les bottes de Monsieur!

WEEK-END SPECIAUX
DE TOUT PREMIER ORDRE
135, DIGUE DE MER — BLANKENBERG
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

La colle

La mère de la jeune fille (au tommy qui s'incruste). — Jeune homme, est-ce que vous croyez pouvoir rester ici toute la nuit?
Le tommy. — Ben, si vous voulez... Mais il faut que j'aille d'abord demander la permission à l'officier de garde!

Dis-moi qui te teint, je te dirai qui tu es !

Pour vos travaux de teinture et de nettoyage, n'hésitez pas à les confier à la Grande Teinturerie Royale, qui vous rendra vêtements, rideaux, tentures dans l'état le meilleur. Tél. : 12.93.51; 44.39.71; 44.13.64. 15.07.84.



Gaffe... et sympathie

Sous « l'occupation », midi. Porte de Namur... La foule des employés, étudiants, commerçants, rentrant chez eux pour le déjeuner, prend d'assaut tous les trams qui se présentent. Un 14 bondé démarre lentement.

Tout à coup arrive en courant un jeune officier allemand, grand, svelte, aux yeux bleus Sportif, il saute lestement sur le tram en marche... et éclipse quelque peu le pied d'une charmante jeune fille cramponnée au bord de la plate-forme. Une excuse spontanée, sincère... catastrophique, jaillit de la bouche du militaire.

— I am sorry!

Tous les yeux se tournent vers lui. Le jeune homme rougit, se morit les lèvres. Le gentleman en lui a trahi l'espion. Tout le monde a compris. Heureusement, il n'y a pas d'autres Allemands sur la plate-forme... On sourit au jeune et courageux Anglais, mais personne ne dit mot.

Lorsqu'il descendit du tram, deux ou trois arrêts plus loin, les vœux d'une quinzaine de Belges, l'accompagnaient. On était comme ça, sous « l'ordre nouveau ».

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT — **11.24.04**

Un phénomène

- Ma femme m'a donné un garçon.
- Oh! Enchanté félicitations.
- Elle a eu une grossesse très dure.
- Vraiment?... Mon Dieu! Mon Dieu!
- Un enfant venu avant terme, à cinq mois.
- Vraiment? Condoléances. Tant de souffrances pour rien.
- Comment pour rien! L'enfant est superbe. Onze livres en venant au monde.
- A... cinq mois!
- Oui, monsieur! C'est un cas très rare. Le médecin a dit qu'il était heureux qu'il soit né maintenant, à neuf mois, il aurait été trop gros. On n'aurait pas pu l'avoir.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Il attendait

Sur le trottoir devant un hôtel de luxe, un pauvre diable est accroupi sur la dalle.

- Que faites-vous là? demande un agent de police.
- Monsieur, on m'a dit qu'il y a à haut des jeunes gens qui jettent l'argent par les fenêtres.

Jalousie

Lui. — Chérie, tu es pour moi la septième merveille du monde!

Elle. — Ça va. Mais que je ne t'attrape pas avec une de six autres!

Restaurant « AU REAL » A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Il n'y a pas de règles sans exception

Un professeur péroré dans un salon...

— Non, Messieurs, non, dit-il, en aucune circonstance la cause ne peut suivre l'effet. Prétendre le contraire sera absolument déraisonnable.

— Cependant, objecte un des auditeurs, il y a pourtant un cas... Par exemple, lorsqu'un médecin suit l'enterrement d'un de ses clients. En ce cas, n'est-ce pas la cause qui suit l'effet?

Pour maigrir

prenez Obestinasé — ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse superflue Obestinasé Toutes pharmacies : fr 33.50.

Nouveaux riches

Cette jeune femme de chambre, fort déluée, vient d'entrer en service chez un personnage douteux qui a fait une fortune énorme pendant la guerre.

Un matin elle pénètre dans la chambre à coucher de sa nouvelle maîtresse, portant le courrier :

— Julie, fait la dame de son ton le plus riche, vous ne savez donc pas qu'on présente les lettres sur un plateau? Vous m'avez dit que vous étiez au courant du service?

— Sans se démonter le moins du monde :

— Je le sais, Madame, fait la femme de chambre; j'en pensais pas que madame le savait.

« LE COLISEE »

IAVERNE-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Monnaie)

Leçon de prononciation

Dans un château, une jeune fille reçoit d'un curé des leçons de lecture. Elle lit à haute voix un livre en vieux français et prononce les mots tels qu'elle les voit écrits : « testo, pesto », en faisant sonner les « s ». Le professeur lui fait observer qu'il faut prononcer comme si les « s » n'existaient pas.

La jeune fille prend note de l'observation et continue : « La marquise indignée qu'on lui tint « tête » dans cette discussion, sortit aussitôt du salon en maugréant et en... »

Ici, la lectrice s'arrête court.

— Eh bien ! continuez donc, Mademoiselle,

La jeune fille rougit, passe le livre au professeur qui lit :

— En maugréant et « pestant » bien fort.

Lèvres de femme...

joyau d'un prix unique
lorsqu'elles sont rouges
au rouge à lèvres..

ATOMIC

Une raison

Bill. — Pourquoi ne rigoles-tu pas quand le sergent dit une blague?

Tom. — C'est plus la peine. Je vais être démobilisé demain.

Pour écrire vite et bien

L'homme d'affaires intellectuel et l'étudiant employé un stylographe acheté à la MAISON BRIDGE, 38, Bd Ad. Max, qui tient à la disposition de son aimable clientèle un service organisé de réparation de stylos.

de réponse

En réponse à « l'ennemi des femmes » (P. P. du 27) :
 tant vous aurez beau, vous creusant la jugeotte,
 faire un sot grief de porter la culotte
 nous arborons de masculins atours,
 une du monsieur nous poursuivra toujours.
 Est cela, monsieur, sans doute qui vous vexa
 nous ne pouvons pas renier notre sexe
 laissons aux messieurs et aux cabots, bien sûr
 le plaisir de p... contre un mur. A. H.

peuple patient

Après un discours latin à la Sorbonne, un bon passe-
 er, qui était venu surveiller son fils, dit à son voisin :
 Et dire que les Romains entendaient parler comme
 toute la journée ! Quelle patience il leur fallait !

**OMBERIE
RHOOGEN**

INSTALLATIONS
SANITAIRES PARFAITES

En ville, en province,
ou Littoral, aux Ardennes

MEESTER, Succ., 13 place du Samedi - Tél. 18.12.37

prit de M^{me} Beulemans

Un pont du canal, M. et Mme Beulemans regardent
 un train de péniches tiré par un bruyant petit re-
 meur.

Une image de la vie. Madame Beulemans ! Ce remor-
 ne ressemble-t-il pas à l'homme qui trime tout le
 s, tandis que les barques sont comme autant de fem-
 mes.

Oué ! oué ! Hector, interrompt la dame, le remor-
 fait tout le tapage et toute la fumée, et les barques
 ent le fardeau.

CELUI QUE VOUS AIMEZ

Un caractère. Vous avez le vôtre. Pour savoir si vous
 entendrez, envoyez pour analyse une lettre de chacun
 des deux à Pierre Francœur, psychologue-conseil, 3, av.
 du Boon, Bruxelles (Auderghem) et versez 150 fr. à
 D. C. P. 3897.45.

boire allemande

Après la « Blitz krieg », Rommel est en Afrique avec
 l'armée, mais ses soldats se plaignent : pas assez à
 r, pas assez à boire et, surtout pas de femmes. Rom-
 répond très brièvement à ces plaintes : « Un soldat
 hand doit se suffire à lui-même ». Après la bataille
 d'Alexandrie, Rommel déclare à ses hommes : « Vous
 été des héros », et tend son étui à cigarettes à un
 t. Celui-ci prend une position impeccable, salue et
 nd : « Merci, mon général, une femme allemande ne
 pas ».

QUEEN-ANNE 16 rue Antoine

Reste ouvert le dimanche
Dancoert (Bourse)

ds nickelés

Il parlait d'une famille dont les ressources avaient, à la
 de spéculations malheureuses, beaucoup diminué et
 n'en continuait pas moins à mener un train de vie
 somptueux.

On ne sait pas comment ils peuvent faire. Ils sont à
 près ruinés et ils n'ont rien changé à leur existence
 C'est simple, dit quelqu'un. Autrefois, de temps en
 ns, ils payaient leurs dettes. Maintenant, ils ne paient
 jamais. Ils se privent sur leurs créanciers.

ACHAT OR AU PLUS HAUT PRIX

DELCOUR 140 RUE DU MIDI, BRUX.

aitre et valet

Quelle différence y a-t-il entre un maître et son domesti-
 ? Tous deux fument les mêmes cigares mais il n'y en
 a l'un qui les paie,

**Ce beau lampadaire
dont vous avez envie**

C'EST UNE CREATION DE LA

M^{MAISON} VERFAILLIE

25, RUE SAINTE-CATHERINE

LUSTRES — LUMINAIRES — BIBELOTS

Vente à l'encan

Comme chacun sait, pendant l'hiver 1940-41, nos « pro-
 tecteurs » n'avaient rien réquisitionné et on trouvait tout
 en abondance dans les magasins d'alimentation...

Or, il y eut aussi pendant cet hiver, des ventes publi-
 ques de tableaux, mobiliers et autres objets hétéroclites
 et inattendus. Au cours de l'une d'elles, une souricière
 est présentée aux amateurs.

Le commissaire-priseur fait une mise à prix dérisoire
 et, tout de suite, à son grand étonnement, les enchères
 se mettent à pleuvoir :

— 10 francs... 20... 30... 35... 40...

A 60 francs, il y a un arrêté et il s'apprête à adjuger
 l'objet. Mais dans le fond de la salle, Julot Macombine
 crie : « 65 ». Personne ne dit mieux et la pièce lui est
 acquise. Son ami Zoutkees s'indigne.

— Tu n'es pas un peu marteau ? Donner 65 francs pour
 une vieille souricière ?

— Tais-toi, lui répond Julot. Tu n'as pas vu... Il y a
 encore un petit morceau de lard dedans.

LE LIDO Wépion s/Meuse

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre

Pension complète - Chauffage central - Eau chaude
 Chambres avec salles de bain privées - Pêche au
 brochet - Chasse réservée pour les clients de l'hôtel

TOUS LES DIMANCHES: THE DANCING ET MUSICAL

La logique de Josette

Une maman demande à la petite fille d'une de ses
 amies, Josette, âgée de cinq ans, si elle consentirait à
 épouser — plus tard — son fils Pierre, qui a sept ans.

— Je voudrais bien, madame, mais je ne peux pas...

— Ah ! Pourquoi donc ?

— Parce qu'on ne peut pas se marier avec quelqu'un
 qui n'est pas de sa famille.

— Comment cela ?

— Bien sûr, répond Josette... Et la preuve, c'est que papa
 est marié avec maman, que grand-père est marié avec
 grand-mère et mon oncle est marié avec ma tante. Alors
 vous voyez bien...

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172 RUE WAYEZ — TEL.: 21.31.32

Stratégie

C'était en 1914 — pendant la guerre. Devant le Palais
 de Justice... Les Allemands occupaient Bruxelles et on
 entendait au loin le bruit du canon de l'artillerie belge.
 Deux commères devisaient :

— Savez-vous ce que les Belges devraient faire ?

— Non.

— Ils devraient revenir à l'improviste.

Pension Astoria

4, rue Crespel (P. Louise). Tout 1^{er} ordre, cuisine bourg.
 rép., chauff. centr., confort. Prenez-y vos repas. Tél. 11.60.84.

PIGALL'S CABARET

18, RUE DU FINISTERE, 18, NIGHT CLUB

Une mystification

Dans le hall d'un hôtel, un journaliste est accosté par un voyageur en quête d'une chambre.

- Auriez-vous une chambre? lui demande le voyageur.
- Oui, Monsieur.
- Parfait. C'est si difficile en ce moment d'en trouver une. Et à quel prix?
- Cent cinquante francs.
- Ce n'est pas donné, mais enfin pourrait-on la voir?
- Si vous voulez.

Ils montent, tournent dans un couloir, le journaliste ouvre la porte.

- La voici.
- Elle me convient... je la prends.
- Minute! Cette chambre est à moi.
- Mais monsieur!...
- Vous m'avez demandé si j'avais une chambre. Je vous ai répondu oui. Non seulement je vous en ai indiqué le prix, mais j'ai montré la complaisance jusqu'à vous en faire les honneurs. Et vous n'êtes pas content. Vous en demandez trop.



Indignation

La petite Pépé, dont le papa est boulanger, possède un très vif sentiment des intérêts commerciaux de son père.

Un jour, elle passe avec une cliente de ses parents devant la boutique du boucher. Le brave boucher les arrête et dit confidentiellement à la cliente qui est en même temps une grande amie :

— Vous savez, le papa de cette petite fille-là, il met de l'eau et de la farine dans son pain.

— Ah! répondit l'amie en riant, vous faites bien de me prévenir, moi qui étais cliente, je vais changer de fournisseur.

— C'est pas vrai, s'écrie-elle, c'est pas vrai, c'est lui, le boucher qui met des os dans sa viande!

Les cadeaux de la Boîte à Musique

Offrez les grands classiques enregistrés sur disques pour collectionneurs. Prix les plus bas, 17, r. Ravenstein (Beaux-Arts), tél. 11,42,22.

Précaution

Jean, entrant dans la chambre de Maurice.

— Oh!... Tu es encore de mauvaise humeur.

Maurice, éveillé en sursaut :

— Mais c'est toi qui m'y mets, de mauvaise humeur! Qu'est-ce que c'est que cette façon que tu as d'entrer chez moi sans frapper?

Jean. — J'ai frappé, seulement pas très fort, pour ne pas trop te réveiller.

Prenez vos rendez-vous d'affaires au

RALLYE-MIDI

2, PLACE DE LA CONSTITUTION. - TEL. : 11.54.51

Pourquoi ?

— Pourquoi les poules pondent-elles si difficilement en Mésopotamie?

— Parce qu'elles volent le Tigre et l'Euphrate,

Consolation

La veuve éplorée : Lui! lui qui était si bon, si doux, généreux, et devoir partir ainsi!

L'amie : Hélas! triste fatalité; les maris, c'est comme les parapluies! Ce sont toujours les meilleurs qu'on perd.

SAVARIN DEUX STYLE

TEA-ROOM - 7, rue des Bouchers, Bruxelles

Son café apprécié, ses glaces, ses consommations soignées

Errare humanum est

Une jeune fille assez timide, prie le pharmacien de lui préparer une potion à l'huile de ricin. Avec une manifeste anxiété, elle insiste en outre, pour que le mauvais goût soit éliminé.

Le pharmacien invite gentiment la jeune fille à s'asseoir pendant qu'il prépare la médecine, il offre un verre de groseille à la jeune fille.

Un quart d'heure se passe, le pharmacien continue ses préparations sans se soucier de la jeune fille; celle-ci devient nerveuse et commence à s'impatienter; elle demande au pharmacien si la potion allait bientôt être achevée.

Le pharmacien (étonné) : Comment, vous n'avez encore rien senti ?

La jeune fille (éberluée) : Quoi donc senti ?

Le pharmacien : Mais l'huile de ricin que vous avez absorbée dans le sirop de groseille ?

— C'était pour mon petit frère!

Sports d'hiver

en Haute Savoie. 8 jours : 4.300 frs belges tout compris. Voyages « Le Ruban Bleu », 7, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 17.23.32.

Protégeons les animaux

La Société protectrice des Animaux fait de louables efforts pour rallier des partisans; des gens du meilleur monde en font partie.

Récemment on apprit qu'un spéculateur connu pour sa rapacité parlait de se faire affilier.

— Que diable va-t-il faire là, demandait-on, lui qui est si dur, si peu sensible ?

— Parbleu! Protéger les requins.

RIO - TUA

S.P.R.L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries Si-Hubert)

12.70.86

Mauvaise mère ?

Jean Fayard commença très tôt à taquiner la mère. Au sortir du lycée il avait déjà tout un bagage de vers qu'il venait de faire éditier. Il courait les lire à sa mère :

— Eh bien? fit-il, sur sa dernière rime, comment trouves-tu ça?

Mme Fayard, avec un sourire montra à son jeune fils un livre qu'elle venait de poser, à son entrée, puis :

— Tu n'as pas de chance, mon pauvre Jean, dit-elle, je viens de relire « Namouna ».

Au Pays du Sourire

CHEZ CARLINI 29, RUE DE LA FOURCHE, 29
SES SPECIALITES ITALIENNES

Salon pour banquets. — Salons particuliers. T. 11.78.71.

Précision

Le convoi funèbre allait quitter la maison mortuaire et, sur le trottoir, des personnes formaient la haie. Une femme dit à une autre :

— Encore un de plus de moins.

Et sa voisine ajouta sentencieusement :

— Oui, encore un de moins de plus.

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

histoire de fou

perdu son parapluie. Où a-t-il pu l'oublier ?
 lendemain, dès l'aurore, il se présente chez un ami
 stalt allé la veille.
 st-ce que je n'ai pas laissé mon parapluie ?
 on.
 même tentative est répétée trois fois, toujours inutil-
 quatrième on lui répond :
 otre parapluie !... Parfaitement... Le voici.
 e fou, majestueux :
 infim ! Je trouve donc une maison honnête.

Restaurant STELLA MADOU 3, PLACE MADOU
 a ouvert ses portes
TRAITEUR — NOCES ET BANQUETS
 * CUISINE 1^{er} ORDRE *
 VEZ VOS TABLES EN PREVISION DES REVEILLONS

fait trop lourd

boxeur se désespérait ; il devait combattre pour un
 monnat et la balance accusait quelques grammes
 p !
 fais-toi couper les cheveux, lui dit-on. Mais il mon-
 t crâne rasé en ôtant sa casquette.
 eut-être en te taillant les ongles.
 e les ai rongés jusqu'au sang.
 Diable !... Diable !... Tu as été...
 en viens.
 Alors il n'y a plus qu'un moyen. Mais celui-là est sûr.
 ?
 fais-toi julf.

LE CABARET SELECT * CADRE INTIME
THE NIGHT CLUB
 39, RUE DU PONT-NEUF, 39

danité précoce

stiane, cinq ans, et née mondaine, est amenée dans
 son pour saluer quelques visiteurs, et entre autres M.
 té qu'elle n'avait pas coutume d'y rencontrer.
 et en saluant chacun, son œil observe M. le curé. Et
 franchement, avec la grâce et l'aisance de la plus
 ite mondaine, elle l'aborde un peu minauidière :
 Bonjour, monsieur le curé ! Le petit Jésus va bien ?

RESTAURANT GITS 1, BOULEVARD ANSPACH
 HUITRES — SPECIALITES DE POISSONS
 VOLAILLE GIBIERS

réponse à méditer

jour que Jaurès louait. Daniel Berthelot et lui expri-
 son admiration pour sa grande science, le modeste
 et répondit :
 Ma science, voyez-vous, est faite de deux parties :
 is que je sais bien ce que je sais, je sais que je
 is pas ce que je ne sais pas.
 peu compliqué, mais si juste.

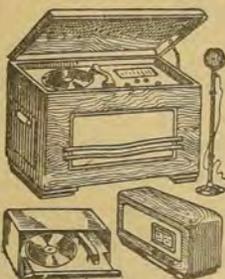
NOUVEAU TABARIN 11b, RUE DE STASSART
 Tous les soirs, à 20 heures
PIERRE BRÜDER ET SON ORCHESTRE DE BAR

ez le Figaro

Le rasoir coupe bien, Monsieur ?
 Si vous ne me l'aviez pas fait remarquer, je n'aurais
 eu que vous me rasiez avec un rasoir.
 Monsieur veut me flatter !
 Non, je croyais que vous me « caressiez » la figure
 avec une lime !

aris-Bourse :: ORCHESTRE
 ATTRACTIONS
 104, BOULEVARD ANSPACH, 104

Importation 1946



TOUTES LES
 NOUVEAUTES
 FACILITES DE
 PAYEMENT

**RADIO-
 VIOLETTE**

34, RUE DE LA VIOLETTE - TEL. 11.39.90

L'explication décisive

M. Durand a deux fils, un de dix ans, un de huit ans.
 Venant d'assister à la conférence d'un savant professeur
 sur le problème sexologique et la nécessité d'expliquer, peu
 à peu, aux enfants les lois de la reproduction, il se dit
 qu'en effet, il ferait bien de commencer à expliquer tout
 cela à ses fils.

Le soir, il se décide, fait venir son aîné dans son bureau :
 — Michel, tu deviens un grand garçon maintenant, il
 est temps que tu apprennes certaines choses...

Mais ces choses sont bien difficile à dire. M. Durand
 se lance dans une laborieuse explication où il est ques-
 tion d'étamine, de pollen, de pistil... Il en a chaud, s'éponge
 le front et, comme il n'a guère envie de recommencer l'ex-
 périence, il conclut :

— Voilà ! médite tout cela, Michel, et explique-le à ton
 petit frère.

Michel ne répond rien, embrasse son père, puis monte
 se coucher. Aussitôt, il est pris à partie par son cadet,
 fortement intrigué :

— En bien... qu'est-ce qu'il y avait ? Qu'est-ce que
 papa t'a raconté ?

Alors, l'aîné, haussant les épaules :

— Bah !... Tu sais bien ce que font un homme et une
 femme quand ils couchent ensemble...

— Oui,

— En bien... Chez les plantes, c'est la même chose !



En chemin de fer

Une dame est seule dans un wagon où se trouve un
 bouton d'appel. Tout à coup, elle le tire avec frénésie.
 Le chef du train accourt :

— Qu'y a-t-il donc ? s'écria-t-il, vous êtes indisposée ?
 — Non, dit-elle tranquillement, mais, quand je suis seule,
 j'ai peur.



Chichinette a des méprises

Mlle Chichinette veut s'offrir le luxe d'un chien de
 garde.

Elle se rend chez un marchand de chiens.

— Je voudrais, dit-elle, un grand chien.

— Voulez-vous un bouledogue, un molosse, un danois ?

— Je voudrais un « dogue » de Venise.



Les escrimeurs français et belges ont fraternisé

Dans presque tous les sports pratiqués en Belgique, on note une reprise des relations internationales, interrompues forcément pendant la guerre. Et de celles-là, la confrontation des athlètes français et belges fut parmi les plus attendues.

Coureurs à pied, cyclistes, nageurs, boxeurs, lutteurs des deux pays se sont mesurés à nouveau, après ce long entr'acte; dans quelques jours, le football national recevra l'équipe officielle de France, au stade du Daring.

Mais il est un domaine du sport de compétition où la fraternité franco-belge s'est tout particulièrement manifestée: l'escrime! Les escrimeurs de l'Europe occidentale sont élevés à la même école et nourris des mêmes traditions. Les grands maîtres français ont toujours montré

la voie, donné l'exemple, et ils initièrent les nôtres, et le passé, à l'art du fleuret.

Il y a huit jours, dans les colonnes de ce journal, nous disions les prestigieux souvenirs qu'évoquait le nom du professeur Pierre Seiderslagh. Aujourd'hui, l'occasion est offerte de parler des très anciennes relations existant entre les « amateurs » des deux nations amies.

Bruxelles a reçu, en effet, et pour la première fois depuis 1939, la visite des équipiers de deux salles de Parisiennes réputées: la Salle Spinosi et la Salle G. Invités par le Cercle d'Escrime de Bruxelles et le Cercle des Armes, ils donnèrent magistralement la réplique à nos meilleurs éléments. Ce gala, en deux journées, déroula dans une atmosphère d'affectueuse cordialité, d'enthousiasme et de joie... On s'était enfin retrouvés!

Car pour se battre galamment,

Il n'est de fin, fleuret qu'en France.

« Le fleuret, l'épée, armes des intellectuels », disait autrefois Ernest Legouvé, qui n'aimait pas le sabre — tel qu'il le pratiquait à son époque, et qu'il qualifiait: « armes butors »!

La France peut vraiment revendiquer pour elle le privilège d'avoir fait de la science de l'escrime un art noble. La première institution connue dans ce pays sous le nom d'« Académie » fut celle des Maîtres d'Armes créée par privilège royal en 1567 et placée sous l'égide du patron mémorable de l'escrime, saint Michel. Cette compagnie arriva à son apogée sous Louis XIV, confirmant les règlements et les statuts établis par ses prédécesseurs, accrût encore ses nombreux privilèges. Or, cette Académie existe toujours. Elle n'a jamais failli à sa mission: elle a toujours compté dans ses rangs des plus étonnantes virtuoses du fleuret.

Aurélien Schoil écrivait: « L'épée est une maîtresse jalouse qui accapare ceux qu'elle a séduits. Elle prouve un homme des pieds à la tête; le cœur, le poignet, les jambes, il lui faut tout à la fois ».

Et Alfred de Musset constatait: « Il n'y a pas de maîtres d'armes mélancoliques. »

C'est là le propre du « climat » des cercles d'escrime: dont il semble que l'entrée soit interdite aux moroses et aux neurasthéniques... Dans peu de réunions de sports règnent, en effet, une bonne humeur, un entrain, une ébriété aussi bruyante que dans celles où se rencontrent une jeunesse de bretteurs occasionnels. Et on l'a bien dit dimanche encore, à l'occasion du tournoi auquel nous venons de faire allusion. Les propos joyeux qui fusèrent sans interruption, les bons mots que l'on se lança à tête entre deux assauts, créèrent vraiment l'atmosphère spéciale de la salle d'armes, où s'enseigne à la fois une élégante gymnastique du corps et une plaisante gymnastique de l'esprit.

— Comment voulez-vous que je comprenne l'art de l'escrime, disait un jour un banquier: il faut donner et ne pas recevoir.

C'était résumer, avec humour, l'art de l'épée, qui consiste à toucher et à ne pas l'être.

???

Et tandis que les escrimeurs de Paris et de Bruxelles s'affrontaient gaillardement, l'Amateur Athletic Club organisait son meeting, auquel avait été conviée une sélection de lutteurs présentée par les fédérations de France et de Belgique.

Tournoi d'une extraordinaire réussite, auquel assistèrent... — peut-être un peu ahuris du spectacle, nouveaux pour eux, qu'on leur présentait — des attachés d'ambassade, des consuls, des échevins, des députés et quelques hauts fonctionnaires. Il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Là aussi régna une fraternité sportive franco-belge et tous furent heureux de retrouver.

C'est qu'il faut souligner à l'occasion de ces matches de ces assauts, c'est l'hospitalité et l'accueil que réservent aujourd'hui, dans une mesure très large, le Conseil communal de Bruxelles à nos visiteurs étrangers. Certes, nous ne pouvons oublier Adolphe Max avait inauguré, lui aussi, de traditions, mais, depuis la fin de la guerre, elles s'effacent. Et M. L. Cooremans, échevin des Sports de la ville, prouve qu'il comprend bien son rôle, et qu'il entend mettre les sports à l'honneur en recevant, dans le vieil hôtel communal, avec un cérémonial qui ne peut qu'impressionner nos invités, les athlètes d'outre-frontières de passage à Bruxelles.

Et cela aussi, c'est très bien, et de bonne politique.

Victor BOIN.

Etude de Maître R. Keyaerts, Huissier,
142, Avenue Louise, Bruxelles

MERCREDI 19, JEUDI 20 ET VENDREDI 21
DECEMBRE 1945

chaque jours à 14 heures

Vente publique

AU

PALAIS DES BEAUX-ARTS

10, Rue Royale, 10 — Bruxelles

d'une très belle collection de

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

ET

D'ANTIQUITES

FAIENNE DE DELFT ET DE BRUXELLES —
PORCELAINES DE CHINE, DU JAPON ET
EUROPÉENNES — CRISTAUX — ARGENT-
TERIES AUX POINÇONS DE LIEGE ET DE
MALINES — MONTRES EN OR — SCULPTU-
RES ANCIENNES — PENDULES — BRONZES
ANCIENS ET MODERNES — ETAINS — MEU-
BLES — TAPIS D'ORIENT — TAPISSERIE
DE BRUXELLES — OBJETS D'ART —

Au comptant avec augmentation de 17 p. c.
pour frais.

EXPOSITION PUBLIQUE : dimanche 16 et
lundi 17 décembre de 10 à 12 h. 30 et de 14 à
17 heures et mardi 18 décembre de 10 à 13 h.

CHURCHILL



*la merveille
des merveilles!*

les **VOYAGES**
DE
GULLIVER.

*en version
originale
de James
15/TITRES
FRANCAIS*



GULLIVER'S TRAVELS

Le célèbre dessin animé en **TECHNICOLOR**

BLANC ET NOIR

La Fille aux yeux gris

Réalisé par Jean Faurez, le scénario de Maurice Cloche a de l'allure grâce à l'ambiance aux montagnes le tragique de leurs rochers déchiquetés et le mystère des glaciers. Le drame sort parfois de la vraisemblance mais beaucoup de scènes sont bien aménagées, laissant une marge d'inconnu qui suscite l'intérêt. L'arrivée du jeune médecin dans un village perdu recèle un potentiel d'inquiétude qui donne de la qualité à l'introduction.

Mais l'intérêt se centralise vite sur le personnage du médecin de campagne désabusé, rongé par une douleur ancienne qu'il noie souvent dans l'alcool. Fernand Ledoux a composé une inoubliable figure avec ces éléments. Cette création est un chef-d'œuvre et les autres personnages apparaissent bien pâles à côté de cette évocation. On peut dire que tout l'intérêt du film réside dans cette belle performance. Le dénouement est précipité et assez artificiel: il y a eu crime, mais il est quasiment involontaire et, avec un bon avocat...

Mais ne tenons pas rigueur aux auteurs du film pour quelques faiblesses car ils ont tout de même fait œuvre de beauté.

Autant que Line Noro est simple et expressive, pas le moins du monde « star » et c'est un grand éloge. N.

1^{er} Prix du Challenge international du Cinéma

ACROPOLE

Madeline
SOLOGNE
JEAN MARAIS
JEAN MURAT

le chef d'œuvre de
JEAN DELANNOY



Eternel RETOUR

ENF. NON ADM.

Ardent... Tourbillant...

le ROY

Boule de Suif
Micheline Presle
Louis Salou

LE DIRECTOIRE

19, Grand-Place, Bruxelles tél. 11.14.06

Du vendredi 7 au jeudi 13 inclus

FIRZEL

le grand fantaisiste français
ORCHESTRE

Bert Speguel

au thé à 16 h. - Au restaurant à 22 heures
Vendredi 14 décembre débuts de Germaine Roger

COLISEUM (Exclusivité)

MIREILLE BALIN

JUNIE ASTOR - BERNARD LANCRET
CARETTE ET LARQUEY dans

BONHEUR DANGEREUX

UN FILM DE LEON MATHOT

Enfants non admis

ARENBERG
RUE D'ARENBERG - TEL 129721

La terreur envahit l'écran !!!
Les rires emplissent l'air
THE CAT and THE CANARY
Le mystère de la maison Norman!
Paul GODDARD, BAB et HOPE
Version orig. Sous-titres français.

STUART
68^e RUE DES BOUCHERS - TEL 119525

Rosalind RUSSEL et
Melvyn DOUGLAS dans
LA MARIÉE CELIBATAIRE
Le plus formidable éclat de rire.
Version originale. — Sous-titres.

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL 12 7636

LE GOUJAT
avec
NOEL COWARD
Version originale S/tit. français

LYAL-NORD 14, rue de Brabant
Tel. 17 13 85 *
WALTER ABEL ET BEVERLY ROBERTS
TRAGIQUE JEUNESSE
UN FORMIDABLE FILM COW-BOY
ALIERS DE LA FRONTIERE
AVEC TEX RITTER
orig., s.-tit. biling. — Actualités 1^{re} vision

Boule de Suif

Tout le monde connaît cette célèbre nouvelle où Mau-
passant, à mêlé, avec un art suprême, le tragique, le
comique, la vanité, la lâcheté, l'ironie et brochant sur
le tout, l'insupportable morgue et la grossière brutalité
de la société prussienne.

L'adaptation à l'écran des deux nouvelles : « Boule
de Suif » et « Mademoiselle Fifi » mêlées l'une comé-
diant l'autre est tout à fait heureuse, Henri Jeanson a
de la sorte, pu étoffer, sans rien lui ôter de son piquant,
le texte de « Boule de Suif » qui eût été sans cela un
peu maigre pour la transposition en images.

L'interprétation est de tout premier ordre: Louis Salou,
la révélation du jour, a rendu avec une étonnante ais-
sance, la mentalité du Prussien 1870, telle que nous l'ont
révélée les récits historiques et la littérature. Il a de plus
le physique et la dégaine qui conviennent exactement.
Louis Salou a fait preuve ici, de beaucoup de subtilité,
car, avec l'Allemand moderne sous les yeux, il aurait pu
facilement dévier du type dessiné par Maupassant; au
lieu de cela, il a campé une figure qui est une vraie
résurrection.

Micheline Presle et Berthe Boyv sont au-dessus de tout
éloge, le cran s'alliant à la grâce chez l'une, l'émouvante
simplicité à la douteur tragique chez l'autre.

La mise en scène est très belle, le film a du mouve-
ment et de l'allure. Une excellente production française.
N.

PATHE-PALACE
En grande exclusivité
Micheline
PRESLE
Raymond
ROULEAU
dans
FALBALAS
Un film remarquable
de J. BECKER
Avec
JEAN CHEVRIER
Atos-films ★ Enf. non adm.

PARIS-PARIS
DES AUGUSTINS PLACE DE BROUCKERE
DIRECTION ET ORCHESTRE
Louis BILLEN
OUVERT A 20 HEURES

GRAND SUCCES
A.C.
AMBASSADOR
Un film que vous
n'oublierez
jamais!
avec
Gaby MORLAY
François PERIER
Aimé CLARIOND
L'ENFANT DE L'AMOUR
d'après la célèbre pièce de
HENRI BATAILLE

CINEPHONE
SAISON DE PORT-NOUVEAU
En grande
exclusivité!
les Partisans
Une fresque héroïque des
résistants Russes
Paul Francais
Enf. non adm.
UNE DEVISE IMMUTABLE: VAINCRE!

PROLONGATION **2^{me} SEMAINE**

En 11e vision!



MARIVAUX

MICHELINE PRESLE

Boule de Suif

LOUIS SALOU
la révélation du cinéma français!

Réalisation: CHRISTIAN JACQUE



ENFANTS NON ADMIS

Le cinéma français en Amérique

La Métro-Goldwyn-Mayer vient d'acheter des films français qu'elle va distribuer aux Etats-Unis d'Amérique. C'est par l'intermédiaire du service français d'information et de presse que l'accord entre la M.G.M et les sociétés françaises de production a été passé.

Les films qui font l'objet de cet accord seront projetés dans les 1.500 salles du circuit Loew (M.G.M) aux Etats-Unis.

C'est la première fois que des films étrangers seront offerts au public américain en version doublée. Jusqu'à présent, un petit nombre de « studios » présentaient ces films en version française. Et il paraît qu'on ne s'en tiendra pas là.

Il faut s'en réjouir car il n'est pas de meilleur enseignement populaire que l'image animée. Ainsi l'Amérique apprendra à mieux connaître les gens de ce côté-ci de l'eau.

A LA SALLE DE L'UNION COLONIALE.

Entre 5 et 7, jeudi et vendredi, deux sélections exceptionnelles de documentaires.

Aujourd'hui soir, le Dr Van de Maele présentera ses recherches de radiocinématographie et on verra des œuvres nouvelles de Charles Dekeuleire, de Gaston Schoukens, de Pierre Bourgeois et Paul Pichonnier : l'usine aux champs, Malmes et Erasme. Signalons aussi une œuvre congolaise de l'Inbel et que la séance se terminera par la première projection d'un film dû à Raymond Millet et consacré à la propagande antivenérienne. Cette réalisation fait partie de la campagne du ministère français de la Santé publique.

CAMEO

*One
night
stand*

avec
**Greer
GARSON**
et
**Ronald
COLMAN**

dans
**Prisonniers
du passé**
(Random Harvest)

Version Origin. Enfants Admis

Au CROSLY LÉOPOLD III



dans un grand film
comique et musical
**Deux Nigauds
dans une île**

avec
VIRGINIA BRUCE
ROBERT PAIGE
LEIF ERIKSON
Lionel Atwill
Nan Wynn

**LES SARONGA
DANCING GIRLS**
et
**THE FOUR
INK SPOTS**



Les Mains d'O' lac

avec
PETER LORRE

et
**CROSLY
NORD**

AU
**CROSLY
LEOPOLD III**

LOU COSTELLO
BUD ABBOTT

dans
2 NIGAUDS DANS UNE ÎLE

CINEAC | CINEAC

CENTRE 29 Bd. ANSPACH NAVAS 152 Bd. AD. MAX

ERROL FLYNN et CLAUDE RAINS
LE PRINCE ET LE PAUVRE
 Parlant français Enfants admis

ETAPES VERS LA VICTOIRE
 (Débarquement Sud)
 ou le glorieux effort de l'armée française
CHARLOT TRIMARDEUR / 1^{re} vision - E.t.o.

La sœur de son valet
 Il reste hélas bien peu de place pour en parler, que c'est un film très agréable dans le genre essentiellement américain. Il est éclairé par le séduisant sourire et par la splendide voix de Deanna Durbin qui fut un prodige et est maintenant une prodigieuse jeune femme. Les valets, cuisinières et femmes de chambre de New-York donnent des fêtes comme celles que nous connaissons. Nous sommes demeurés médusés devant la beauté des salons, la magnificence des toilettes, l'élégance des robes et la qualité des orchestres. Il y a aussi là de sérieuses raisons, pour les maîtres, de ne pas se plaindre des comptes de ménage.

Le 9 décembre 1945 la Métro Goldwyn Mayer organise au Cinéma Métropole, à 10 heures du matin, un spectacle variétés, clowns, danses, dessins animés inédits, pour les enfants des écoles de l'agglomération bruxelloise et pour les enfants des prisonniers et déportés.



Cine NORMANDIE
 Ex grande exclusivité

La Symphonie Fantastique
 Jean-Louis BARRAULT
 Jules BERRY
 RENÉE SICYR
 dans
 Min. chef d'œuvre du cinéma français!
 Réalisation: CHRISTIAN JAQUE

ON APPLAUDIT A CHAQUE SEANCE

ROXY
LES LIENS ÉTERNELS
 le dernier film de DEANNA DURBIN
 avec Joseph COTTEN
 ENFANTS ADMIS
 Version originale - Sous-titres français

GRAND DUCHÉ
 LA GRANDE BRASSERIE MUSICAL

du 7 au 13 décembre 1945
 La délicieuse vedette de la chanson
DANIELLE INEZ
 Le Roi des Equilibristes
CHARLIE WYMA
LES 2 FREDDY'S
 CONTORSIONNISTES

Spectacle animé et présenté par
GASTON RUELLE et LEA MARCY
 avec
V. O. URSMAR **MARCEL GOBLET**
 et son orchestre et ses orgues

Dimanches et Fêtes : 4 spectacles
 3 h. 5 h. 7 h. 9 h.
 Tous les jours THE CONCERT à 5 h.

110 NAVAS **B'ANSPACH** Bourise

NEMONDE TEL.: 18.14.31
 EXCLUSIVITE:
 Une jolie femme est grisée par un parfum!
 Coûte que coûte, il lui faut le luxe et l'argent...
PRICIA MORISON fascinante et audacieuse, dans:
Parfum de la Femme Traquée
 (PE SENS IN HIDING)
 de Lynne Overman, J. Corral-Naish et Wil. Frawley
 version française — Enfants strictement interdits

Le Royal

PLACE ROGIER

présente du 7 au 13 décembre 1945
POUR 7 JOURS SEULEMENT

COGNAC & NICADOR

LES ROIS DU RIRE

LES JONGLEURS INTERNATIONAUX

JOE ROSE & ARSENE

LES DRAPS

COMEDIENS-ACROBATES

MARY LOO ET SES GIRLS

CHANT ET DANSES

L'ANIMATEUR ET FANTAISISTE

ARMAND'S

PROGRAMME : 17 H. 30 — 19 H. 30 — 21 H. 30

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

PRESENTE CETTE SEMAINE :

tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

BERTHE COPPI

— LA TREPIDANTE FANTAISISTE —

L'EMOUVANTE

ANNY GODET

MAURICE CHARLES

FANTAISISTE

EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE



Au Palais

Les belles équipes

Dans le palais poelaertien, cela remue, cela grouille, cela ronfle, comme disent l'adjudant de semaine et le chauffeur, le commissaire du coin... Les conseils de guerre français et flamand abattent une besogne énorme et « le peuple saint en foule inonde les portiques et se rue vers les chambres hautes et basses où les magistrats accomplissent fermement leur mission, et pendant qu'accompagnés de fortes harangues, et de jeux de manches, d'effets de lunettes, les chers matres versent des flots d'éloquence pour la défense d'innombrables inculpés.

De toutes les affaires, c'est sans contredit le procès de Radio-Brüssel qui attire le gros du public. Là c'est la cohue et l'on joue à bureaux fermés, si l'on ose dire.

Dans l'auditoire dense, dans la masse neutre et publique, éclatent, comme des fleurs, les chapeaux printaniers, — on sait que les élégantes sont toujours en avance d'au moins une saison, — les plus charmants bibis surmontent les chevelures calamistrées des princesses de la scène, du cabaret et de l'écran. Tous sont avides de voir alignés sur les bancs rangueux la curieuse collection, la belle équipe de ceux qui formeront l'aile agissante de la kollaboration radiodiffusée...

Equipe aux types variés, vaste échantillonnage de physionomies diverses, où l'on voit le masque aplati du speaker W. que coiffe si parfaitement la casquette nazie, le profil dur du chansonnier bien connu, le masque assombri du jeune premier qui porta en Hitler la tenue des correspondants de guerre teutons, la tête mutine de Mlle M., la physionomie rusée de Me P. qui voile son regard de lunettes noires, des têtes chaquetouines, tourmentées, des lèvres amères, et aussi quelques éphèbes, faits comme des daimers, dont l'un, aux cheveux noir-corbeau, lissés à la romaine et aux longs cils soyeux, réalise le type parfait du « Jeune adolescent d'une beauté fatale, dont un romancier populaire nous conta jadis l'histoire et que l'illustrateur représenta, charmant sur fond de guillotine !

L'intérêt de l'auditoire fut à son comble, quand, comme au procès de feu Paul Chack, le président, tout de pourpre vêtu, la toge de conseiller de la Cour gemmée de croix et de médailles faisant valoir le type fleuri et les cheveux d'argent, fit retentir l'austère salle du conseil, du son révélateur des disques qui recueillirent les discours de ces messieurs...

De nos jours, les paroles ne s'envolent plus et on a licence de faire réentendre, accablants témoignages, les textes les plus édifiants...

Le climat fut brusquement celui des temps sombres de l'occupation; le substitut annonçait les auteurs des disques au tribunal attentif, au public haletant...

Allocutions de Flageys, chansons de Charles de Clarations de Paul Colin, Carette et Flageys, célébration, par des discours caractéristiques, de l'universaire du manifeste des Intellectuels, éloges maintes fois répétés des volontaires de l'Est, audition de musique boche et du tumulte des réunions présidées par Degrelle, reportage, avec bruitage, d'un bombardement britannique de la région parisienne, interview d'écrivain d'ordre nouveau, et tout, et tout. En bref, un aperçu complet de la plus incontestable des kollaborations à la Propaganda-Abteilung, indice impressionnant d'une germanophilie agna.

Sévère et prononcée d'une voix aux sonorités curieuses la plaidoirie de Maître Van Reepinghen, partie civile pour l'Etat, se termine par la demande de cinquante millions de francs.

L'audience suivante marque le début du long réquisitoire que prononce Me Charles, substitut de l'Audi-

La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME
du 7 au 14 décembre 1945

LE PLUS FIN SPECTACLE DE VARIÉTÉS AVEC
GASTON HOUSSA
ET SON ORCHESTRE ATTRACTIF — DIGNE EMULE DE RAY VENTURA —
DES SKETCHES, DES CHANTS, DES DANSES. AVEC LE VOCAL QUARTETT

GASTON HOUSSA ET **LOU DAERLEY**
DENISE ORY ET **FERNAND FONTAINE**

DE LA BELLE MUSIQUE SYMPHONIQUE, DES SELECTIONS D'OPÉRETTES
TZIGANES AVEC LE VIRTUOSE VIOLONISTE

MICHAËLI ET LA CANTATRICE TZIGANE
MIA LAMBRY

AVEC LE BARYTON
JOSE LANCRET

LE FANTAISISTE **ANDRE MIL** DANS SES CHANSONS COW-BOY
DE L'OPÉRA. **CLAUDE BRUNOY** TÉNOR DE L'OPÉRA LYON
DE LA CHANSON FANTAISISTE **JEANNE SERVAL**
AVEC LA CANTATRICE

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR **PIERARD** LE PLUS SPIRITUEL ET LE PLUS COMIQUE DES ANIMATEURS

REVEILLONS! REVEILLONS! NOËL ET NOUVEL AN

Motines à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Dimanche, prog. no-stop à partir de 15 h. 30 - 3 séances

général. Il détrit l'attitude des prévenus, de tous
venus, déclare que tous furent des soldats se
t de l'arme qu'est la radio. Le grand coupable
Fyges.



t lui qui accomplit la plus empoisonnée des
agnes, c'est de lui que vinrent les directives im-
posées, c'est lui qui donna à toute l'équipe le ton
par les officiers en service.

Charles complète le crayon impitoyable qu'il a
du chef, en lisant les chroniques rédigées par
pour qui il réclame la peine de mort, comme
pour l'insaisissable Serge Doring et pour Car-
arrêté en France.

ir le bruiteur et metteur en ondes, il demandera
ns, puisqu'aussi bien il le considère comme l'exé-
r des ordres de Fyges; pour Lemaire il demande
s; cependant que le cas de Denis, au surplus ré-

dacteur au « Pays Réel », lui paraît assez grave pour
qu'on lui applique la peine capitale. Pour la dame R.
il demandera vingt ans de travaux forcés. Pour De-
guelle, en fuite, ce sera la mort et pour Verveux,
chansonnier de « la bonne antenne », sujet français
qui fit la besogne que l'on sait dans le pays qui l'ac-
cueillit pendant vingt ans, il souhaite une peine de
quinze ans de détention extraordinaire. Pour Pulings,
dont l'activité fut notoire il estime qu'il faut l'emprison-
ner pendant vingt ans et aussi pendant quinze an-
nées R. Meunier, ex-sous-off, de l'armée, qui, comme
Pulings, a subi fortement l'influence néfaste de R.
Poulet. Le minime réquisitoire sera repris la pro-
chaine semaine. Après quoi, le groupe piaffant des
avocats de la défense aura la parole.

Belle équipe aussi, quoique plus réduite, celle qui
forment les rédacteurs du « Laatste Nieuws » volé.
Leur procès se termine par la condamnation à la
peine capitale de Claës et Beckers, cependant que Ha-
derman et Van Acker sont condamnés aux travaux
forcés à perpétuité, Holemans à quinze ans, Belloy à
douze ans, Van den Bergh à dix ans et Bayens à
cinq ans.

Les débats dirigés avec une inflexible mais cour-
toise rigueur par M. le conseiller Huybrechts, nous
ont donné l'occasion d'entendre les très belles plaidoi-
ries, dont plusieurs prononcées en français, comme de
bien entendu, des avocats de la défense, Me Goffin,
Me Thevenel, Me Struyve, Me Josse Borginon, Ms Van
der Eist, Me De Munter et Me Victor.

Il convient de dire qu'ils avaient la tâche rude,
après la plaidoirie de Me Van Ryn, partie civile re-
présentant le très honorable Julius Hoste, comme on
dit à Londres et singulièrement après le réquisitoire
justement sévère du substitut de l'auditeur militaire
Nys.

Belloy aurait mieux fait de ne pas écrire, dira son

ALBO 1. Boulevard Maurice Lemonnier
(Place Fontainas)
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE

Radio — Radiateurs — Rechauds — Gaufrier « Idéal »
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH

PROGRAMME DU 7 AU 14 DECEMBRE

**MAX EDDIE présente
LUXOR**

La grande vedette française
de la fantaisie parisienne

GLAS - MAR

Ténor d'opéra

MAX EDDIE ET VIVETTE

dans le sketch nouveau

" UN TOUR AU CIRQUE "

avec les trois clowns PIC - PC - PUC

ALBERT ESPAGNE

le talentueux artiste et ses grandes orgues

GASTON RASKIN

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

MATINEE TOUS LES JOURS A PARTIR DE 15 H. 30
APERITIF-CONCERT
Dimanches et jours fériés
de 11 h. 30 à 13 heures

Evitez l'affluence en assistant aux matinées
(Même programme qu'en soirée)

SOCIETE DES CONCERTS VAN HECKE
a.s.b.l.

Grande Salle du Palais des Beaux-Arts

SAMEDI 22 DECEMBRE 1945
A 20 H. 15

CONCERT SOUS LA DIRECTION DE

JEAN-CHRISTOPHE VAN HECKE

MOZART

1. SERENADE EN RE
2. SYMPHONIE CONCERTANTE
POUR VIOLON ET ALTO
3. SYMPHONIE EN SOL MINEUR

SCLISTES :

JOHANNA et RACHEL VAN HECKE

PLACES : DE 20 A 100 FRANCS

Location : PALAIS DES BEAUX-ARTS, de 11 à 17 h
Tél. 11.13.75 - Maison F. Louwervins, 20, Treurenberg
de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. — Tél. 17.97.80

défenseur Me J. Borginon, mais il n'avait pas la
caïon de l'héroïsme ! On ne demandait à personne
déployer de l'héroïsme, c'est l'apanage des âmes
nées et, Allah en soit loué, nous n'en avons pas
qu'é en cette guerre. Mais maints journalistes
montré que l'on pouvait en tout cas s'abstenir
toute collaboration aux familles embochées. C'est
vœu de M. Hoste comme celui des meilleurs gens
il y avait d'ailleurs un fonds de soutien pour les
dacteurs qui entendaient respecter ses directives.

C'est après audition du réquisitoire, des plaies
de la partie civile et de la défense dans le pro
Nestor Martin, que le conseil de guerre, présidé
M. le président Gilmet, a décidé de se prononcer
15 décembre.

Maître Bagniet a déployé la meilleure éloque
au service du gentleman vêtu, botté et chaussé à l
dres chez Loock, Thomson et consorts, cependant
Me Sand, défendant M. S., fit surtout valoir le
qu'il ne fit qu'exécuter les décisions de son adm
trateur-délégué. On avait, auparavant, entendu en
quelques témoins dont le contremaître de forge d
la déposition fut intéressante.

Il y a encore le procès de « Transmétal »,
quelqu'un que tu faut faire attention » eut dit
oubliable Albrecht du Diable au Corps, affaire d
nous aurons l'occasion de reparler. Ainsi que de
de Belga Press qui débute et promet de curieux
bats, car, comme les autres procès de valets de
me et de laquais de salle de rédaction emboché
prouvera que ces messieurs, à quelques rariss
exceptions près, montraient par leur comportement
qu'il est plus aisé d'envoyer les gens à la riflette et
casse-pipes que d'y aller soi-même...

La guerre : le sang des autres... MAITRE IV

Trombe... la mort

Noël BAREY. *Les chauffards militaires
chaque jour de nombreuses
times. (Les journaux*

Eh bien, nous en sommes ravis !
Pour les bouzilleurs, quelle fête !
Ces bougres sont, à mon avis,
Trop... bolides pour être honnêtes !

Les arrêter ? Trois fois hélas !
Ce n'est pas dans nos latitudes
Et tomber sur... un bec de gaz
Deviendrait pour eux une habitude !

Bras rompus, fractures du front,
Leurs performances sont diverses.
Ah ! ce sont des conducteurs dont
La compétence nous... renverse !

Nos flics, se disant : « C'est fatal »
Etendent les bras d'un air morne
Les terre-pleins sont mis à mal.
Vraiment, c'est... déplacé... les bornes !

De vous balader nez au vent,
Ils vous enlèvent toute envie.
Soyez, si vous sortez souvent,
Plein d'assurance... sur la vie !

Les journaux montrent les photos
De nos poteaux qui se tortillent.
Qui dit que le jeu de... l'auto
Est un passe-temps de famille ?

Ca vous change de Figaro,
Quand une « jeep » soudain vous... rase !
Mais la foule aime ces héros :
Sur leur passage, elle... s'écrase !

Piéton, calcule bien tes pas
Si tu survvis, c'est un miracle.
Car le cognac ne suffit pas :
Le chauffard boit aussi... l'obstacle !

Il fonce sur le promeneur.
Faisant, de tour pékin qui muse.
Plusieurs morceaux en... amineur !
Ne trouvez vous pas qu'il abuse ?

Pour lui tout chemin est ouvert.
Il ignore chaque barrière.
A quoi bon mettre rouge ou vert,
Puisqu'il a... les feux au derrière !



J. - L. BARRAULT
ET
RENEE SAINT - CYR
DANS
« LA SYMPHONIE
FANTASTIQUE »

qui passe actuellement au ciné
NORMANDIE à Bruxelles
EN EXCLUSIVITE -- Enfants admis



« Pourquoi Pas ? » au théâtre
Entre cour et jardin

Salade russe

... a été à la Russie, cette semaine, dans la rue comme
... Théâtre. Est-ce pure coïncidence qu'au lendemain de
... ration de l'Avenue de Stalingrad, les Spectacles du
... et le Théâtre de l'Equipe nous aient donné des
... llons de l'art dramatique russe: l'un de Léonide
... (1871-1919), l'autre d'Alexandre Ostrovsky (1823-

... a pièce — comédie ou drame, comme vous voudrez
... ndréif. « Celui qui reçoit des gifles », représentée
... als des Beaux-Arts, il n'y a pas grand-chose à retenir.
... retrouve guère les dons d'analyse psychologique qui
... le succès des contes de ce « poète de l'épouvante
... mystère » dont on a dit qu'il excellait surtout à
... trer les mobiles secrets des actions humaines.

... nature de ce grand seigneur qui, « pour s'échapper
... orison obscure de la vie », se dépouille de son nom
... a personnalité et se fait engager comme clown dans
... que, — cette aventure se réduit à la scène à une

... suite de tableaux d'un pittoresque tout extérieur qui ne
... réussissent pas à créer l'émotion, ni même à retenir l'atten-
... tion. La faute en est-elle à l'adaptation française de Cathé-
... rine Moskowa ou au jeu des Interprètes? Nous inclinons à
... croire que la responsabilité est partagée.

... Des quelque quinze interprètes de cette œuvre déconcertante,
... seul Raymond Gerôme a su donner quelque relief à l'étrange
... figure d'un certain comte Mancini, noble décaqué réduit aux
... expédients les plus abjects. Werner Degand, dans le rôle du
... clown qui reçoit des gifles, a été, comme d'habitude déclama-
... toire à l'excès.

... Nous avons trouvé beaucoup plus d'intérêt à écouter
... « l'Orage » d'Alexandre Ostrovsky, dramaturge abondant
... qui créa à Moscou une école d'art dramatique et un théâtre
... dont il fut lui-même le directeur.

... L'action de « l'Orage » qui se situe, à la fin du XVIII^e
... siècle, dans une petite ville de province, au bord de la
... Volga, évoque les mœurs brutales, l'hypocrisie, le mysti-
... cisme et les superstitions de l'ancienne Russie. Un drama
... d'amour assez banal est le « révélateur » qui fixe pour
... nous les images successives d'un milieu quasi féodal où
... toute âme un peu noble ne peut que mourir, étouffée par
... la méchanceté et les préjugés.

... Avec des moyens très simples, des décors presque sché-
... matiques, des costumes d'un pittoresque discret, le Théâtre
... de l'Equipe a su assurer à l'œuvre d'Alexandre Ostrovsky
... le maximum d'atmosphère et de couleur locale. L'interpré-
... tation très homogène et tout à fait « au point » n'est pas
... inférieure au spectacle. Fernand Piette, l'animateur de
... l'Equipe, n'est pas seulement un excellent metteur en scène,
... c'est aussi un très bon acteur. Il a composé, avec une vérité
... et une sobriété remarquables, le rôle d'un mari veule et
... poltron, entièrement soumis aux volontés d'une mère des-
... potique et féroce. Mmes Geno Andral, Paule Ronald, Marion
... Chevolet, MM. André Salengre et Jean-Pierre Reuter méritent
... d'être associés à son succès.
G. DELANUIT.

Devenez énergique

SI VOUS ETES TIMIDE OU SANS VOLONTÉ

Demandez la bro-h. grat.: DEBO, B.Post. 738, Brux.

PARIS - BRUXELLES
LYON - BRUXELLES
COGNAC - BRUXELLES

et vice versa

Service direct par wagons de groupage
pour toutes quantités

MPORTBEL 65, boulevard Léopold II, 65
BRUXELLES. Tél. 26.91.16

Automobilistes



CONFIEZ-NOUS
**LE DEPANNAGE
L'ENTRETIEN
LA REVISION
COMPLETE DE
VOTRE CAMION
OU DE
VOTRE VOITURE**

**50 % DE PLUS-VALUE
GARANTIE
POUR VOTRE VEHICULE
S'IL EST
REPEINT A
NEUF**

PAR NOS SOINS

TOURNAGE SUR METAUX
ALESAGE ET FILETAGE

*Achat et
Vente de
voitures*



TRUST AUTOMOBILE

Etabl. GOFFART

54, RUE GHEUDE

TEL. 21.52.63

Travail soigné et rapide

**SUR TOUTES LES MALADIES DE
PEAU - CHEVEUX - BARBE**

Démangeaisons à l'anus et toutes places, acné, eczéma, rougeurs, psoriasis, crevasses, urticaire, clous, abcès, ulcères varicelleux, etc.

Calvitie - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade, Séborrhée - Sycois - Clous dans la barbe, etc., Bronchite - Toux - Asthme - Rhumatisme - Névralgie Migraine - Arteriosclérose - Calculs - Estomac - Foie - Intestins - Constipation - Hémorroïdes - Diabète Albuminurie - Anémie - Faiblesse génitale des deux sexes - Vessie - Prostate - Matrice.

Évites fréquentes et difficiles d'uriner - Jet faible, inflammation, douleurs, urines blanches, etc. Urines involontaires chez les enfants et à tout âge. Résultats remarquables par les spécialités du

Dr Georges DAMMAN

envoyez une description détaillée de votre cas à la Pharmacie du Trône, section 21, rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez gratuitement la brochure avec preuves et traitements à faire.



**Le coin de l'humour
Un peu d'énergie**

J'ai toujours pensé qu'un pacte d'alliance conclu dans plus grand secret devait lier les uns aux autres marchands de chaussures et inventeurs de cordicides.

Autrement, de quelle façon serait-il permis d'expliquer l'obstination apportée par les professionnels de la chaussure à toujours pourvoir leur honorable clientèle de souliers trop courts et trop étroits ?

A moins de voir dans cette coutume l'effet d'une dépravation voisine du sadisme, ce qui serait, pour les disciples de saint Crépin, une hypothèse vraiment trop désobligeante.

Quoi qu'il en soit, une chose demeure certaine, c'est que jamais, au grand jamais, et même au petit, il ne m'a été permis de quitter un magasin de cuirs façonnés sans emporter godillots ou escarpins d'insuffisantes dimensions.

Ce qui a pour conséquence de me faire cruellement souffrir dans la tendre chair de mes infortunés pieds et, plus cruellement encore peut-être, dans mon amour-propre qui me tient à une dure épreuve les quolibets de ma femme.

— Tu es un idiot, ne manque jamais de me dire cette tendre épouse. Un idiot et une pauvre chiffe! On n'a pas l'idée de se laisser fourrer ainsi, à chaque coup, des souliers qui ne vous vont pas! Je l'ai toujours dit, tu n'as pas pu en avoir deux sous d'énergie!

— La vérité parle par ta bouche, réponds-je invariablement à la compagne de ma vie. Je n'ai pas pour deux sous d'énergie, ou plutôt je n'en avais pas jusqu'ici pour cette faible somme, mais je me sens tout disposé à en acquiescer dorénavant des trésors et tu peux être sûre qu'à la prochaine occasion ça ne se passera pas comme ça!

Vain propos, hélas! Lorsqu'une vendeuse me dit, avec cette autorité que confère une incontestable compétence:

— Ces souliers, monsieur, vous vont dans la perfection.

Comment oserais-je infliger un grossier démenti à cette charmante personne ? Car, c'est un fait, les vendeuses de box-calf, aussi bien que de daim ou de chevreau, sont toujours charmantes et, pour peu qu'on ne s'avise pas de les contrarier mal à propos, adonnées du plus ravissant sourire.

Parfois, cependant, je crois devoir formuler une timide réserve.

— Je crois, mademoiselle, qu'ils sont un tout petit peu justes!

— C'est une illusion, monsieur, dit la demoiselle. Des chaussures neuves serrent toujours un peu le pied mais soyez-en persuadé, ça se fera!

Certains jours de folle hardiesse, l'insiste néanmoins pour essayer « la pointure au-dessus ». Ma vendeuse perd alors son sourire et, sur le ton de quelqu'un qui, dans ces conditions, ne garantit plus rien:

— Oh! moi, je veux bien, dit-elle, mais vous verrez que ce sera trop grand!

Et, en effet, les ribouis qu'elle m'apporte sont tellement vastes que je redemande bien vite la paire un peu juste.

— Vous voyez bien, monsieur, conclut la vendeuse, en inaugurant un nouveau sourire tout neuf... Et avec ça, monsieur ? Désirez-vous une boîte de crème pour l'entretien ? Une paire de lacets de rechange ?... Nous avons aussi des chaussettes très avantageuses ?... Au revoir, monsieur ! Vous verrez que ces souliers vous iront comme un gant!

— Je n'en doute pas, mademoiselle. Au revoir, mademoiselle.

Là-dessus, je m'en vais en boitant le moins possible sans ne pas lui faire de la peine.

Après cela, les jours, les semaines, les mois passent comme s'ils n'avaient rien de mieux à faire. La souffrance de mes orpècles, d'abord intolérable, s'atténue un peu à peu. Un jour elle cesse complètement. A ce signe je reconnais que mes chaussures sont usées et que le moment est venu d'acheter au plus vite d'autres brodequins de torture.

— Mais, sois tranquille, dis-je à ma femme, cette fois ça ne se passera pas de la même manière!

Une offre sensationnelle !

POUR **100 fr.**, ET A L'OCCASION DES FETES, NOUS VOUS OFFRONS :
100 CARTES DE VISITE Valeur : 50 fr.

Impression caractères modernes sur carton ivoire de première qualité.

« LES CILS BAISSÉS »

Un recueil de contes de Maurice MARCINEL.
 Un fort volume de 176 pages.

Valeur : 60 fr.

« LES TROIS PEUPLIERS »

Un roman réaliste dû à la plume de J. L. ANDRE, un auteur que Maurice Gauchez (« Le Soir ») n'hésite pas à comparer à Emile Zola et à Camille Lemonnier.

Valeur : 70 fr.

Valeur du colis : 180 fr.

Ce magnifique colis vous sera envoyé dans les 15 jours de la réception de votre commande contre versement de 100 Fr. au C. C. P. 20.10.42 de « L'OFFICE AUTONOME », 2, rue du Musée, à Bruxelles. — Prière de noter au dos de votre bulletin de versement ou visiblement le texte que vous désirez voir figurer sur vos cartes de visite.

ATTENTION : Cette offre est valable jusqu'au 20 décembre seulement. Profitez-en sans tarder !

Tout envoi qui ne donnerait pas satisfaction sera immédiatement remboursé.

Un jour, mon épouse dévouée me répondit :
 Tu as raison, Anatole, cette fois ça ne se passera pas
 même manière.

Tiens ! Pourquoi cela ? demandai-je, surpris de m'en-
 tendre, pour la première fois, donner raison sous mon pro-
 pre nom.

Parce que, cette fois, dit-elle, je vais t'accompagner !
 faut bien puisque, tout seul, tu te laisses couler n'im-
 porte quoi !

Une demi-heure plus tard, nous arrivions de conserve chez
 le grand marchand de chaussures. En entrant,
 remarquai que la maison employait un personnel exclusif-
 ment masculin.

C'est pour cette raison que nous sommes venus ici,
 qu'a ma femme. Comme cela, tu ne te laisseras pas
 aller par les beaux yeux des demoiselles de magasin.
 pendant, un jeune homme se portait au-devant de nous,
 et gracieux comme un papillon.

Vous désirez, messieursdames ? demanda-t-il avec un
 sourire qui, décidément, est de règle dans la corporation.

Nous désirions des souliers, dit ma femme. Des souliers
 trop chers. C'est pour mon mari-
 minute d'après, j'étais assis sur une chaise, les pieds
 levés dans des étuis déplorablement exigus.

Comment te trouves-tu ? demanda ma fidèle compagne.
 Avec ta permission, dis-je, je me trouve un peu à
 l'étroit.

Oh ! vous savez, ça se fera ! dit le vendeur-papillon.
 Prenez-moi, vous êtes chaussés dans la perfection... n'est-ce
 pas madame ?

C'est la vérité, approuva ma femme. Ces souliers te
 conviennent comme un gant. Allons, viens !
 Adieu, elle ajouta :

Oh ! est vraiment très bien, ce garçon ! La prochaine fois
 nous tâcherons d'avoir encore affaire à lui !
 Bernard GERVAISE.



HOMMAGE A ALBERT DU BOIS

C'est dimanche prochain, 9 décembre, de 16 à 19 h., à l'Union Coloniale, rue de Stassart, 34, à Ixelles-Bruxelles, que se déroulera la séance d'Hommage à Albert du Bois, romancier, poète, auteur dramatique et fervent Wallon, mort à Bruxelles, en décembre 1940. Des amis du maître disparu lui rendront hommage et évoqueront des souvenirs de luttes communes ; des extraits de ses œuvres seront lus par des artistes ; et des poètes, et le pianiste Fernand Schirren jouera du César Franck.

UNE REVUE DE GRANDE CLASSE REAPPARAÎT.

Les quelques revues de culture générale que nous connaissions en Belgique avant l'occupation allemande avaient disparu le 10 Mai 1940 — et c'est tout à leur honneur. La Revue belge que dirigeait depuis de si longues années Pierre Goemaere avait été de celles-là, et son absence se faisait vivement sentir.

Voici qu'elle réapparaît, ayant fusionné avec la « Revue Générale », dont elle représentait à peu près les tendances, avec cependant, un caractère moins exclusivement doctrinal. Elle sera dirigée de nouveau par Pierre Goemaere, qui en avait fait une publication du plus haut

VACANCES DE NOEL - HOME POUR ENFANTS

Ouvert toute l'année

Villa Durandal — Avenue Elisabeth
 KNOCKE — ALBERT PLAGÉ

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'Encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cynodrome du Centre 3, rue de l'Evêque

COURSES
TOUS
LES JOURS



A PARTIR
DE
16 HEURES

Parl mutuel

Bookmakers



POUR VENDRE
OU ACHETER
un véhicule

ADRESSEZ-VOUS A LA

Salle de Ventes
SPECIALISEE

HALLE
AUTOMOBILE

24, RUE DE FRANCE, 24

BRUXELLES-MIDI

TELEPHONE: 21.77.25

qui organise tous les MERCREDIS
à 15 heures, des ventes publiques
très appréciées.

intéressé et de la plus belle tenue littéraire. Mais, comme y avait deux conseils à Rome, il y aura désormais deux directeurs à la « Revue Belge », qui prend le nom de « Revue Générale Belge », et au gouvernement de 1945 M. Louis de Lichertervele représentera le groupe « généraliste ».

Le programme de cette publication, qui s'offre à nous comme une synthèse des éléments intellectuels « inspirés par la philosophie chrétienne », est, en résumé par ces quelques lignes extraites du court préface que publient les directeurs conjoints :

« Elle fixera tout particulièrement son attention sur les problèmes que posent les temps nouveaux et elle en cherchera la solution à la lumière des principes éternels auxquels elle est fidèlement attachée. Elle veut être, ces temps de transformations politiques et sociales, un laboratoire d'idées, d'idées réfléchies et mûries qui servent la rénovation morale et intellectuelle de la nation. »

Et nous sommes sûrs qu'elle retrouvera le succès, réel et durable que connurent, dans le passé, ses deux publications cousines dont la parfaite orthodoxie s'alliait à des curiosités très libres, et savait le secret d'être documentée sans pédantisme, sur le ton du parfait homme au monde.

PRIX « ROBERT RUTTEAU »

Pour honorer la mémoire de son regretté président, M. Robert RUTTEAU, Député Permanent, la Fédération Touristique du Brabant a décidé d'instaurer un prix triennal annuel sur un sujet d'ordre touristique.

La date de clôture du concours 1945 est fixée irrévocablement au 31 décembre 1945.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à la Fédération Touristique du Brabant, 12, Vieille-Halle aux-Bèges, à Bruxelles.

???

« JE SUIS UNE CONDAMNÉE A MORT », par Jane Ponsaint (éd. J. P. P. J. 43, av. Ducpétiaux, Bruxelles).

Ainsi que le remarque Henri Noël dans la préface de l'ouvrage, on nous a montré Buchenwald et son charnier nous avons frémi devant les résultats. On a filmé les dardes, les pauvres bagnards squelettiques, les mules, fous crématrices, les gibets, les instruments de torture devant ces visions dantesques, nous avons bégayé d'indignation... Mais dans son livre, Jane Ponsaint nous montre non les résultats de la méthode nazie, mais la méthode elle-même !

Condamnée à mort N.N. (de « Nacht » et « Nebelung » nuit et brouillard) c'est-à-dire livrée à la merci absolue de SS, Jane Ponsaint nous raconte en un reportage saisissant formé d'une suite de petites scènes obsessionnelles mais admirablement contées et dérangées de toute vaine littérature, ce fut son odyssee de 1942 à la libération, dans les camps de termination de Ravensbruck et de Mauthausen. Temoin de ce qui se déroula devant les femmes belges dans les camps teutons, le livre de Jane Ponsaint est un réquisitoire et un document.

???

LES IMPOTS EXTRAORDINAIRES ET SPECIAL. LIMITE SUR LE CAPITAL (Maison Fernand Larcier). — Sous ce titre, M. Louis Bailion, avocat et membre de la Chambre des représentants vient de publier un premier volume contenant les textes des lois relatives à l'impôt extraordinaire, à l'impôt spécial et à l'amnistie fiscale. Le commentaire sur l'impôt extraordinaire. M. Bailion examine avec la clarté qu'on lui connaît cette législation trop fuyante dans laquelle ses auteurs eux-mêmes s'y retrouvent avec peine.

???

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DU PRISONNIER. — Le Grand Prix Littéraire du Prisonnier a été décidé par le Comité de la Fédération des Prisonniers de Guerre et reporté au 31 janvier 1946 la date ultime de dépôt des manuscrits. Ceux-ci doivent être adressés au siège des Editions DESSART, 31, rue Montagne-aux-Herbes Potager à Bruxelles; le règlement du concours peut y être obtenu ainsi qu'à la F. N. P. G. (12, rue Sainte-Gudule) et à la F. N. P. P. (21, rue des Drapiers). Ce concours est doté de frs. 50.000 de prix.

MEUBLES MODERNES * ANCIENS * DE STYLE

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, tous meubles de bureau, cosy, fauteuils-clubs, tapis, bibelots, tous appareils de chauffage, etc.

GENERALE DES OCCASIONS

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77
Vente - Achat - Echange - 24 mois de crédit

POUR VOS CADEAUX

offrez mouchoirs - nappes à thé
linge de table - linge de maison

Adressez-vous en confiance
aux

TESSAGES REUNIS DE COURTRAI

Bureaux et Magasins de vente:

107-109, RUE ROYALE - BRUXELLES

LE PLUS BEAU CHOIX
AUX MEILLEURS PRIX

Un cadeau qui dure ! --- Un cadeau apprécié !



Pages retrouvées

Il me paraissait le premier numéro du *Masque*. Nous retrouvés dans un coin de bibliothèque une collection de la jolie revue qui dura deux ans. Que de souvenirs ! Comme c'est près et comme c'est loin de nous ! C'était l'autre guerre. Une époque qui, pour les jeunes générations, est aussi historique que celle de Balzac ou de Charles Coster. Un groupe d'artistes et d'écrivains déjà oubliés qui se réunissaient périodiquement pour dîner. Justine, s'était amusé à refaire une « petite revue » au temps de leur vraie jeunesse. Il y avait notamment eux Grégoire Leroy, Georges Marlow, Albert Mookel, Merril (alors en séjour à Bruxelles), Dumont-Willden, Les Lemmen, G.-M. Stevens, Octave Maus. Un jeune neur-artiste, Xavier Havermans entreprit l'édition. On dessina la couverture et pendant deux ans on publia. Le *Masque* parut à des dates régulièrement irrégulières pour le plus grand amusement de ses rédacteurs et de ses amis. On publia des « proses » et des vers comme ceux de la *Jeune Belgique*, de *Coq Rouge* de la Wallonie Révélée.

Les uns feuilletèrent la collection avec attendrissement. Les autres de ces pages un peu jaunies datent un peu de nos jours. Les uns demeurés charmantes. Et puis, il y avait les pages de table d'une aimable roserie et enfin des pages qui sont demeurées singulièrement savoureuses. Mais nous en publions quelques-unes :

LE REFRAIN DU TERME

A Maurice Maeterlinck.

Et s'il revenait demain,
Que faut-il lui dire ?
— Dis-lui que l'on est sorti,
Qu'on va lui écrire...

Et s'il ajoutait alors
Que la chose presse ?
— Dis-lui que l'on est parti
Sans laisser d'adresse...

Et s'il insistait beaucoup
Pour toucher le terme ?
— Pousse-le doucement dehors
Et ferme la porte...

Et s'il trouve une autre fois
Cette porte ouverte ?
— Zut ! Tu nous embête enfin !
Dis-lui qu'on... l'enderme...

Fra ANGELICO.

CHANSON NAVRANTE

Au roi Grégoire

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Qu'est-ce qui m'arrive !
Voilà qu'il se met à pleuvoir !
Et j'ai laissé mon parapluie,
Dans la maison du désespoir.

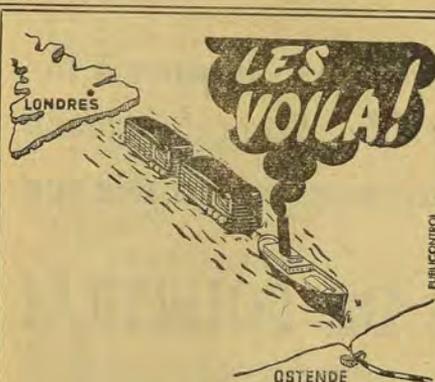
Par les routes longues et lasses,
Je vois de vieilles, vieilles choses,
Des pauvres, des fuseaux, des besaces,
Des rouets, des lampes, des horloges ;

Un vrai magasin d'antiquaire,
Où pendent des manteaux déteints,
Des cuirasses et des rapières,
Près des pots de chambre en étain.

Je ne sais pas où ces choses vont ;
Je sais à peine d'où elles viennent...
C'est effarant ! Et rond ! Et rond !
Comme tout est vite de l'histoire ancienne !

Et moi, dans ce piteux fourbis,
Je passe ma vie inutile
A me lamenter de jadis,
A regarder le Passé qui file !

Je vois tout en minable en triste...
Où sont mes amis d'autrefois ?
Les uns sont décorés, les autres sont ministres !



CHACUN sait que l'industrie radiophonique britannique fut, durant toute la guerre, à la tête du progrès. Ses techniciens firent des prodiges au service de l'Armée et de la Nation. Les résultats sont connus.

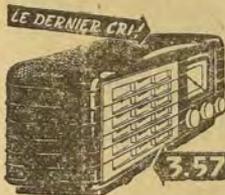
Ceci étant, songez maintenant à ce que signifie cette simple constatation :

DURANT TOUTES LES HOSTILITES, PAS UN SEUL APPAREIL DE LA R. A. F. N'A DECOLLE SANS QU'AU MOINS UNE PIECE LE COMPOSANT NE SOIT SORTIE DES MAINS DES SPECIALISTES D' « ULTRA ».

Les fameux postes ULTRA modèle 1946, vous arrivent, munis des derniers perfectionnements. Le prix officiel du modèle 4051 est de 3.570 fr. : un prix surprenant, un prix honnête.

Vous irez admirer les ULTRA modèle 1946 et les entendre dans toute bonne maison de radio.

ULTRA
RADIO



MODELE

1946

ULTRA ELECTRIC, S. A.

35, RUE VAN ARTEVELDE, 35, BRUXELLES

on nous écrit



Sur l'indemnité parlementaire

Une lettre entre vingt-six.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je suis vraiment navré de constater que la presse en entier ne proteste pas violemment contre l'augmentation de l'indemnité parlementaire votée par la Chambre.

En prenant le nombre normal de 232 députés, la Chambre va donc coûter aux contribuables quelque millions!! Une paille au prix où est le beurre.

Si encore l'on pouvait mettre dans l'autre plateau de la balance, le travail constructif effectué par nos députés Hélas! ou en sommes-nous avec les grands problèmes de l'heure, qui intéressent l'opinion publique?

Les budgets... on n'en parle pas, tout en ayant voté ladite augmentation avant leur publication. La garnison de l'armée, l'octroi d'une zone d'occupation reconstruite, la VRAIE épuration, etc., ne sont pas oubliés!! Ces messieurs ont préféré discuter à longue journée sur d'autres sujets, tels que la question de l'heure, qui pouvait être résolue dès le début, puisque le député a commis la faute de se tromper.

Ce serait le bon motif pour la grève (sic) dont la menace nous menaçait, mais voilà, pour ces messieurs aussi mille francs sont bons à prendre (même quand on a le « non » pour faire de l'opposition constructive).

Quant aux communistes qui mènent le bon combat, améliorer le sort des travailleurs, qu'ils proposent d'augmenter les salaires dans les mêmes proportions, voir si on ne leur rira pas au nez.

Un petit contribuable ex-prisonnier politicien

L'opinion du Zinneke

sur les querelles flamando-wallonnes.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Fonctionnaire dans une administration de l'agglomération bruxelloise, où — chose curieuse — je suis un bruxellois, j'assiste depuis pas mal d'années aux discussions souvent très vives, qu'opposent Flamands et Wallons.

Bien entendu, en ma qualité de Bruxellois et — hors referens — de bilingue, je n'ai pas voix au chapitre, je donne! Un « Zinneke » un « verfrantsche Brusselaar » J'avais cru longtemps penser « belge ». Il paraît que l'impossible! Nous sommes les plus odieux régionalistes.

Pourtant, je me revols, petit garçon, contemplant l'homme maigre Hokin et frémissant d'orgueil, lorsqu'il venait la couverture rose, je découvrais que la Belgique était la tête de certains diagrammes (voies ferrées), densité de population, que sais-je?

Je me vols, pleurant à chaudes larmes sans savoir pourquoi, lorsque, en décembre 1918, j'entendis pour la première fois une vibrante brabançonne saluer la royauté qui montait à cheval, chaussée de Gand, pour aller à Bruxelles.

Et plus tard notre fierté de gosse quand un Belge gagnait une étape du tour de France, ou que notre équipe nationale battait au football une équipe étrangère! C'est un peu comme si nous-mêmes avions pris part à ces exploits et jamais il ne nous serait venu à l'esprit de chercher à savoir si les vainqueurs étaient Flamands, Wallons,

Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
EN TOUS GENRES

61, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles - Tél 11 32.92



NOEL

Pour vous

LUCKY,

STYLO PARFAIT

étanchéité, grande contenance d'encre
PLUME SPECIALE
une plume pour chaque main, est offert
au prix de

75 FRANCS

BON DE GARANTIE : 2 ANS

Veuillez m'envoyer contre remboursement
de 75 francs un Stylo LUCKY

Comptoir du Stylo

41, BOUL. ANSPACH, BRUXELLES

100 chiens de garde et police
dressés, CHIENS DE LUXE toutes races
500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux
CHATONS etc etc

ZOO CENTRE

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58

EUROPE - AMERIQUE

SERAIT, DIT-ON

VENDUE

A la 5me colonne,

Aux Anglais,

Aux Bolcheviks,

Aux Américains,

Aux Trotskystes

ou aux Fritzs...

RASSUREZ-VOUS

ELLE N'EST VENDUE

QU'A SES 100.000 LECTEURS

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS - OR - ARGENTERIES

PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

S.O.S. Malmédy

Cet appel ne pourrait-il passer l'océan?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Certes tous nous donnerions volontiers au C. C. l'Association des Sinistres de Malmédy; mais ne vous pas que Malmédy devrait être adoptée par les (par exemple par la ville de Washington)?

Par une erreur de repérage Malmédy a subi les bombardements de l'aviation américaine, lors de l'opération von Runstedt. L'adoption de Malmédy par le gouvernement américain serait un geste heureux de solidarité américaine.

« Le chemin de fer
n'a pas de monnaie »

On répond

Mon cher Pourquoi Pas ?

Employé au chemin de fer, je relève l'article de votre correspondance.

Croyez bien que le personnel des chemins de fer est très souvent débordé par l'affluence de voyageurs se présentant tardivement, et devant garder malgré tout leur place devant des clients énervés et tremblants de peur de rater leur train.

Si votre correspondant a des griefs sérieux à faire, il lui suffirait de s'en plaindre directement au chef de gare où les faits se produisent, mais ne pas accabler une catégorie de braves gens, car le chemin de fer n'est pas un paradis. C'est du petit personnel qui ne gagne pas grand-chose, mais honnête quand même — J. B.

Célérité administrative

Quelques exemples

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un de vos lecteurs se plaint de n'avoir pas encore reçu la prime de naissance pour son enfant né le 17-12-43. Il en est de même ici à Namur, pour un agent dépendant du Ministère des Travaux Publics qui attend toujours sa prime de naissance pour son quatrième enfant, né le 10 octobre 1944, ainsi qu'un autre agent du même Ministère qui attend toujours des arriérés de traitement pour les années 1941-42 et 43, suite à un arrêté pris en juillet 1943. Est-ce l'anarchie dans ce département ?

Comment se fait-il, qu'au Ministère des Travaux Publics, les agents ayant contracté pour fourniture de matériel de terre au Service Social de ce Département, n'ont pas encore reçu celles-ci fin novembre, alors qu'ils ont dû avancer une somme de 220 fr. par ration (100 kg) que le prix officiel serait de fr. 1.40 le kilo et que les contractants dans le privé bénéficient d'une ristourne de fr. 0.55 au kilo. Au lieu d'aider ses petits agents, ce Département leur fait avancer de l'argent et recevront-ils finalement celles-ci en bon état avant les gelées ? N. O.

L'Etat augmente
les traitements de ses agents

L'industrie privée ne pourrait-elle en faire autant ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'Etat vient de décider qu'à partir du 1er janvier 1945 les traitements de ses agents seraient augmentés d'un taux nouveau. Je constate qu'un huissier y a gagné quelque 4 à 5000 francs par mois alors que dans le privé « cela ne va pas ». Je suis chef de service « Achat » dans une usine de la place et mon traitement est de 1200 francs. Pourtant il faut des compétences dont un huissier peut se passer et il faut être : actif, courageux, débrouillard et honnête. Honnête surtout avec 3000 fr. par mois une famille à nourrir. Ne pourrait-on pas envisager pour le secteur privé un barème analogue à celui de l'Etat ? C'est simple évidemment, mais qui supprimerait ces différences par trop flagrantes!

A. V. E.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

Du sucre ! Du sucre !

Attendons la Saint-Nicolas.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

est pas seulement dans « certaines écoles commu- que les enfants ont dû fournir un timbre n° 12 Saint-Nicolas. Chez nous, école communale pour- n'est pas question de cela pour la distribution prévue (chocolat et spéculoos). Par contre, à libre voisin, on a réclamé un timbre n° 12 par nous avons supposé que c'était en vue d'une dis- ti supplémentaire.

votre correspondant fasse comme nous. Qu'elle la Saint-Nicolas. Peut-être, alors, aurons-nous tion désirée ! — Une institutrice.

Sur le même sujet

Et à propos de pilchards.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

soléances de votre correspondant se comprennent, n'en est pas moins vrai que la campagne sucrière désastreuse cette année et que le déficit sera consi- et ne pourra être comblé que par les importations. ce fois de plus, si l'administration laissait faire le ce privé, il y aurait du sucre, car il y a des offres tanger et il y a aussi les bateaux pour transporter e qui reviendrait à 9 francs le kilo cif Anvers. l'administration veille : le Ministère du Ravitaille- ! : « Adressez-vous à la Mission » et la mission ! : « Que vos fournisseurs éventuels fassent leurs directement à la Mission à Washington »!

quoi? Est-ce que nous sommes là pour donner des à titre de bureau de renseignements gratuits? et ne l'Etat paie des fonctionnaires qui n'y connaissent acule à la ruine et à la misère les importateurs s et leur personnel?

un autre domaine on pourrait aussi recevoir ces pilchards » qui étaient si appréciés ici dans le temps e les boîtes d'une livre se vendraient qu'à fr. 6.50 t Anvers. Mais à quoi bon essayer? Et les exemples t se multiplier. D.

Errant et privé de timbres !

Et pourtant, bon patriote!

Mon cher *Pourquoi Pas?*

avec mes parents pour l'Irlande, en 1940, je me agagé en Angleterre. Je suis maintenant démobilisé, e ne parviens pas à obtenir ma réinscription sur stre de la population et, par conséquent, je n'ob- pas de timbres. Il en est de même pour une situa- Je désirerais partir pour le Congo, mais partout, e faisant mille grâce, il m'est répondu que quoin- une victime de la guerre, on ne peut rien faire moi, n'ayant pas 21 ans. C'est beau la jeunesse, ne z-vous pas, et pourtant je dois me créer une situa- — E. T. W.

s pensons avec vous que cela doit changer.

Aux voyageurs de Hasselt

On répond.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Suite à l'écho paru dans votre publication du 9 courant, page 1730.

Les voyageurs qui doivent continuer à Hasselt avec les trains 3910 (D. 7 h. 30 vers Liège) et 3509 (D. 7 h. 24 vers Bruxelles) disposent du train 3667 Maaseik D. 6 h. 4, Hasselt A. 7 h. 11.

Le train 3663 (Maaseik D. 4 h. 27 - Hasselt A. 5 h. 41) transporte les ouvriers mineurs qui commencent le tra- vai à 6 h. Il ne peut par conséquent être avancé. — H. G.

Ne tirez pas sur le pianiste

il fait ce qu'il peut.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Suite à l'écho paru à la page 1730 de votre édition du 9 courant.

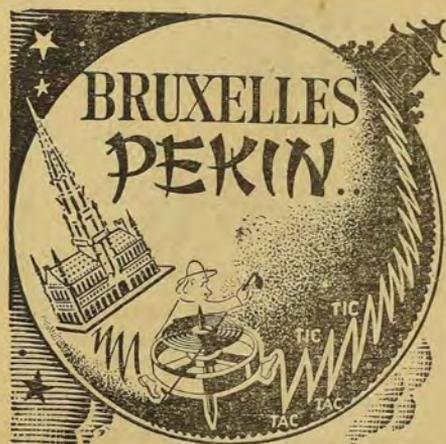
La suppression du train n° 2424 (Bruxelles Q. L. D. 10 h. 54) à partir du 1er novembre, a été portée à la connaissance des voyageurs en gare de Bruxelles Q. L. dès le vendredi 26 octobre dernier. L'inscription en avait été faite au tableau de renseignements placé en évidence au passage des voyageurs.

Toutefois, en raison de l'affluence des voyageurs le 1er novembre et pour pallier les incon vénients résultant de la distribution tardive du 1er supplément à l'indicateur la station de Bruxelles Q. L. a pu organiser immédiatement un train spécial au moyen d'un autorail double.

Ce train est parti à 11 h. 20 à destination de Namur. L. B.



M. F. B. E. 17, rue Guérin, Paris 17^e



13.000 KM.

le tiers du méridien terrestre, telle est la distance que parcourt en un an le balancier de votre JAZ.

Tic-tac... inlassablement il poursuit sa route avec une régularité parfaite.

La qualité spéciale de l'acier J trempe électrique employé dans la fabrication des axes de balancier JAZ est — parmi cent autres — une des causes de la résistance des JAZ. Comme toutes les pièces de votre réveil, ces axes sont minutieusement contrôlés avant d'être jugés dignes d'entrer dans la fabrication d'un JAZ.



LE RÉVEIL PRÉCIS

Guerre à l'esprit guerrier

Vive les Etats-Unis d'Europe !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Il ne sert de rien de défendre les jouets guerriers, enfants, vu qu'ils en fabriquent eux-mêmes ; sabres imaginaires, voire simple bâton. Pour faire cesser la guerre, il ne faut pas nécessairement morceler l'Allemagne, ce serait pour x années et puis tout recommencerait. A humble avis, les Etats-Unis d'Europe, avec ou sans grande alliée russe, sont la seule solution. — P.

Ceux du « 369 »

sont aussi des résistants

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

On parle beaucoup aujourd'hui de résistance, et très bien. Mais qui connaît cette forme de résistance : certains sous-officiers, prisonniers de guerre, pratiquant en refusant de travailler pour l'Allemagne ? Après un an de pression — tu sais ce que cela veut dire — ils ont été envoyés en Pologne, près de Cracovie, dans un camp de repêchage — cela aussi, tu sais ce que ça veut dire le « 369 ». Tout autre commentaire me paraît inutile, que je t'aurai dit qu'ils ne sont que 120 qui ont tenu le coup.

Ne crois-tu pas qu'il serait juste de signaler ce cas, tout le monde ignore ? C'est de leur faute évidemment, car, comme ce sont de vrais « purs », ils sont aussi desistes. — P. B.

Connaissez-vous l'O.M.A. ?

Voilà !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Avez-vous déjà entendu parler de l'O.M.A. (Office of Mutual Aid), rue de la Loi, 44, à Bruxelles ? Si oui, sachez :

1° Que cet organisme belge a recruté, à grande échelle, de tantant, un millier de Belges pour travailler dans le service spécial anglais en Allemagne ?

2° Qu'on a promis à ces dupes une vie aussi belle que possible dans les ruines : appartements meublés, nourriture d'un sergent anglais, uniforme, cantine, service à la carte, 4.125 fr. par mois pour débiter, etc., etc. ?

3° Qu'on leur a fait passer trois examens avant de leur admettre à l'honneur de travailler dans des conditions aussi mirobolantes ?

4° Qu'on les a enfin transportés à Bonn dans des appartements sans fenêtres, sans feu, dans des conditions inimaginables ?

5° Que les appartements consistent en des chambres sans meubles, sans vitres, toujours sans chauffage et contenant deux lits, deux chaises et parfois une table ?

6° Que la nourriture est telle que, déjà, les prisonniers ont menacé de faire la grève ?

7° Que le « Welfare » consiste en un café pouvant tenir 50 personnes alors qu'ils sont 1.000 ?

8° Qu'on leur fait prendre leurs pauvres repas dans un immense hall bétonné, sans feu où on gèle littéralement ?

9° Qu'on distribue, à la cantine, 60 cigarettes par semaine après deux heures de queue dans la flotte ?

10° Que, malgré la qualité de « sergent », toutes les installations anglaises leur sont strictement défendues ?

11° Qu'on les fait travailler dans des locaux chauds au moyen de sept kilos et demi de coke par jour ?

12° Qu'on confisque les boîtes de tabac qu'ils font venir de Belgique ?

13° Que les Allemands sont mieux traités qu'eux ?

14° Qu'enfin, depuis trois mois, pas un centime de leur salaire n'a été payé à leur famille ?

15° Que déjà plusieurs de ces dupes trouvent que le régime appliqué par les Allemands était plus humain que celui du temps présent ?

Pourtant, j'ai entendu, quelque part, que le régime de la démocratie, avait gagné la guerre ? — J. B.

Nous laissons à notre correspondant l'entière responsabilité de ce qu'il avance, mais si les choses sont telles qu'il le dit, n'y aurait-il pas lieu d'aviser ?

ON NOUS ECRIT ENCORE

es élèves de l'U. L. B. se doutent-ils de quelles pri- leurs amis français souffrent? N'y aurait-il pas que chose à faire de leur part? — Mme D.

est dans une bien pénible situation que se trouvent ode d'hiver les gardiens du Square Ambiorix. Par mps, ces hommes sont obligés de rester dehors et est défendu d'aller se mettre à l'abri et de se er. Il serait si simple de leur placer pour l'hiver dans lequel ils pourraient éventuellement instal- braser. — A. H.

immigration juive en Palestine n'a pas pour but sser les autochtones du pays. Loin de là. Un coup ur des statistiques impartiales et exactes prouve lutte pacifique des Sionistes pour un Etat juif atique n'a nullement nui aux intérêts ou au bien- la population arabe. — A. J.

le pourrait-on demander, au besoin par des affiches, rsonnes qui vont au spectacle de réprimer les toux ntes qui brisent l'atmosphère de la salle et incom- tous les spectateurs? Il est possible de rétenir ic : à l'un, le prof' n'a qu'à menacer de renvoi les ars pour les faire taire. — Des étudiants incommodés. ections, ou ce qu'un point mal placé peut faire ans notre numéro du 9 novembre (n. 1406), on t lire : « J'ai contracté une affection sérieuse, suite service dans la résistance, en février 1945 Cette on évolua ». Or, il fallait : « J'ai contracté une on sérieuse, suite à mon service dans la résistance, rier 1945, cette affection évolua ».

la même chose, comme on le voit.

ontrairement à ce qu'affirme la « Fraternelle des es légionnaires français », le nom d'Adolphe Max ais été donné à aucune rue de Lille. Il existe dans 'apitale des Flandres », ainsi que les Lillois qua- odestement leur ville, une rue Adolphe, datant de t une rue Adolphe Cassé, cette dernière en souve- créateur de l'industrie du lin. Donc, aucun rap-avec notre glorieux maître. — H. V. D.

viens de recevoir le bulletin de la Croix Rouge en flamand. Erreur ou système? — A. D.

ayant à chercher un bon de cotisation (bon mu- à un organisme qui représente la ville de Bruxelles, a remis un bon flamand. Malgré mes protestations, pu obtenir un français. La flamandisation de Bru- est-elle un fait accompli? — R. K.

la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, dont apprécions tous le magnifique effort depuis la libé- ne pourrait-elle songer à rétablir l'usage des car- kilométriques? De nombreux usagers du rail, ne se ant pas journellement, pour pouvoir prendre un ement général, lui en sauraient gré. — A. L. T.

es voyageurs de la ligne 115 Tubize-Braine-le-Comte nt heurtés si la S. N. C. F. B. pouvait mettre à disposition pour leur retour de Bruxelles vers Quenast becq, un train entre 19 h. et 20 h. Car beaucoup de eux ne peuvent prendre le train de 18 h. — J.

Qu'est-il advenu des titres étrangers qui, par ordre utorité occupante, ont été déposés en Banque en 1940? anque ne m'a, jusqu'à présent, servi aucun dividende G.

Pourquoi ne pas avoir laissé le prix des cigarettes élargé et faire verser la diminution prévue au bud- des dommages de guerre, puisqu'on dit qu'il n'y a pas ent pour réparer intégralement. Ce serait une belle arité nationale. — A. D.

La propagande faite au sujet des timbres supplém- de textiles, attribués, aux travailleurs ne touchant us de 3.000 francs par mois, est vraiment impudente. e, totalement impossible d'exhiber de tels déchets ven- sales. — H. S.

Depuis que le poisson n'est plus rationné, il n'est abordable que pour ceux dont le gousset est bien

Il en va de même des moules que certains poisson- refusent à des clients qui n'achètent pas de pois- Où va-t-on? — G. B.



Bientôt

avec la libération de l'Alsace, pour vos menus de fêtes, tout le parfum de ce délicieux coin de France dans

DOMAINES DOPFF
le vin d'Alsace de grande race

Agente général: VAN CAULAERT MASSON
4, rue de l'Ardenne • BRUXELLES • Tél. - 91 42 84

**VENDEZ AU
PRIX MAXIMUM
VOS VEHICULES**

VOITURES - CAMIONS
CAMIONNETTES - MOTOS
par la Salle de Ventes

TATTERSALL

BOURSE DE L'AUTOMOBILE
164, rue Théodore Verhaegen, 164
BRUXELLES-MIDI - Tél. : 37.24.13

**VENTES PUBLIQUES
AUTOMOBILES**

TOUS LES MERCREDIS A 15 HEURES

Sans frotter... la lessive

RANDY

vous donne du linge mieux blanchi

PRODUITS ALBINO
112, rue Hôtel-des-Monnaies, 112
Bruxelles - Tél. 37.53.21

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD
(FACE AU "BON MARCHÉ")
Appareils dentaires TEL.: 17.47.71



Galerie THEMIS SA
13, Bd DE WATERLOO, BRUXELLES TEL. 1278.28
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

Des réveillons peu ordinaires

sont à votre portée
grâce à une seconde de chance
à la

LOTÉRIE COLONIALE

TIRAGE LE 18 DECEMBRE

Voronof battu !!

Remettre à neuf un homme, c'est bien.
Remettre à neuf vos vieux vêtements d'avant guerre,
c'est mieux

Allez l' demander à GERBO

QUI RETOURNE ET STOPPE A LA PERFECTION
92, rue du Midi, 92, Bruxelles

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77



PORTE-BAGAGES

FIX-O-TOIT

à montage et démontage
instantané. Aucun trou à
percer. Idéal pour le transport
de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

D'HASELEER FRERES & Co

10, RUE WILLEMS, BRUXELLES

Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

— Hier, en triplant dans mes paperasses, je trouve
« Soir » volé de 1941 qui parlait de dirigisme à la
Leemans... le « Soir » propre et libre de maintenance
du dirigisme à la De Smael... C'est véritablement un
titre de cochons... de payants. — L. B.

— Comment se fait-il qu'au ministère des Travaux
publics, les agents ne reçoivent aucune fiche de leur
leur traitement? Pour en connaître le détail, il faut
que fois qu'ils écrivent au service des traitements pour
obtenir copie, et encore, cela va bien au après cinq
demandes, ils reçoivent une réponse — N. 616

— Au moment où le Gouvernement s'occupe du
agents des services publics, du relèvement et de la
cation des barèmes, il serait peut-être bon de songer
lement à l'unification des jours de congé de ces agents.
agents. Pour le moment, c'est la fantaisie qui règne.

— En mai 1940, j'ai dû livrer un magnifique fusil
chasse et 2 revolvers que les Allemands ont en
Des millions de Belges se trouvent dans le même
N'y aurait-il pas lieu d'être indemnisé à ce sujet
tout au moins de revendre ces armes aux Allemands
qui, je suppose, ont également dû livrer les leurs? —

— Certains fonctionnaires du ravitaillement, moi
ont été démobilisés par erreur. Entre-temps, ils ont
reçu un préavis et les voilà sans situation. Quant
commet une erreur, ne faut-il pas réparer? — B. P.

— Après six mois d'exil, il serait temps qu'on nous
nous et nos parents, sur la date exacte de notre
— Un « Irlandais » milicien de la D. I.

— Le Ministère de la D. N. ne pourrait-il faire
devant une commission, les sous-officiers prisonniers
guerre qui ont accepté de travailler pour les Allemands
qualité de volontaires et qui étaient payés à la fois
l'O. T. A. D. et par les Boches. — J. G.

— Les soldats belges ne « fraternisent » pas en occu-
tion, mais ne pourraient-on leur donner une compensation
par exemple cinq jours de congé par mois — Une lettre
de militaire

— J'ai sous les yeux un relevé des prix des effets
jets d'équipement de l'armée. C'est exorbitant. La
belge ne ferait-elle pas mieux de s'approvisionner aux
rolles? Les prix sont plus intéressants et c'est du
A. C.

— L'Œuvre des Enfants blessés des Ardennes adresse
pressant, et confiant appel à la population belge
qu'elle aide à envoyer un colis de Noël aux enfants
et aux orphelins de la Bataille des Ardennes. Ils sont
nombre de plus de cinq cents. Pour adoucir à ces petits
meurtis ou abandonnés le premier anniversaire de
malheur, faites-nous don des objets les plus divers possi-
être utiles ou agréables à des enfants, de un à seize.
Envoyez les colis au siège de l'œuvre, 63, boulevard du
din Botanique à Bruxelles, et faites les verserment
C. P. No. 761.007 de Mlle Geneviève Drappier

— Bronville Seraphin, n° 10, rue Devantave, Ma-
Luxembourg, sinistre, s'adresse aux lecteurs de « Pour
Pas? » pour qu'un peu de joie éclaire la Noël de ses
enfants.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES — Mardi 19
cembre, à 20 h., la salle de musique de chambre de
des Beaux-Arts, récital, de chant par Jo VINOENT soprano,
le concours d'Emmy VAN EDEN, pianiste au programme de
de Monk, Scitlith, Purcell, Horu, Moussorgsky, Coplet, Paganini,
L. De Voets.

Jeudi 19 décembre, à 20 h., Mme Lola BOBESCO, violoniste,
M. Jacques OENT, pianiste, donneront, en la grande salle
Palais des Beaux-Arts, une séance de sonates. Œuvres de
Haydn, Schumann et Faure, Location au P. B. A.

Les mercredi 11 décembre, 9 janvier, 20 février et 13
prochain, à 20 h., la Société Philharmonique organise quatre
certains d'orchestre de chambre, dirigés respectivement par MM.
Kurt BEHR, Pa. SAOHN, Peter H. BURGESS et Louis WEISS.
Au programme : œuvres de Czerny, Haendel, G. Ph. Telemann,
Mozart, Haydn, Gérard Pini, Roussel et, au dernier concert
« Le Carnaval des Précieuses ». Abonnement en vente au P. B. A.

— Rapprenons que le 18 décembre doit avoir lieu, dans la
Salle du Palais des Beaux-Arts, le gala de danse Herline de
baronne de Vinck « Winnez le Châcaun voudra voir cet
parade spectacle dont la valeur artistique égale celle des
célèbres manifestations chorégraphiques.

— Le gala Chevalier organisé aux Beaux-Arts au bénéfice
Croix Rouge a rapporté 250.000 francs que le célèbre fantaisiste
généreusement remis à la baronne Vaxelaire.

ENFIN IL EST USE !!!
IL FAUT LE RENOUVELER
POURQUOI CHANGER ?

LE ROI DU CAOUTCHOUC

IMPERMEABLES

CHICS ET DE QUALITE
NE VEND QUE DES ARTICLES
COMME PAR LE PASSE,

55 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES : BD AD. MAX, 103 -- CHAUSSEE DE WATERLOO, 161

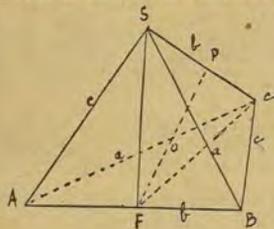
Coin des Math.

Le règne du nombre entier

a, b, c les côtés des 4 triangles égaux. Représente les angles opposés à ces côtés par $(60^\circ + X)$, $(-X)$.

le point milieu de SC, F celui de AB, Joignons point milieu O est le centre de la sphère circonscrite. En effet :

ASB et ACB étant égaux (3 côtés ég. ch. à ch.) diagonales SF et CF le sont aussi. Le tr. SFC est rectangle et la médiane FP est donc perpendiculaire à SC.



On peut faire la même démonstration pour établir que FP est perpendiculaire à AB.

SPO, CPO, BFO, AFO sont égaux comme ayant un côté égal compris entre 2 côtés égaux chacun à l'autre (OP = OF et PS = PC = FA = FB = $\frac{b}{2}$).

OS, OC, OB, OA sont égaux ce qui prouve que O est le centre de la sphère.

Le triangle rectangle SPO on a : $SO^2 = R^2 = SP^2 + OP^2$
 $D^2 = 4SP^2 + 4OP^2 = b^2 + PF^2$ (1).

$PF^2 = SF^2 - SP^2 = SF^2 - \frac{b^2}{4}$ (2).

Le triangle rectangle ASB on a : $AS^2 + SB^2 = 2AF^2 + 2SF^2$
 $a^2 = \frac{b^2}{2} + 2SF^2$ D'où $SF^2 = \frac{4a^2 - b^2}{2c^2 + 2a^2 - b^2}$

de (1) et (2) devient : $PF^2 = \frac{4a^2 - b^2}{2c^2 + 2a^2 - b^2} - \frac{b^2}{4} = \frac{4a^2 - b^2 - b^2(c^2 + a^2 - b^2)}{2(c^2 + a^2 - b^2)}$

de (1) et (2) devient : $D^2 = b^2 + \frac{4a^2 - b^2}{2} = \frac{2b^2 + 4a^2 - b^2}{2} = \frac{4a^2 + b^2}{2}$

soit $D = \frac{\sqrt{4a^2 + b^2}}{\sqrt{2}}$. Donc $2.23^2 = a^2 + b^2 + c^2$ (A)

le triangle rectangle ASB l'angle opposé au côté b vaut 60° .

stranchant m. à m. les 2 dernières égalités il devient : $2.23^2 - b^2 = b^2 + ac$ ou $2(23^2 - b^2) = ac$ (3).

Le triangle rectangle ASB on déduit : $\frac{a}{\sin(60^\circ + X)} = \frac{b}{\sin 60^\circ}$

soit : il en résulte $ac < b^2$.

(3) devient : $2.23^2 < 3b^2$; $b > \frac{23\sqrt{2}}{\sqrt{3}}$ ou $b > 19$.

part, $b < a < 23$. Donc $19 < b < 23$.

En remplaçant b successivement par 19, 20, 21, 22 dans (3) et (A) on trouve : a = 21; c = 16; b = 19.

Ont bien répondu : MM. Gérard Meix, avec félicitations, Paquet, Jambes; Mechelynek, Boitsfort; Bertrand, Namur.

Remarque : 1) M. Ouvertin de Liège est prié de revoir ses calculs. 2) La réponse de M. Garray de Liège est incomplète.

Problème de l'alliage. Ont bien répondu : MM. Cte de Monte-Cristo, Mons; Heyne de Nimy.

Problème du centre. Ont bien répondu : MM. Bertrand, Namur; Robert La Louvière, Raes Braine l'Alleud; Van Eygen Bruxelles; Maréchal, Mouscron; Spranck Luxembourg; Abramowicz St-Gilles.

Que nos « rapports »

restent toujours cordiaux

On donne le rapport $\frac{m}{n}$ et un point P situé à l'intérieur du triangle ABC. Faire passer par P une droite coupant AC en X et B' en Y avec la condition $\frac{AX}{BY} = \frac{m}{n}$

UNE LOTION SUPERIEURE

PETROLE SÈVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMANN

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
45, CHAUSSEE DE CHARLEROI TEL. 11.61.48



Nick

L'ETUI PRATIQUE
A CURSEUR BREVETE

POUR LE GROS ET L'EXPORTATION :
AGENCO, 7, rue de Luxembourg, Bruxelles. Tél. :
11.30.20.

OFFREZ-LUI

SA PHOTO OU VOTRE PHOTO !
L'ETUDE EN 5 POSES DIFFERENTES: 60 FR.
AGRANDISSEMENTS D'ART EN 24 HR.

STUDIO FOTOBOS, CH. DE WAVRE
PORTE DE NAMUR

Etude du Notaire J. P. JACOBS,
19, rue des Sablons, à Bruxelles - Tél. 12.15.38
Pour sortir d'indivision

ADJUDICATION DEFINITIVE

Mercredi 19 décembre 1945, à 15 h. 15,
en la Salle des Ventes,

11, boul. Bischoffsheim, à Bruxelles, de
COMMUNE DE SCHAERBEEK
(Eglise Sainte-Marie)

BEL HOTEL DE MAITRE

A 2 ETAGES, AVEC JARDIN,
RUE DUPONT, 86

Façade: 9 mètres Contenance: 4 a. 74ca.
OCCUPATION: Avec bail jusqu'à: 31 octobre
1947, au loyer annuel révisé de 23.000 francs.
VISITES: Lundi, mercredi, jeudi de 14 à 17 h.

SPECIAL PRICE FOR MILITAIRES Orfèverie Marcel CHAPEL

Agrandissement et dans son nouveau cadre
COUVRES ARGENT ET ARGENTES — CADEAUX
26, boulevard Adolphe Max — 9, rue Saint-Michel
BRUXELLES-NORD TEL.: 17.59.92



Dans « La Lanterne », 3 et 4 novembre :

« Europe-Amérique en 27 h. 29' — Quatre super-héros américains, sous le commandement du général Fr. A. ... d'effectuer, en vingt-sept heures vingt-neuf minutes un voyage de la base du Japon à Washington »

La bombe atomique aurait-elle projeté le Japon en Europe ?

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN
(à côté de la Salle de Ventes Nova)

???

Du « Rappel », 13-11-45, p. 2, col. 2:

Ce n'a pas de prix... comme une toile de maître, dans un bijou de famille, comme un incurable.

Un incurable est souvent la proie des médecins et des pharmaciens; cela lui coûte une fortune... C'est pour ça qu'il n'a pas de prix...

???

De la « Nation Belge », 9-11-45, p. 4, col. 3:

Boule, le glouton, voit les verres de vin s'en rougir et les figues saucissons se volatiliser.

Si Boule a bu, c'est le rédacteur qui est gris!

???

De « Ce Soir » (Paris), 8 novembre:

La République Soviétique d'Ukraine vient d'annoncer son cinquantième anniversaire qui prévoit la reconstruction d'un million de km² et l'aménagement d'un réseau routier.

Pourquoi ne pas reconstruire plutôt des hommes et des femmes, sont déjà en surnombre,

???

De « Hebdo », 16 novembre :

« L'Hebdo » (Churenill) sera le Péle-la-Victoire de la guerre mondiale.

Personne ne voudra jamais goûter cela !

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Un lecteur pourrait-il me dire où se trouveraient les « Leçons de géométrie projective », par Lucien Godeaux. Les librairies n'en ont plus. — J. G. 32.

— Un de vos correspondants pourrait-il indiquer où se trouve le journal « L'Unité » (avec édition hebdomadaire) de la religion de l'homme, par Rabindranath Tagore. Ce bouquin a paru en 1933, aux éditions Rieder, traduction française de Jane Droz-Vignité. Le trouvez-vous encore? — D. L. 35.

— Je cherche également un « Cours d'Analyse mathématique de l'Ecole militaire », année 1942, par Lucien Godeaux (première partie). — F. P. 153.

— Un lecteur pourrait-il me céder les numéros de « L'Illustration Congolaise » suivants : 4, 8 à 11, 13, 24, 26, 27, 31, 45, à 47, 49, 52 à 54, 56, 72 à 74, 82, 84 à 86, 88, 91, 208, 209. — J.E. M.

— Pourrait-on me dire la valeur, approximative, de l'« Esprit des Lois » par Montesquieu en cinq volumes (0,09 x 0,13). De l'imprimerie et de la fonderie de types de Pierre Didot l'aîné et de Firmin Didot, Anvers (1803). — H. V. H.

— Quelqu'un peut-il me dire où je pourrais me procurer actuellement l'« ABC de l'horloger »? — E. S. 38.

— Un lecteur sait-il où l'on peut encore se procurer un auto-bridge à l'heure actuelle? — Me D. E., 60.

— Je cherche « Journal » de Jules Renard, « Cours » de Siméon, impossible à découvrir en librairie. — B. E. N. D.

— Les volontaires de guerre et universitaires peuvent-ils être congédiés sans solde au 31 octobre peuvent-ils continuer à porter l'uniforme? — P. P. N.

échangerais un dictionnaire flamand-français, flamand « Callewaert's », état neuf, contre dictionnaires français-anglais, anglais-français même importance sans ou essais. — B. P. 39.

désirerais échanger « Vie et œuvres de François » par André Michel contre deux ou trois revues de l'im Reich » parues sous l'occupation — B. P. 2.

lecteur pourrait-il m'indiquer les noms et adresses des artistes de Bruxelles ou de Belgique qui s'occupent de la peinture. — Ou pourrais-je trouver un bon atelier traitant de la photographie, ainsi que le petit outillage pour la manière de traiter les dessins et la reproduction. — T. V. J. 5.

Qui pourrait se dessaisir momentanément (contre argent) ou définitivement (à quelles conditions) d'un tableau, même en mauvais état, des « Délices du Pays de Liège » par de Saumery. En réciprocité je tiens à disposition « Histoire de la Ville et Pays de Liège » par de Boullée, 1732.

pour l'armorial de Rietstap. Qui pourrait donner quelques renseignements au sujet de l'enseignement officiel ou libre de l'Art Héraldique. — B. P. 436.

peut-on se procurer les ouvrages de la collection « Les Pays » édit. Arthand, Grenoble? — G. B. 101. Cherche à me procurer des livres traitant des planifications. Pourrait-on m'indiquer une source? — B. P. C. K.

Qui pourrait m'indiquer une librairie où se trouvent encore les traductions françaises de « Lysistrata », « Les Thesmophones » d'Aristophane, et « Charité » de Beckler, les « Exkursus ». — R. G. B.

lecteur pourrait-il me céder certains des romans de Maurice Dekobra : « Rat de cave », « Prince », « Grain d'Caehou », « Hamydaï le Philosophe », « Les courtisanes » et « Poker d'âmes », introuvables en France? — H. M. 5.

pourrais-je me procurer des ouvrages de Bergson, surtout, introuvables en librairie? — V. E. 11-13. Cherche « Europe - Amérique » Nos 1, 2, 3, 4, 8, 9, 13, 17, 45.

Il est l'éditeur qui a publié le livre d'un docteur belge, mentionnant les noms des membres des Loges, Clubs etc. de Belgique? 2) Qui pourrait me procurer « Aux frontières du Jazz », par Robert Goffin? 3) Qui de Langues Herveyard existe-t-il toujours? R. F. L. Qui pourrait me donner nom et biographie d'un écrivain (ou compositeur) russe paralysé, ayant écrit encore durant sa maladie? — A. D. Cherche un ouvrage de quelques livres me ferait grand plaisir. Bibliothèque publique que je dirige a été sinistrée. Cherche un instituteur, rue du Cimetière, 2, Grace (Liège).

pourrait me prêter la chanson du Saule d'Othello, ou bien? Qui veut jouer comme amateur dans un cercle? — Mitsou.

est l'auteur du roman « Dieu dispose »? Où pourrais-je procurer les volumes de cette œuvre. — E. L. F. Institut Supérieur Technique Colonial (de Vincennes) section belge; E. S. C. existent-ils encore? Sont leurs adresses? L. G. 22.

me céderait ou prêterait le « Tableau synoptique de l'analyse des tissus »? Echange éventuel avec « Constructions mécaniques, organisation des ateliers, technique (Lebègue en 1910) et « fabrication des allumettes, des explosifs ». C. P. D.

pourrait me prêter ou me céder les magazines « de France » ou « Homes and Gardens » mêmes en France. — Mme W. 12.

Nicolas, patron des enfants et des vieux célibataires, le 6 décembre. Pourquoi donc dans des régions Termonde, Lebbeke et même Overysche, le Saint-Nicolas est-il remplacé par St-Martin et les cadeaux lui le 11 novembre. Par contre dans d'autres régions notamment à Audenaerde, ce serait Sinte Greef qui fait les fonctions de St. Nicolas. Quid? — E. G. 22.

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES

BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875
205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06 **Spécialité du beau**

★ Pour tout ce qui concerne votre jardin et l'entretien de vos poules, pigeons, oiseaux, etc...

Graineteries PHILIPPE

FORTES REMISES POUR REVENDEURS

74, rue de Laeken, Bruxelles Tél.: 18.02.65
58, rue Grétry, à LIEGE Tél.: 228.63

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

dancing

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

3, RUE DE L'ÉVÊQUE

HEYET-SUR-MER
PASSEZ VOS WEEK-END A L'

HOTEL DE LA MARINE

CUISINE RENOMMÉE

Ouvert toute l'année

Propriétaire: A. Wittesaele - Bailly
Tél: 513.03. — PLACE DE LA GARE

Du fabricant au détaillant:

50 CHAMBRES A COUCHER
50 SALLES A MANGER

CUISINES, COSYS, DIVANS, CLUBS, MATELAS, ETC...

ROTTIE

120, RUE ROGIER, BRUXELLES

CREDIT COMPTANT

M DAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR) TEL. 11.18.77 & 11.35.24

— Je cherche mais vainement, « Augustin ou le maître est là », de Joseph Malégué (2 vol.). Qui peut m'aider ? — L. K.

— Que m'offre-t-on en échange de « L'Anglais sans professeur » (Méthode Sanderson) ? — CL. M. 55.

— Qui pourrait procurer à un étudiant, les œuvres complètes de Ronsard. — K. T. 181.

— Qui pourrait me céder les anciens albums semestriels du « Jeudi de la Jeunesse » 1907 à 1913 et la collection Morgan ? — J. C.

— Qui peut me renseigner sur le peintre et la valeur d'un panneau (25 x 35) qui porte au dos la mention suivante : Deze is origineel : « De Grootmoeder », A. J. Madiol ? — G. M. 88.

— Que vaut actuellement une pièce d'or de 40 frs portant à l'avers « Napoléon Empereur » et au revers « République Française » ? 1806. — A. H. 18.

— G. M. 88 et A. H. 18 sont priés de nous rappeler leur adresse.

— Qui pourrait m'indiquer le titre (et l'éditeur) d'un bon livre traitant du « Pastel » (papier, châsis, sujets, encadrement, fixage, etc. — G. D. 122.

— Qui pourrait échanger contre beau choix de romans, poiliers ou autres, les 50 premiers numéros de la revue cinématographique française « Cinémonde ». — H.J.N. 146.

— Je cherche n. 2-7-8-9 d'« Images du Monde » à échanger contre « Victory », « Voir », 14 à 31, « Pourquoi Pas ? », « Moustique » (12 pr. nos sauf n° 1). — J. D. 4.

— Quelqu'un voudrait-il céder ou prêter la brochure accompagnant un Kodak petit format, Retinette F, 3,5 ou Retina ou quelque chose d'approchant ? — O. V. B. 25.

— Qui pourrait procurer à un marin, grand livre la méthode A B C de dessin. — H. T. 18

— Qui pourrait céder à un collègue sinistré de nos, âgé de douze ans, un atlas de cartes géographiques du monde antique, Egypte, Assyrie, Chaldée, à quelques livres classiques. — J. L. S. 48.

— Qui pourrait me céder pour parfaire une collaboration établie les livres de Cyriel Buyse : 1) « penboer », Amsterdam, H. J. w. Becht, 1898 et « Een Drietal », London Lopold B. Hill 1916. — P. W.

— Je voudrais obtenir en échange d'autres livres « Histoire de la Révolution Française », de Migne Thiers ; 2) « Histoire du Consulat et de l'Empire », de Thiers ; 3) « Histoire de France », de Michelet, et « Histoire Chapelet », de Louis Hénon. — M. L.

— Qui pourrait me rappeler l'adresse de l'Office national des brevets ? — R. P. 64.

ON RÉPOND

— Pour Mme D. : Don Juan est en Angleterre. P. reviendra-t-il un jour !

— Pour B. F. 436 : Il existe une société sans but qui organise à Bruxelles des séances hebdomadaires des généalogiques et démographiques. Vous pouvez adresser au secrétaire M. Mat, 100, rue Lesbrouxelles. Il y aura une réunion le jeudi 17 courant, rue Bodenbroeck, 18, à Bruxelles.

— Pour Sergent W. A. : Vous êtes mécontent d'être bilisé alors que quantité d'autres s'en réjouissent. connaissez le proverbe : « On ne peut satisfaire.

— Pour un volontaire du premier jour : Vous être certain que cela n'est pas vrai.

— Pour L. D. — Consultez, si possible, l'analyse débats. C'est plus sûr.

— Pour R. A. B. : Patientez, cela viendra. Mais le fait défaut, paraît-il.

— L. C. 5 remercie vivement ses correspondants.

— Pour D. Jodoigne : En vous adressant à l'ORAF, veraine, 96, Bruxelles, vous recevrez tous renseignements appuis pouvant vous être utiles. — A. K.

— Pour G. B. S. 403 : Adressez-vous au Ministère des nées, place Royale, Bruxelles, où à l'ORAF, 96, veraine, si vous êtes encore à l'armée. — A. K.

— Pour G. D. 41 : Il semble que l'appellation de (d'origine tudesque : w n'existant pas en français) vienne de l'appellation donnée par les Allemands mercenaires provenant de la région de Vierset-Belle milieu du XVII^e siècle. Ces mercenaires, connus tard sous le nom de « bandes wallonnes » avaient d'être eux-mêmes leurs chefs, coutume rare pour les mercenaires de ce temps. A cause de ce fait les les appelaient « wahlen » (en allemand être, voir cette appellation française ne s'appliqua que les après, d'abord au patois puis, il y a à peine un la partie francophone de la Belgique.

— G. w. 27 : Remercie les généreux lecteurs qui fait des offres. Il est servi.

— Pour L. O., Namur : Adressez-vous à M. Victor qui était conservateur du cabinet des médailles devenir conservateur en chef de la Bibliothèque M. Tournier est non seulement un érudit en numismatique est la servabilité même. Il est pensionné, mais sans, votre lettre à la Bibliothèque royale elle sa destination. — L. R.

— Pour un jeune congolais : Voici les adresses instituts situés en France et donnant des cours de pondance : Ecole de Rédaction Littéraire, 12, rue Paris, et Ecole Technique de reportage, 8, boulevard let, Toulouse. — M. L.

— Pour A. C. 13 : Vous avez été à la seule bonne les dommages de guerre. Mais vous devez vous patience.



Confitures
FELIX DESMET

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A.
rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

Auteur responsable : M. Désiré Leclercq,
rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 600

Ont envoyé la solution exacte: E. Destrebecq, Brux.; Mme Hausiate, Ixelles; Mme Edm. Guet, Liège; Jo et Betty, Tirlemont; Anita teraïn-elle II du bonheur? J. Pickett, Les-Avins-en-Condros; mon grand chou, V. M., Herstal; Marcel Depoorter, Erchin-Anvers; Art. Defoirt, Ekerbeek; Jean Nells, XL; Le Poirdas de W. Yves; L. Luce Van Opstal, Anvers; A's Ledent, Vilvoorde; en cassaque rastrenoit ou be... P. L. Sotteghem; l'apothicaire de l'Hôpital Forest; gendarme Caré Marcel L'III Charleroi; le douanier gaumais, J. Jaminet, Brux. III; Guili Mooren, Liège; sombre samedi, radieux dimanche; en souvenir de mon fils Lucien Dange, La Bouverie; Jean Viere, Ellegzelles; la sincérité est une denrée rare, E. Edgyl, J. Lalleur, Visé; major Ger. Verhoeven, Schaerbeek; René Lambillon, Châtelaineu; Marcel Donnay, Beauraing; Fern. Demeffe, St-Cervais-Namur; on couyon d'On; Mme M. Reynaert, Tirlemont; Maurice Jodin, Veveyers; Mme Louise Rousseau, XL; à quand l'extradition du triste sire de Bouillon, J. Hurel, Forest; Michéline Grand Monchaux; Ed. Moens, Jette; J.-B. Gode, Marchiennes-au-Pont; Edgar et Jeanne Vanderzeypen, Koekeberg; pour que mon petit Benou mange bien; de Géhéche à René le nouveau Pékin; Gabr. à Anna, la photo du parapluie est une merveille fonctionnellement! Le Seigneur, Dufay, Fes; J. Raf, Tournai; Nicolas fille le Margaux, Mme G-R, Walcourt; Mme E. Hennu, Charleroi; M. et S. Doulier, Veveyers; Toutes les vases en vases, Y. Gobis, Ekerbeek; Louis Mast, Gand; Tchik, du ban On; sino, invidia laidem, un ardent crossiste, XL; Julien Rätz, Forest; J.-R. Rocher, Vieux Genappe; J. W. Verriers; Mme Gondy, Hornu; Mme G. Stevens, St-Gilles; Jules Polspoel, Schaerbeek; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Pre-Vent réclame du gaz; René Grün, Veveyers; M. Crubois et L. Roux, Bruxelles; G. Debesson, St-Jesse; Lily, Eugène, pour Edoonno; Le bois-Thury, Nivelles; M. Douillies, Braquegnies; H. Morlighem-Oppel, Elouges; Despas-Genneret, V. Havelange; Henri et Raymond Motret Liège; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Discry, Huy; Marcel Joosten, Libramont; L. et D. Van Maederen, Brux. II; Denise Istaz, Fovrière; Ch. Fossoul, Anderlecht; Suigne sans être swing; Laurent, police; Nivelles; Laurent, Waterloo; Guyvaux, Boisforts; Em. Courtmans, Bressoux; Wathil Roger, Liège; J. et G. Fairiarche, Nivelles; M. Verhagen, Bruxelles; F. Bellenflamme, Veveyers; Georges et Maurice, Bousval; A. Duchêne-Tilkens, Leekens; Mme M. Thyssen, St-Gilles; Moultiy, Auderghem; M. Gahide, Néhin; Oot, Polfluet, Eime; Mme Ad. Demolder, Ostende; Em. Moens, Brux.

Réponses exactes au n. 599: M. Willotte, Brux.; Ed. Destrebecq, Brux.; Yves Snotauxez, St-Denis-Wast; Guyvase, Biskfort; J. Scholliers, Durt-Acenc; Jossé Nopliare, un élève; de Marcnelle; Os, Ulrich, Bruxelles; Georges et Maurice, Bousval; Lily Ruelle Tard, mais quand même; H. Maeck Molenbeek; J. Sossou Wasmes-Briffuel; Roland Maly, Heyst; Edm. Moens, Brux.; Octette Laurent, La Calamine; on couyon d'On; de Zadig à Thérèse Stembert; J. Pickett, Les Avins; 3 wallons 130 p. c.; Petit, Schlag, Daco; Bug, Pollet, Bras-Seviscourt.

Solution du problème n° 601

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 14 décembre.

Problème n° 602

HORIZONTALEMENT : 1. fait; elle s'échauffe facilement. 2. corps étranger dans une étoffe — peut être des deux genres. 3. direction suivant laquelle souffle le vent — subit des métamorphoses. 4. on en extrait une résine que l'on utilise. 5. se rencontre parmi les passereaux. 6. conjonction. 7. affluent du Rhin. 8. initiales d'un romancier et dramaturge français — pron. 8. indulgence. 9. marque une variété. 10. refuge d'une chose que — ville de Chine. 11. on y d'ne fréquemment — homme abject.

VERTICALEMENT : 1. couleur — note. 2. obstruer — initiales d'un romancier français. 3. cout — abrupt. 4. se blâme dans la vallée — ne connaît pas. 5. amarré sème ts — ville d'A. obé. 6. soutient la ruf d'un bateau en cale — expérimenté. 7. réparer. 8. perdirent leur indépendance — hère poulaire. 9. cheval consul. 10. taillé en vis — note. 11. avo une première notion — train

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	O	L	I	C	A	D	E	N	T	
2	A	A	B	R	A	X	A	S	O		
3	L	U	I	N		J	M	S	A	K	
4	O	R	S	D	E	S	E	L	A		
5	T	A	B	L	E	T	A	N	T	I	
6	N	O	K	A	P	I	E				
7	B	I	E	F	E	L	E	T	A		
8	R	U	F	I	N	E	F	H	E		
9	A	M	R	O	U	O	P	I	A	T	
10	N	A	A	H	E	U	R	T	E		
11	C	O	S	M	E	T	E	S	S	E	

Pour H. y. d. H. : Personne ne pourrait vous le dire, pas le ministre.

Pour L. O. Namur. — C'est en effet de l'Abbaye de Heule et non de Valognes qu'il s'agit. Quant à l'auteur de l'Histoire de Louis XIV, seul le nom de Paul H., historiographe du roi-soleil, peut être avancé. Ce n'est que par un heureux hasard que l'on a pu trouver de confirmation au sujet d'une œuvre de Vauban écrite par lui, alors? — J. M.

Pour V. D. — L'auteur de la proposition: « Nos actes suivent », est Paul Bourget, le critique et romancier si bien connu. Il a écrit un roman très remarquable sous ce titre. — E. W.

Pour L. H. 42. — Faites dissoudre à chaleur douce dans de l'eau de Marseille dans 30 parties d'eau distillée (soit 2 gr de savon pour 30 gr d'eau). Laissez reposer le mélange, puis filtrez-le et ajoutez une quantité égale de glycérine. Laissez reposer encore 24 heures. Filtrez une seconde fois et ajoutez encore un quart de glycérine. Sur un tamis fin, étalez un vieux morceau de laine ou tricot, et laissez faire rebondir ces bulles comme de véritables balles, peuvent durer plusieurs heures, même une journée. — Mme W.

Pour A. B. 10. — Il s'agit du no 48, de la revue « Messin », octobre 1945. Prix en francs belges : 20.

Pour H. S. N. : Nous n'avons pas publié votre première de parce qu'elle n'a pas traité à un échange d'ordre quelconque.

Pour G. B. S. 403 : Pour la Force Publique : L'indigène doit être militaire de carrière et être breveté, reconnu apte physiquement. Faire une demande par le hiérarchique au Ministère de la Défense Nationale. Limite : 35 ans. 2) Pour l'Administration civile. Etre titulaire du diplôme d'humanités complètes. Etre reconnu physiquement apte. Adresser une demande au Ministère des Colonies, Place Royale à Bruxelles. Age limite : 35 ans. Pour une société privée. Diplôme d'humanités complètes ou être spécialiste. Etre reconnu apte physiquement à un examen. Etre âgé de 25 ans au moins et de 30 ans au plus. — G. G.

Pour G. S. : Il n'y a qu'une chose à faire. Déposer la demande.

Pour E. I. : Sommes incapables de vous répondre. Adressez une demande au Ministère de la Défense Nationale, rue de Louvain, Bruxelles, etc., prenez patience.

Pour R. D. : Aucun souvenir de votre lettre. Nous ne l'avons pas reçue. Parvenez-vous à nous l'envoyer seulement parvenue? Chauffeur ou ministre n'importe quand le contenu est intéressant.

Pour A. G. 29 : Vos vers sont d'une belle facture. Version parfaite, trop parfaite peut-être. Nous aimerions vous en dire un peu plus de souplesse et de grâce dont s'accroissent bien le lyrisme. Pour tout dire, la forme nous plaît, au moment, desservir la pensée toujours profonde de la belle envolée. Continuez donc. Mais à l'occasion de l'alexandrin, cadre trop rigoureux.

Pour I. D. V. : Légation du Pérou, 229, chaussée de Namur, Bruxelles.

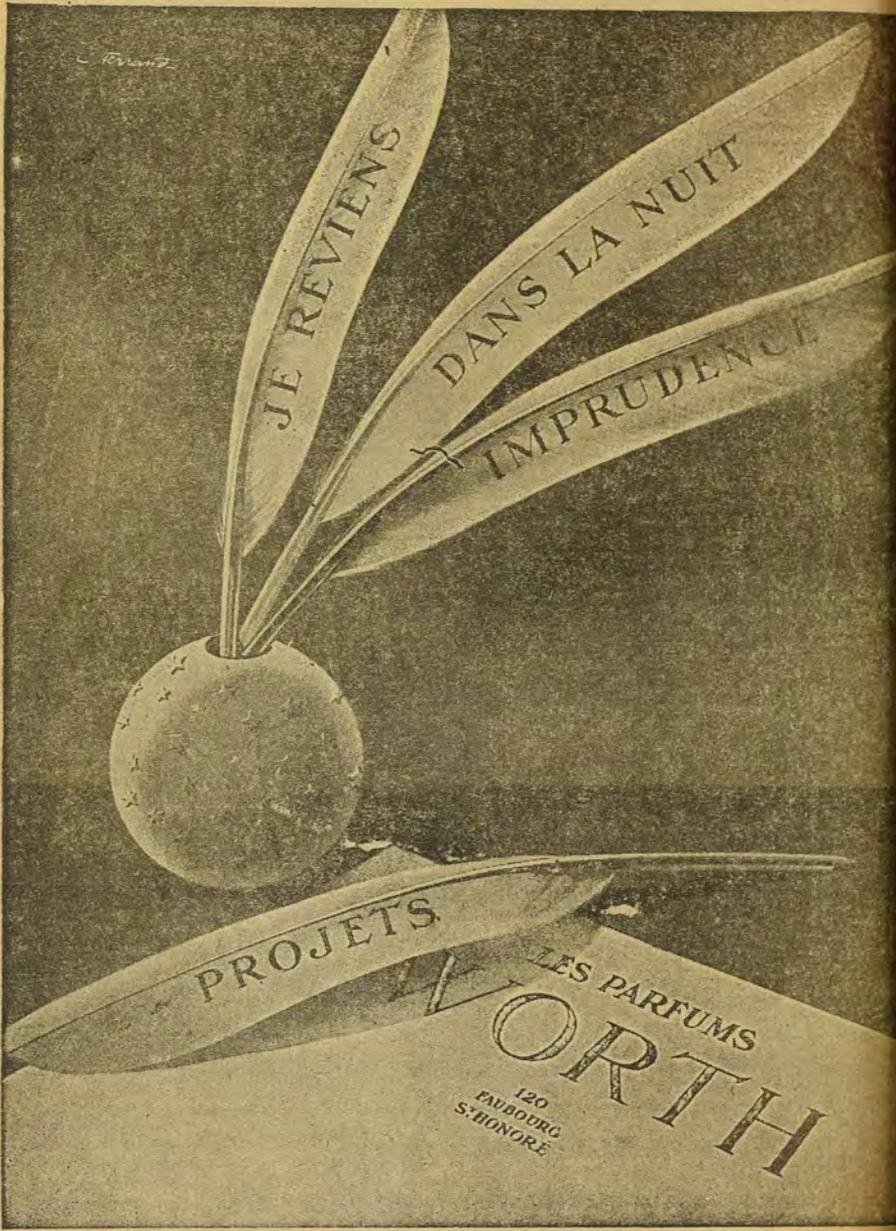
Pour Rob. 87 : Au sujet de « Mathésis », qu'il s'adresse au Professeur Adolphe Mineur, 33, rue Louis Hymans, Bruxelles. — D. V.

Pour R. S. A. 31 : L'éditeur des œuvres de Arthur Schopenhauer : « Librairie Vanderlinden, 17, rue des Grands Carrières ». Il y a également une librairie Vander Linden, 2, rue de l'Hôpital, Bruxelles (téléphone 12.34.71) où vous pouvez également trouver les œuvres que vous nous demandez. — J. A. C.

Pour O. V. : Excusez l'erreur. Mais il nous est impossible de reproduire ce texte.

Pour S. Forest : Vous êtes bel et bien propriétaire de la maison vis-à-vis des tiers et par conséquent du Fisc. Votre stipulation, sauf stipulation contraire du contrat, ne conteste cette propriété. Il a simplement une charge sur vous. L'impôt sur le capital vous frappe donc. Si vous n'êtes néanmoins pas d'accord, consultez un avocat.

Pour A. L. Anvers : Ecole des Hautes Etudes de Gand, rue de l'Écluse (Korenlei), Gand. Envoyez un colis postal.



— Revant —

JE REVIENS

DANS LA NUIT

IMPRUDENCE

PROJETS

LES PARFUMS

WORTH

120
FAHOBURG
S. HONORE

Bi

Et
pa
vie
vo